ALBERTO RIVERA

LES CRIMES DU VATICAN

LES CRIMES DU VATICAN

« Ce livre au format .pdf vous est proposé par la Popol Prod° et associés. Le document est libre de droits mais il serait dommage de compromettre l'exactitude des faits relatés par la modification de cet œuvre. »

« Ce livre sert à l'information des personnes qui souhaitent découvrir. Il est le résultat de l'expérience d'une vie : celle du Dr Alberto R. Rivera et son but n'est en aucun cas de provoquer la peur ou la crainte chez le lecteur. »

« Bonne Lecture »

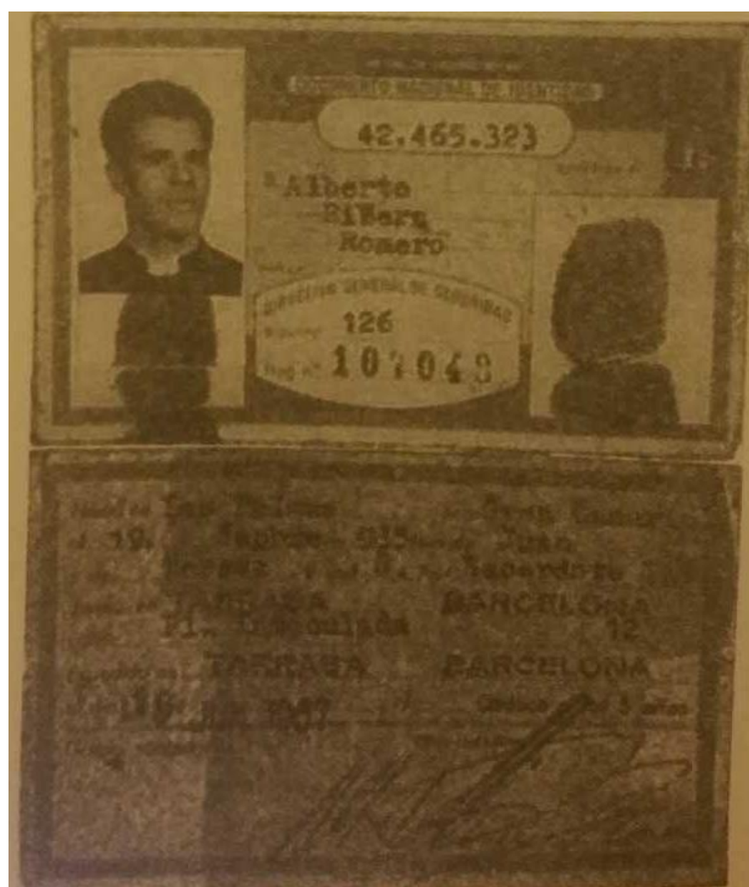
La Popol Prod°

TABLES DES MATIERES

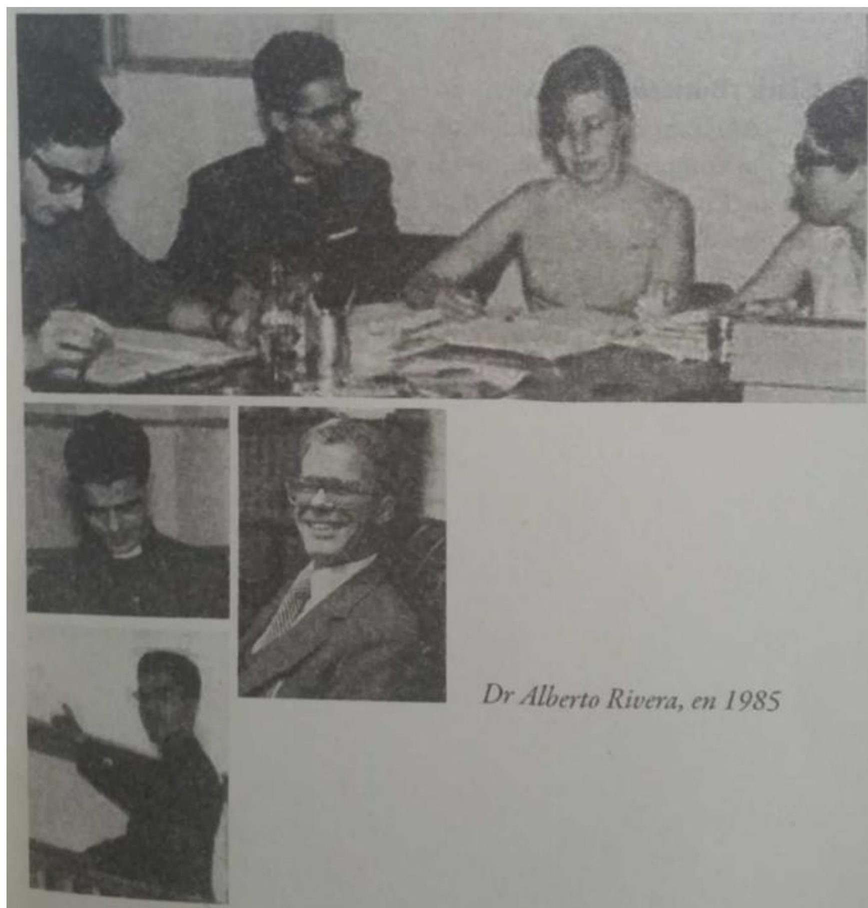
AVANT-PROPOS

Vous êtes en face d'un récit incroyable au sujet d'un ancien prêtre jésuite et de sa conversion. Dr Alberto R. Rivera a dû rester à l'adresse de sa carte d'identité (fig. ci-contre) en attendant, en 1967, la décision du tribunal ecclésiastique qui traitait son cas, quelque peu avant de quitter T Eglise catholique.

Ci-dessous se trouvent quelques-unes des dernières photos du Dr Rivera, prises pendant qu'il était directeur d'un séminaire à San Lorenzo, en Espagne.



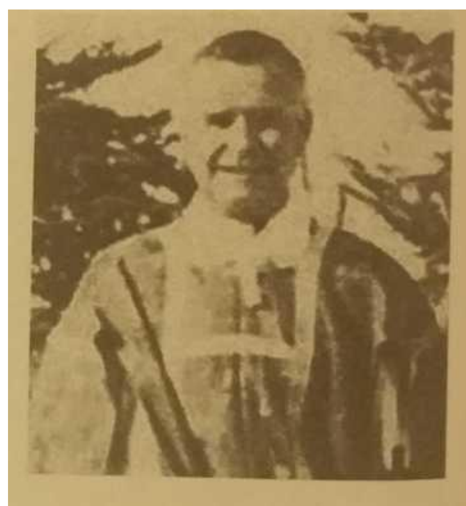
Les chapitres qui suivent traitent de l'histoire de sa vie et d'autres informations que l'ancien prêtre jésuite, Alberto Rivera, ayant eu des responsabilités importantes dans l'ordre, avait données à la Maison d'édition Chick Publications. Jusqu'à sa mort, le 20 juin 1997, Dr Rivera a fait des recherches intensives sur 1'Eglise catholique et son rôle dans les courants politiques et économiques mondiaux. Il voyageait beaucoup dans le monde, donnant des conférences dans des églises et des écoles, tout en aidant de nombreux catholiques à abandonner un faux système de religion. Beaucoup d'anciens catholiques ainsi que bien d'autres gens n'oublient pas leur dette envers Rivera qui leur a procuré des informations d'importance vitale.


Dr Alberto Rivera, en 1985

Donna Eubines (ancienne religieuse) : « Aujourd'hui, après 23 années passées comme religieuse dans le couvent de St. Joseph, je connais la vraie religion. Je peux dire avec mon expérience personnelle à l'appui que le Dr Rivera disait la vérité sur le système religieux catholique.



Clark Butterfield (ancien prêtre catholique) : « Après avoir lu les confessions d'Alberto Rivera, j'ai compris que je ne suis plus seul, en tant qu'ancien prêtre catholique, dans mon désir d'aider bien des gens à comprendre la tromperie catholique. »



Premier chapitre

DEBUTS

L'histoire de ma vie commence en Espagne, en 1942. Ma mère voulait m'inscrire dans un séminaire.
« Père Abraham, c'est le jour le plus heureux de ma vie. Aujourd'hui mon fils commence ses études pour devenir prêtre. »
« Oui, Madame Rivera, vous l'avez bien préparé pour cette grande vocation. Regarde, Alberto, tu vois cet édifice devant nous, c'est l'école où l'on t'amène. »
« Oui, père Abraham, je le vois », répondis-je.
« J 'ai baptisé Alberto et maintenant je suis heureux de pouvoir lui faire passer cette porte. Viens, mon fils. »
Mais, au moment où je me trouvais devant la porte de l'école, une force intérieure m'empêchait d'y entrer.
« Non, ma mère, non ! Je ne veux pas rester ici, je veux rentrer chez nous avec toi », criai-je.

« Alberto, pour une bonne fois, arrête-toi, tu dois rester ici. Tu y es obligé. Qu'est-ce qu'il a, mon père ? Je n'arrive pas à comprendre. »
Alberto commença ses études à l'âge de sept ans. Deux années plus tard...
« Père, il y a trois femmes qui sont venues voir frère Alberto.
Sa mère est en train de mourir. »
« Qui sont-elles ?» - demanda le prêtre Abraham.
« Sa grand-mère et deux tantes. »
« Fais- les entrer et envoie quelqu'un chercher frère Alberto.

Les femmes entrèrent dans le bureau du prêtre Abraham :
« C'est le docteur qui vous a envoyées ici ?» - leur demanda le prêtre.
« Oui, Père, nous n'avons pas beaucoup de temps, elle est gravement malade. Le docteur dit qu'on doit se dépêcher si Alberto veut la voir encore vivante » - répondirent-elles.

« Il va arriver d'un moment à l'autre. »

Et je suis vraiment vite arrivé.

« Frère Alberto, tes proches sont venus pour t'amener chez toi. Ta mère est en train de mourir. »

« Quoi, père, oh non ! Non, père, je ne veux pas aller chez elle. C'est ici ma maison, ma famille ! L'Eglise est ma mère !»

A la suite des enseignements intensifs donnés par les prêtres jésuites, j'avais complètement changé.

« Mon fils, laisse-moi te demander quelque chose... Lève ta tête et regarde-moi. Tu es venu ici pour devenir prêtre, n'est-ce pas ?»

« Oui, mon père !» ai-je répondu.

« Tu ne te rappelles pas un des vœux les plus saints que tu as accepté - le vœu d'obéissance ? Il paraît que tu n'es pas prêt... Je t'ordonne de rentrer chez toi, et toi, tu refuses.

« Avec votre permission, je suis prêt à partir », ai-je répondu.

« Je te le permets. »

« Père, est-ce que je reviendrai ?

« Oui, frère Alberto, tu reviendras... »

« Au nom de Dieu, Alberto, dépêche-toi ! Ta mère désire de te voir avant de mourir », insistaient les femmes.

A l’arrivée au monastère catholique, où ma mère était alitée, la tension atteignait son paroxysme.

« Pourquoi avez-vous déplacé madame Rivera dans cette chambre ?», demanda la mère supérieure.

« Elle disait des choses étranges sur certains esprits qui viennent dans sa chambre à coucher et lui font peur. C'est elle qui a demandé qu’on la déplace », répondirent les autres sœurs.

« Quels esprits ? » - redemanda quelqu’un.

« Moi, je n’en sais rien ! J’ai fait ce qu’on m’a dit. Le père Abraham était d’accord. »

« Ah ! Le père Abraham. Alors, ça va !

Les sœurs essayaient d’apaiser mon père :

« Monsieur Rivera, votre femme est une sainte. Elle aidait tout le monde. Personne n’était meilleur quelle. Elle était toute dévouée à la Vierge Marie et à l’Eglise. Elle n’a jamais manqué une seule messe. »

« Oui, Thérèse est une sainte. » - ajoutaient les autres sœurs.

A ce moment-là, je suis entré dans la pièce. Les sœurs mont reconnu. «C ’est Alberto qui arrive ! Va dire à Thérèse que son fils vient d’arriver. »

« Oh, Dieu merci. J'y vais, j’y vais ! »

Ma mère m'embrassa fortement et me demanda de l'aider.

« Alberto, mon fils, mon prêtre. J'ai peur. Je ne veux pas mourir. Aide-moi, aide-moi. Je veux que tu m'aides. Prie pour moi la Vierge Marie ! Alberto ! J'ai même prié Jésus, mais aucune réponse. Aide-moi !

J'étais tout désemparé et je m'adressai au prêtre :

« Père Abraham, je ne sais pas quoi faire. Et vous, pouvez-vous faire quelque chose ?»

« Mon fils, j'ai fait tout ce que j'ai pu », répondit-il.

« Ma mère criait :

« Oh, mon Dieu, je vois de nouveau ces esprits horribles qui viennent me chercher ! J'ai tellement peur. Ils sont dans la chambre ! «

Le prêtre Abraham continuait :

« Ta mère a reçu tous les saints sacrements et le pardon spécial de la part du saint père, le Pape. On a dit aussi une messe spéciale à son intention. » Ma mère ne prenait aucun médicament. Elle n'arrêtait pas de crier : « Oh, non ! Ne voyez-vous pas ? Ils veulent me jeter au feu ! Ils sont venus me prendre, Alberto ! Je ne veux pas mourir ni aller là-bas ! Regarde ces gens dans le feu ! Ces monstres horribles viennent me chercher ! Non, Alberto ! Fais de la sorte qu'ils s'en aillent. Aide-moi ! J'ai peur de mourir ! Le feu, les monstres… »

« Maman, maman, reviens !» Le père Abraham constata :

« Elle est morte, mon fils. »

Ma mère, Thérèse Rivera est morte à l’âge de 33 ans.

Le lendemain, le prêtre Abraham essaya de m’encourager :

« Alberto, tu dois croire en l’Eglise. Je suis le prêtre qui t'avait baptisé. Ne me crois-tu pas ? Peut-être qu’après les funérailles tu voudras parler avec moi »

Je me disais :

« Je ne suis pas ton fils ! Tout est mensonge ! Les sacrements n’ont pas aidé ma mère. L'Eglise ne l'a pas aidée au moment où elle avait besoin d'aide et de consolation. Le père Abraham n'est qu'un menteur. Il devrait ressembler à Jésus, Jésus ne l'a pas aidée.

Le droit canonique et le dogme de l'Eglise catholique donnent au prêtre deux pouvoirs : celui de pardonner les péchés et celui de dire la messe. Cela le met au même niveau que Jésus, selon la doctrine catholique.

J'étais profondément déçu. Je me sentais mort au fond de mon être. Je ne croyais plus en rien.

Après l'enterrement, je me sentais brisé au sens spirituel. Agenouillé près de la tombe de ma mère je réfléchissais :

« Si le père Abraham ment, peut-être n'a-t-il pas fait ce qu'il fallait faire...

Chère maman, si un jour je deviens prêtre, je tâcherai de trouver les réponses et la vérité. C'est ce que je ferai !

Dieu, aide-moi à devenir prêtre pour pouvoir aider tous ceux qui en ont besoin.

Maman, je vais retourner à l'école pour toi ; je reviendrai te voir, maman, lorsque je serai devenu prêtre et tu en seras fière et heureuse... Adieu, maman, je t'aime beaucoup. »

Après plusieurs années d'études, après avoir passé le doctorat et travaillé dans le cadre de l'Eglise catholique, j'ai appris beaucoup de choses auxquelles je ne m'attendais jamais de pouvoir apprendre. C'est pour cela que j'ai dû quitter l'Eglise ainsi que l'Espagne où je travaillais.

En Espagne, j'ai travaillé en tant que prêtre jésuite et évêque dans une institution catholique. Les jésuites se trouvent au sommet même des ordres religieux dans l'Eglise catholique. Leur ordre a été fondé par un homme dont le nom était Ignace de Loyola, en 1541, avec le but d'arrêter l'expansion de tous les mouvements religieux opposés au catholicisme. Ce sont des intellectuels. Dans le passé, les jésuites conseillaient des rois et renversaient des gouvernements. Us continuent à le faire, même de nos jours. Ce sont des éducateurs dans des universités catholiques. Les

jésuites sont beaucoup plus puissants qu'on pourrait l'imaginer.

Les jésuites comptent environ 100 000 membres. Ce nombre inclut également des jésuites en dehors du clergé catholique. On pourrait penser qu'ils sont complètement dévoués au pape et que c'est le pape qui gouverne le Vatican, Mais non ; il y a un autre homme qui régit tout le système... Cet homme, c’est le général jésuite. Il est connu sous le nom de « pape noir »,

Celui-ci n’est pas un homme de couleur, il n’y a que son vêtement qui est noir. C’est l’homme le plus puissant du Vatican.

Rien n’est tel qu’il y paraît. L’institution catholique est pleine de surprises. Au cours de ma progression dans la hiérarchie, j’appris des choses qui me troublèrent de plus en plus. Je suppose que c’est pour cette raison qu’à peu près 86% des prêtres (ci-inclus les jésuites) sont soumis à des traitements et investigations psychologiques et psychiatriques.

Or, il me faut commencer par le début.

La première chose qui a fait vaciller ma foi fut la mort de ma mère. Elle était toute dévouée à l’Eglise ne mettant pas en doute ses enseignements, car elle avait toute confiance dans les prêtres. Et pourtant elle est morte sans Dieu, avec une expression de terreur sur son visage. Le prêtre m’a dit qu’il avait fait tout ce qu’on pouvait faire. Mais la croyance aveugle de

ma mère en l'Eglise lui a coûté la vie. Je sentais que le prêtre en était coupable. J'ai juré de devenir prêtre à mon tour afin de découvrir la vérité. Oui, la mort de ma mère fut le premier grand événement qui a fait vaciller ma foi.

L'événement suivant qui m'a aussi beaucoup troublé eut lieu, une nuit, au collège. Pendant que je dormais, quelqu'un s'est glissé dans mon lit et s'est mis à m'embrasser. J 'ai réagi violemment.

« Quoi ? Sors de mon lit !» Le jeune insolent s'est mis à crier :

« Aïe ! Père recteur ! Père ! Venez ! Mon nez, tu m'as cassé le nez !»

Le recteur est aussitôt arrivé.

« Qu'est-ce qui se passe ici ?»

« Alberto m'a donné un coup dans le nez, père », criait mon camarade d'école.

J'ai essayé de me défendre :

« Père, il s'est glissé dans mon lit et s'est mis à m'embrasser, et... »

Le recteur ne m'a pas permis de finir :

« Dehors, sortez tous de la chambre... toi Alberto, tu restes. Tu devrais avoir honte, Alberto ! A genoux et confesse ton péché ! » J'étais choqué :

« Mais, père, c'est lui qui est venu dans mon lit. Je ne comprends pas ! »

« A genoux ! Confesse le péché !» - hurlait le recteur.

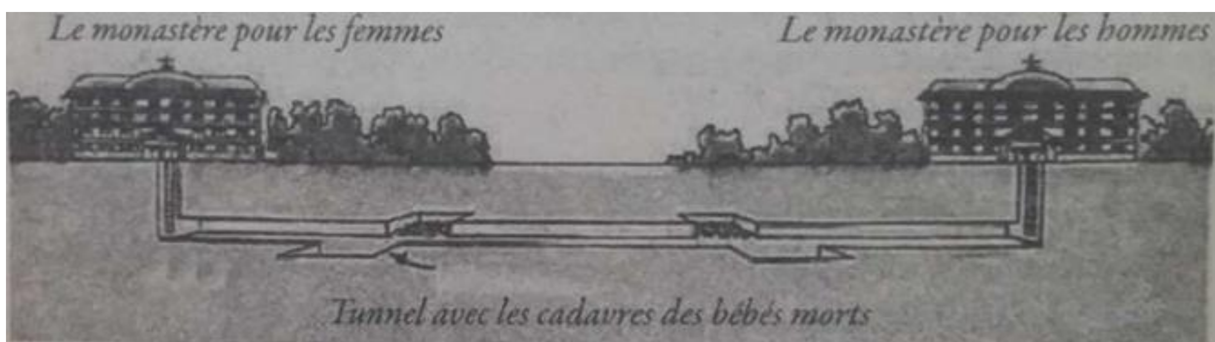
« Quel est mon péché ?»

« Ton péché, Alberto... c'est qu'il t'a offert son amour - l'amour de Dieu, et tu l'as refusé !»

A ma plus grande stupéfaction, l'homosexuel n'a point été condamné. Avec le temps, j'ai découvert que l'homosexualité était bien présente partout dans l'Eglise, depuis les prêtres jusqu'aux cardinaux.

Le fait que l'Eglise romaine ne permet pas aux prêtres et aux sœurs de se marier a provoqué beaucoup de problèmes. Pendant que j'étais à l'Eglise, j'ai remarqué que certaines sœurs pratiquaient le lesbianisme, alors que d'autres avaient des liaisons amoureuses avec les prêtres, ce qui constituait une source permanente de frustrations pour une personne normale.

Il est bien connu que les ouvriers qui faisaient des travaux de terrassements sur les propriétés de l'Eglise avaient trouvé des cimetières secrets. Ils avaient découvert les squelettes de bébés mis au monde par des religieuses.



Cela se passa à Séville, en Espagne, en 1934, également à Madrid, en 1932, et dans le pays basque, région au nord de l'Espagne. Les gouvernements des présidents Aznar et Manuel Ahan demandèrent une investigation nationale des monastères, des écoles et autres institutions catholiques. Beaucoup de ces tombes furent découvertes en Espagne ainsi qu'à Rome. Des catholiques espagnols, indignés et scandalisés, se mirent à attaquer et à détruire pas mal d'édifices qui servaient aux ecclésiastiques, là où il y avait de tels tunnels. Des médecins d'Etat examinèrent les cadavres et constatèrent la mort par étouffement.

A la lumière de ces connaissances, n'est-il pas étrange que l'Eglise catholique soit contre l'avortement ?

Cependant, sans le clergé catholique, l'Institution catholique n'existerait pas. Pourquoi ? Le vœu le plus important, c'est le vœu du célibat ou de chasteté, sans lequel il n'y a pas de sacrement de l'ordre. Cela place le prêtre sur un trône. Il est demandé à Dieu de donner sa grâce en plus grande mesure aux prêtres qu'aux autres, parce qu'ils ne sont pas mariés. Si tous les prêtres se mariaient, cela détruirait le système, étant donné que l'Institution est fondée sur un canon qui dit que le pape ne peut être choisi que parmi les membres du clergé, et s'il n'y a pas de pape, il n'y a pas non plus d'institution catholique. Au pape est conféré le rôle de gouverner le monde.

Ce point a été surtout promu par Augustin, théologien catholique, en 420 après Jésus-Christ, dans la version originale de son livre « La cité de Dieu ». Dans toutes les autres versions, cette partie a été omise, pour que le public ne soit pas au courant. Or, le pape est « le Soleil », souverain de l'univers. Les souverains terrestres ne sont que «la Lune » reflétant sa gloire. Et tous les hommes qui s'agenouillent devant lui sont «la Terre ».

La citation dit que Dieu garantit au pape la justice divine sur la terre comme à Jésus-Christ, pour qu'il puisse contrôler la population de chaque État par l'intermédiaire de la puissance éducative, politique, économique et militaire.

Un autre grand choc, je l'ai eu au collège, à l'âge de 16 ans. Le professeur nous disait que le premier pape était l'apôtre Pierre. Je lui ai posé une question qui a failli me ruiner.

« Lève-toi, Alberto ! Qu'est-ce que tu as dit ?»

Je ne savais pas alors que c'était le pape lui-même que j'avais défié. Afin de prouver que l'apôtre Pierre était le premier des papes, le professeur a dit que Simon Pierre était le rocher sur lequel l'Église catholique a été bâtie.

« Comment se peut-il que Pierre soit le rocher sur lequel l'Église a été bâtie ? - ai-je demandé.

« Parce que cela a été clairement écrit dans la Bible araméenne qui n'existe plus », suivit la réponse du professeur en colère.

« Je ne comprends pas », ai-je dit.

« Je ne t’ai pas donné la permission de poser des questions, Alberto », continua-t-il d’une voix de tonnerre.

Mais je voulais qu'on réponde à ma question. Alors, je continuai :

« Pendant les cours de grec et de latin, vous nous avez dit que Simon signifiait « le sable », et Pierre - « une petite pierre ». Jésus, n’est-il pas le rocher ? En outre, n’a-t-Il pas, peu après, accusé Pierre du nom de « Satan »

« Dehors ! Sors de ma classe ! Tu exagères vraiment ! Tu parles en hérétique, en communiste. Attends-moi dehors ! »

Deux heures plus tard, dans son bureau, le professeur m’a dit alors quelque chose de très surprenant :

« Je ne t’ai pas appelé dans mon bureau parce que tu as fait quelque chose de mal, mais parce que ce que tu as dit est très dangereux », me dit-il.

« Qu’est-ce que j’ai fait ? Pourquoi m’avez-vous insulté de la sorte ?» ai-je demandé.

« J’ai dû me protéger, bien que je sois d’accord avec ce que tu as dit. Je ne dois pas permettre à mes étudiants de savoir ce que je pense vraiment », répondit le professeur.

« Je ne comprends pas, mon père ! »

« Si je t’avais dénoncé au recteur, tu aurais été puni ! Ce que tu as fait est très, très dangereux. Un jour tu sauras qu’il y a beaucoup de choses dont tu ne dois jamais parler. Ainsi, je t’ai averti. Maintenant, va-t’en ! »

Au collège, il était défendu de lire la Bible. Seuls des instructeurs pouvaient s’en servir. Un jour, un jeune étudiant m’a donné la Bible.

« Qu’est-ce que c’est que cela ?», demandai-je.

« C’est une question de vie ou de mort, Alberto ! Lis-le ! Je dois partir, au revoir. »

J'ai eu peur. Sur le livre, il n’y avait pas de cachet catholique officiel. J’ai essayé de me libérer de ce livre. Si l’on me surprenait à lire la Bible, je serais accusé d’hérésie. C’est pour cela que je l’ai cachée. Aujourd’hui je porte des lunettes, car j’ai lu la Bible pendant trois ans en cachette, sous la couverture, à l’aide d’une lampe de poche.

Au moment où j’ai appris que l’apôtre Pierre avait été marié, j’ai failli mourir !

En ce temps-là, nous avons commencé à étudier l’histoire de l’Inquisition pendant nos cours. C’est alors que je me mis à détester tous les non-catholiques. Cependant, certaines informations me troublèrent beaucoup. En effet, je ne savais pas encore que je serais bientôt formé pour travailler en tant qu’agent secret dans le but de détruire des églises non-catholiques. L’Inquisition était une machinerie de cruauté et

de puissance que le monde n’avait jamais connue auparavant.

L’Eglise était gouvernée par des moines dominicains, mais à l’arrière- plan se trouvaient les jésuites. Le Saint-Siège semait une Horrible terreur partout où il dominait par sa puissance. Personne n'était en sécurité.

Depuis l'année 1200, l’Eglise catholique a causé la mort d’environ 68 millions de personnes. Aujourd’hui, cette Eglise tente de changer l’histoire, particulièrement la partie concernant l’Inquisition, pour cacher ses crimes. Les livres relatant ce sujet ont mystérieusement disparu de bien des bibliothèques. C ’est le secret le mieux caché des temps modernes. Pendant un cours d’histoire ecclésiastique, le professeur nous a lu ce qui se passait réellement durant l’Inquisition :

« Un jour, vous serez obligés, en tant que prêtres, de répondre aux questions sur l'Inquisition. Pendant cette leçon, nous allons considérer ce qui s'est passé en réalité. Je vais vous lire un cas pour que vous compreniez que l’Eglise avait l’autorité d’accuser des hérétiques et de leur infliger la peine de mort. Le 21 mai 1559, certains non-catholiques étaient rassemblés dans une maison en lisant la Bible. Quelqu’un en a informé le Saint-Office dont l’avis était que cet acte, étant un vrai crime, méritait la mort.

Les Inquisiteurs ne tardèrent pas à venir :

« Attrapez les hérétiques ! Arrêtez ! Au nom du Saint-Office ! Us adorent le Diable. C'est une réunion de sorcières. »

Parmi les personnes arrêtées, il y avait une parente du roi. Ses amis suppliaient les inquisiteurs de la laisser tranquille :

« C'est Dona Isabelle. Nous vous prions de la libérer. Elle est parente du roi Philippe. »

« Un hérétique est un hérétique ! Peu importe qu'il soit comte, prince ou roi ! « - fut la réponse.

« Ayez pitié ! Elle est enceinte. Elle attend un bébé. »

« Dieu ne protégera pas l'enfant d'une hérétique, car celui-ci sera aussi un hérétique. Emmenez-la !»

Le Tribunal et le jury étaient, prétendument, à la place de Dieu. Etre en désaccord avec eux signifiait s'opposer à Dieu lui-même. Or, la parente du roi, Dona Isabelle, ne voulait pas renier sa foi :

« Non, je ne veux pas. Comment renoncer à mon Dieu ?»

« Hérétique ! Veux-tu rétracter ce que tu as dit ? Veux-tu te repentir ? « - criait le président du Saint-Office.

« Comment renier Celui qui m'a donné la vie ?

Comment renier Celui qui est ma seule espérance pour l'éternité après que vous ayez massacré mon corps ? Monsieur, je ne veux pas mentir après avoir connu la vérité. »

« Mort à la sorcière, c'est une menteuse !... Qu'est-ce que c'est que la vérité ? Confesse que tu es sorcière ! Qu'est-ce que c'est que la vérité ?» - criaient plusieurs voix.

« Vous voulez savoir ce que c'est que la vérité ? Je prie Dieu de vous la faire connaître. Dieu a dit... »

« Arrête, hérétique ! C'est la Vierge Marie qui a dit cela ! Tu mens ! C'est ce qu'a dit la Sainte Mère, reine du Ciel ! Tuez-la ! Mettez-la au bûcher !»

Dona Isabelle fut attachée. On lui versa de l'eau, goutte à goutte, dans la bouche, en y faisant entrer à la fois une toile de lin trop dur. Elle était forcée d'avaler avec l'eau ce tissu dur, jusqu'à ce que le bout de la toile fut parvenu à l'estomac. C 'est alors qu'ils ont tiré sur la toile en arrachant tout, de l'estomac à la bouche.

Cependant, Isabelle renonça toujours à renier sa foi en Dieu. Elle dut payer un affreux prix pour ses convictions.

« Brûlez-la à la gloire de Dieu ! Une hérétique sordide, sorcière !» Finalement elle fut brûlée. C 'est ainsi que Dona Isabelle trouva la mort dans les flammes, avec son enfant qu'elle n'avait pas réussi à mettre au monde.

Notre enseignant justifiait ces procédés :

« Vous voyez, c'est la manière dont notre religion et notre Eglise ont été protégées par Dieu. »

« Oui, Père, oui !» - s'exclamaient les élèves.

Pour ma part, bien sûr, j 'avais des doutes : dans tout cela quelque chose n'allait pas. J'étais embarrassé et même j'avais des cauchemars. Et cependant, je détestais les non-catholiques, croyant qu'ils étaient nos pires ennemis. C'est alors que je reçus l'ordre de travailler en secret, de m'infiltrer dans les autres églises en vue de les détruire.

Groupe A	Groupe B	Groupe C	Groupe D	Groupe E
Eglise Episcopale	Adventistes	Pentecôtistes	Alliances des missionnaires	Musulmans
Méthodistes	Nazaréens	Baptistes	Mormons	Coptes
Luthériens	Eglise du Christ	Evangélistes	Témoins de Jéhovah	Orthodoxes

Une des distributions des non-catholiques par groupes d'actions

Je n'avais que 14 ans au moment où j'ai commencé à étudier les autres chrétiens et leur hérésie.

Le professeur m'a dit :

« Alberto, le groupe dans lequel tu vas travailler se concentre sur les groupes ecclésiastiques suivants : pentecôtistes, baptistes et évangélistes » (tableau ci-après : page suivante).

Avec le temps, je m'infiltrai dans une centaine d'églises et organisations.

Vers 1550, les jésuites avaient commencé à s'infiltrer dans toutes les religions et confessions. Ils le font même aujourd'hui, mais d'une manière beaucoup plus subtile, grâce au mouvement œcuménique.

Le prêtre nous montrait comment rompre le pain et comment se comporter selon les coutumes des autres églises. Quand ils constataient que nous étions prêts, ils nous donnaient l'endroit exact des églises où il fallait s'infiltrer et nous conseillaient de faire semblant d'être religieux de façon biblique.

Comment arrivions-nous à savoir où ces églises étaient situées ? La seule religion permise en Espagne était celle des catholiques. Les prêtres locaux possédaient des listes. Si quelqu'un n'avait pas assisté à la messe, la police secrète en était avertie. La police le suivait pour trouver le lieu secret de l'église où il se rendait. Ils nous apprenaient comment jouer avec les enfants des croyants appartenant à ces églises où nous nous étions infiltrés et quelles questions leur poser quand nous restions en tête à tête avec eux.

Egalement, si nous étions invités à dîner, on nous conseillait d'acheter des fleurs aux femmes et aux filles de ces croyants, d'être très aimables, d'ouvrir la porte devant elles. On nous disait de leur adresser des mots flatteurs qu'elles étaient belles et charmantes. Nous apprîmes à manipuler leurs sentiments, montrant une grande compassion au moment de la mort de leurs proches et un grand intérêt quand ces croyants traversaient une crise.

Il est très intéressant de souligner la tactique utilisée pour diviser une église et discréditer le ministre protestant qui disait que l'Eglise catholique romaine n'était pas une institution chrétienne… ou qui disait que les catholiques n'étaient pas des chrétiens. En raison de ces prises de position, il devenait notre cible.

Rien qu'en Espagne j'ai contribué à la destruction de 19 églises. Je me suis laissé prendre à l'occasion d'une rafle contre les hérétiques en Espagne, pour que mon nom paraisse dans les journaux et que je sois proclamé hérétique. Je possédais aussi une lettre d'un ministre non catholique, par laquelle il me recommandait en tant que bon chrétien, homme digne de confiance. Il ne savait pas que j 'étais responsable de la rafle et de son séjour dans la prison.

En ce temps-là, j 'avais 17 ans. Grâce à cette lettre j 'ai été reçu dans une église baptiste au Venezuela.

Mon institution m'y avait envoyé pour l'infiltrer et passer ensuite dans une université plus grande interconfessionnelle de théologie au Costa Rica. Ma mission consistait à détruire ministre, église et université ! De même, il fallait que je me procure le plus grand nombre possible de noms et que je les envoie à Rome.

Tous ces noms étaient enregistrés dans l'ordinateur du Saint-Office. Ainsi le Saint-Office qui, dans le passé, dirigeait l'Inquisition existe toujours. C 'est là qu'on trouve les noms de tous les ministres non-catholiques, les noms de tous les membres des églises dans le monde, y compris les catholiques. Si quelqu'un d'eux dans l'avenir venait à s'opposer à la super Eglise mondiale que Rome envisage de créer, ces données seront employées contre lui. Pour ce qui est des ennemis à l'intérieur de l'institution romaine, opposes au mouvement catholique charismatique, ils seront tués.

Il s'agit ici d'une nouvelle Inquisition. L'Église romaine fait des projets pour liquider tous ceux qui veulent vivre selon les commandements de Dieu. Ces meurtres seront occultes, liés à des messes noires.

Mais, revenons à mon ancien travail, c'est-à-dire à la destruction de Église baptiste au Venezuela. La moitié des membres de cette église croyait que l'Institution catholique était aussi une église chrétienne.

A eux, je parlais comme suit : « Ah, oui, j'ai beaucoup de parents dans l'Eglise catholique, qui aiment notre Seigneur et qui sont de vrais chrétiens. C 'est une église chrétienne. Ceux qui ne le croient pas provoquent des divisions et portent préjudice à Dieu. Beaucoup de ces catholiques ont été ruines dans leur foi chrétienne par suite d'une attaque de la part de ministres non catholiques. Cela doit cesser, il faut prêcher l'amour. »

Au prêtre non-catholique et à ceux qui le soutenaient je disais : « Pasteur, vous avez raison. L'Eglise catholique n'est pas une église chrétienne. Ils m'ont tellement maltraité en Espagne. Ils détestent les chrétiens. Mon cher ministre est encore dans la prison. Vous devez protester. Voici, mon nom est dans les journaux, ils m'ont appelé hérétique. »

Par l'intermédiaire du pasteur baptiste, je suis entré au séminaire interconfessionnel et aussitôt j 'ai commencé à calomnier ce pasteur, en répandant des rumeurs qu'il avait des relations avec une jeune fille de 18 ans. Elle était notre agent. Aux doyens qui s'opposaient à ce pasteur, elle a avoué avoir eu une liaison avec lui. En fait, ce pasteur était innocent. Sa femme a divorcé d'avec lui. L'Église a été détruite et moi, je suis passé au devoir suivant.

Il y avait aussi un plan pour détruire les gens qui ne voulaient accepter aucun compromis, étant fermes dans leur foi. On appliquait à cet effet trois méthodes :

- discréditer
- isoler
- tuer de différentes façons

Numéro un : Le discrédit

Nous avions l'habitude d'entacher la réputation d'une personne en répandant des mensonges sur elle, en déformant ses paroles. On faisait passer ce ministre non catholique pour un ennemi de l'Etat, on suscitait des problèmes avec ses employés, ou bien on le mettait en relation avec une femme qui devenait sa secrétaire juste pour avoir une liaison avec lui. Quelquefois, on appelait ce ministre tard dans la nuit. On plaçait une femme au bord de la route simulant quelle venait d'avoir un accident, et quand il s'arrêtait pour l'aider, elle se mettait à crier : « Viol !» Elle arrachait ses vêtements, son collaborateur prenait des photos et la réputation du pasteur était ruinée.

Lorsque le gouvernement et la police examinaient le cas d'un prêtre non catholique, accusé d'être mêlé à une affaire de drogue, les médias du moment le condamnaient normalement tout de suite. La réputation d'un

autre pasteur fut compromise par des intrigues concernant des cartes de crédit. Les gens en parlaient beaucoup. Plus tard, les responsables présentèrent leurs excuses à cet homme, mais c'était trop tard. Tout cela, nous le faisions dans le but de nuire à la réputation de ces gens. On se servait aussi d'appels téléphoniques secrets, on accusait à tort leurs femmes et enfants de mauvaises actions. Ce ne sont que quelques-unes des manières par lesquelles on essayait de les dénigrer. Un tel homme était déstabilisé et stigmatisé, tel un menteur ou un voleur.

Numéro deux : L'isolement

On commençait par répandre des rumeurs que le ministre protestant était une personne à problème, qu'il ne provoquait que des difficultés. On le considérait comme un ennemi causant des discordes, des désunions. Nous disions qu'il avait son propre enseignement ou une foi assez étrange, qu'il était seul, sans ses collègues amis. On mentait en racontant qu'il avait fait une dépression nerveuse. Bien des pasteurs craquaient après tant de pressions, car l'isolement les contraignait à abandonner le service.

Numéro trois : La mort !

Si un homme se croyait appelé de Dieu et n'était pas abattu par toutes les pressions mentionnées, alors d'étranges événements commençaient à se produire. Il était écrasé par une auto et devait aller à l'hôpital. Une infirmière arrachait son tube d'oxygène, ou confondait les médicaments si bien que des complications s'en suivaient et l'homme trouvait la mort. La mort pouvait également être provoquée par la nourriture toxique, ou bien cet homme devait être interné à cause de l'administration de substances psychotropes nuisibles. Il était possible que l'homme soit attaqué dans la nuit par des étrangers avec des couteaux, ou bien tué par un tueur à gage.

Comme on peut bien le voir, c'était une vraie guerre !

L'Institut interconfessionnel protestant que j'ai détruit se trouvait au Costa Rica. Deux jeunes filles étaient venues avec moi. Elles appartenaient à la jeunesse catholique militante. Elles se donnaient pour de vraies chrétiennes qui fondaient leur foi sur la Bible. Au collège, Carmen jouait le rôle de ma petite amie, tandis que Marie était venue pour séduire les ministres et introduire l'immoralité parmi les étudiants. Afin de faire preuve de mes attitudes anticatholiques, je me disputais souvent, en présence des étudiants, avec un prêtre jésuite qui venait dans le Collège biblique.

Bien sûr, les jésuites connaissaient mon identité, mais on jouait la comédie tout simplement. Tout ce que je savais sur l'école, je le communiquais à ces prêtres. Ceux-ci envoyaient ces informations au Vatican. En outre, j'ai causé de l'agitation parmi les étudiants en violant les règles sur la séparation stricte entre les jeunes hommes et jeunes filles. Je me promenais avec Carmen en lui tenant la main.

Ce qui s'est passé avec cette école, je n'en croyais pas mes yeux. Les institutrices étaient scandalisées. J 'ai engagé de beaux jeunes hommes catholiques pour séduire les jeunes enseignantes. Je visitais le dortoir féminin assez tard le soir. Une nuit, Carmen et moi nous nous sommes arrangés pour être surpris dans le dortoir des filles. Elle était en chemise de nuit.

Le bruit courait que toutes les autres jeunes filles se comportaient avec les étudiants de la même façon. Les administrateurs se demandaient comment une chose pareille avait pu se produire. L'événement parut dans les journaux. C'est le prêtre jésuite qui a raconté cette histoire à un journaliste. Le collège a été bouleversé, et stigmatisé comme un lieu de corruption.

Je m'habillais comme un vagabond, et j'étais toujours en retard. J entamais des querelles avec les professeurs en les accusant de manque d'amour chrétien.

A chaque occasion, je tâchais de les persuader qu'il y avait beaucoup de bons chrétiens dans l'Institution catholique et que les écoles catholiques passaient pour les meilleures à cause de la discipline. Je leur disais que dans ces écoles-là, il n'y avait jamais de scandales.

Ma collègue Marie était très occupée. La plupart des 17 étudiants quelle avait séduits furent renvoyés de l'établissement. C'était le moment de passer aux ministres. En m'apercevant qu'un ministre la regardait souvent, je lui ai donné l'ordre de le ruiner. C'est ainsi que les trois ministres sont tombés. Nous les avons menacés de détruire leur vie s'ils ne cessaient pas de parler contre l'Église catholique. Notre mission a réussi. Ces trois ministres protestants sont devenus partisans de l'œcuménisme. Depuis lors, ils ne prêchaient que l'amour de Dieu. Ils ne parlaient jamais plus de l'Église catholique dans un contexte négatif. Ils faisaient tout selon nos instructions.

Au Collège biblique, j'ai persuadé les étudiants de se mettre en grève de la faim, pour améliorer leurs conditions d'études. Cela a été relaté dans une émission d'informations. L'École était au bord du désastre. Les prêtres

Catholiques exigeaient la fermeture de l'école, en affirmant qu'elle était l'outil du Diable.

Quand l'administration de l'école essaya de me renvoyer, le Vatican, par l'intermédiaire du gouvernement espagnol, déclara que j'étais un déserteur militaire. C'est ainsi que j'ai réussi à me tirer d'embarras, avant qu'ils n'apprennent ma vraie identité.

Une donnée intéressante : aujourd'hui, le Collège biblique est tout à fait d'orientation œcuménique et collabore de près avec les prêtres catholiques.

Les jeunes filles mentionnées plus haut séduisaient les pasteurs pour deux raisons : elles défendaient leur religion en détruisant des ennemis et, d'autre part, elles accumulaient des points pour sortir du purgatoire. Le système catholique a remplacé la doctrine biblique sur la destruction des méchants non repentis par le purgatoire ; au lieu des enseignements de la Parole de Dieu, ils ont leurs prêtres et sacrements. La Bible nous dit que ceux qui sont morts dans leurs péchés, sans se repentir, sont perdus pour toujours et seront détruits. Pour eux tout est fini. Mais, en 593, le pape Grégoire I a publié la doctrine sur le purgatoire en tant que lieu temporaire de purification (mortification) pour ceux qui sont morts comme catholiques. Le concile de Florence a rendu cet enseignement « officiel » en 1439.

Si vous faites croire aux gens que le purgatoire existe et que vous pouvez les sauver de la destruction par leur intermédiaire, ils feront tout ce que les prêtres leur disent et paieront tout ce qu’on leur demande. Marie et Carmen croyaient qu'à force de séduire et de ruiner les ministres protestants, elles obtiendraient les points nécessaires et passeraient ainsi moins de temps dans le purgatoire.

Dans un tel cas, les fidèles, ainsi trompés, sont prêts à tuer, si besoin est. Les moines et les religieuses qui tuaient des gens pendant l’Inquisition le faisaient dans l’espoir de sortir un jour, le plus vite possible, du purgatoire. La théorie du purgatoire est un puissant outil pour le contrôle des consciences catholiques.

La messe

Quel est le sens de la messe ? C'est une « magnifique » invention. Elle a été introduite par un évêque romain en 386. Pendant le Concile de Trente, on a imaginé un mot nouveau en vue d'expliquer la messe : transsubstantiation. Cela signifiait que le prêtre avait le pouvoir de transformer le pain et le vin en corps et sang de Jésus Christ.

Donc, le prêtre catholique affirme qu’il peut amener le Christ du ciel et représenter la crucifixion chaque fois pendant la messe.

L'Institution catholique incite ses fidèles à le croire, et leur enseigne également que Jésus est dans le ciel comme un juge sans merci. Il n'est pas permis à qui que ce soit de venir à Lui avec une demande. Devant son trône se trouve Marie comme une mère pleine de miséricorde et de compréhension. Elle prie son Fils de pardonner, d'avoir de la compassion pour les catholiques qui la prient fidèlement, et croient qu'elle est «co-auteur » et «co-rédempteur ». Ils le font, convaincus qu'elle a versé son sang en même temps que Jésus mort sur la croix, par suite des douleurs et souffrances pour l'humanité. Marie est leur « billet » pour aller au Ciel, après le purgatoire.

Ils n'abandonneront jamais Marie, car ils ont peur pour leurs âmes. Le système romain a transformé une mère terrestre en divinité. Marie est leur billet pour le paradis après avoir quitté le purgatoire. Ils n'osent pas renier la Vierge Marie de peur de perdre leurs âmes.

J'aimais la Vierge Marie de tout mon cœur. J'aurais même tué pour elle ; cependant, un jour j 'appris un fait qui me bouleversa profondément : la reine du Ciel était célébrée par une religion satanique datant du vieux Babylone, nommée « adoration du Baal ». Dieu le détestait. Jésus a appelé Marie « femme », tandis que ce système, aujourd'hui appelé catholicisme romain, l'a proclamée « reine du ciel ».

Les catholiques doivent croire que la mère de Marie est devenue enceinte sans péché, qu'elle-même serait née sans péché. Cela l'identifie à Dieu et la rend mère de Dieu.

Une nouvelle naissance

Quand un catholique est baptisé par aspersion, il croit être « né de nouveau », bien qu'il soit encore enfant. Un catholique croit qu'il est sauvé tant qu'il prie Marie, et reste fidèle à son système religieux. On lui a dit qu'en dehors de l'Institution catholique il n'y a pas de salut. Lorsqu'un catholique dit qu'il a reçu le Seigneur Jésus comme son propre Seigneur et Sauveur, cela signifie qu'il reçoit Jésus chaque fois qu'il prend l'hostie ou le pain pendant la messe. Il croit prendre véritablement le corps et le sang de Jésus.

Le repentir est aussi représenté de façon différente : pour eux, le repentir ne veut pas dire qu'il faut prier Dieu pour qu'il nous pardonne, que nous devons regretter notre péché et l'abandonner. Un catholique « achète » son Dieu par la pénitence. C'est le prêtre qui lui donne le pardon et détermine la pénitence pour son péché. Cela signifie qu'il doit réciter, par exemple, 50 fois la prière « Je vous salue Marie » ou « Notre Père », ou allumer des bougies aux divers saints, ou faire le tour de l'église à genoux, ou quelque chose de similaire.

En fait, si un catholique est vraiment converti, il ne peut plus rester dans le système catholique, car ce système est totalement païen et dirigé contre Dieu ; là, tout simplement, il n'y a pas de place pour quelqu'un qui est sincèrement religieux.

La promotion

Après avoir détruit l'Institut théologique, j'ai été envoyé au Vatican, où je fus nommé prêtre jésuite. Comme j'avais eu beaucoup de succès dans mon travail précédent, on m'a placé au plus haut degré du serment dans l'ordre. J'ai reçu une carte d'identité spéciale et une attestation officielle de la part de mes supérieurs pour travailler dans d'autres pays. Avant de quitter cette Institution, j'ai été nommé évêque de l'Eglise catholique et j'ai reçu la bulle d'héritier apostolique, consacrée par le pape de Rome. La carte d'identité a été délivrée par le gouvernement espagnol en 1967 sous le dictateur Franco. Sa sécurité nationale était impitoyable, à l'instar de la Gestapo en Allemagne.

C'est pour cela que, pendant le processus de délivrance de la carte, j'ai dû produire divers documents et passer par toute une série de procédures pour que ce document soit valable.

Il représentait la confirmation issue du gouvernement que j'étais absolument soumis au pape, par l'intermédiaire du concordat signé par le gouvernement d'Espagne et le Vatican.

Quand je suis devenu prêtre, j 'ai cru que j'allais trouver la vérité et obtenir la paix de l'âme, comme je l'avais promis à ma mère.

Mais, j'étais malheureux. Plus j'avançais dans l'ordre jésuite, et plus je remarquais la corruption de cette Institution.

J'ai été appelé à une messe noire secrète, dirigée par l'un des préposés jésuites dans un monastère au nord de l'Espagne. En m'inclinant pour baiser sa bague, j'ai aperçu un symbole qui m'a glacé le sang dans mes veines. C'était un symbole maçonnique.

C'était la chose que je haïssais le plus et pour laquelle j'avais été appelé à combattre.

Tout s'écroulait autour de moi. J'ai appris aussi que le pape noir était maçon et membre du parti communiste espagnol.



J'ai eu le vertige quand on m'a dit que le général jésuite était intimement lié aux Illuminati de Londres. Ignace Loyola, fondateur de l'ordre jésuite, était membre des Illuminati.

Je fus malade pendant plusieurs semaines, car tout ce qu'on m'avait appris à combattre se retrouvait quelque part au sommet.

Grâce à mes expériences et à mes travaux précédents, j 'ai été placé dans la société œcuménique, qui était sous le contrôle du pape Jean XXIII. Les protestants n'étaient plus appelés hérétiques, mais « frères séparés ». Les athées n'étaient plus nos ennemis. L'intention était d'unir tous les fidèles en une seule église mondiale, et tous les athées en un seul gouvernement mondial. Nous nous sommes infiltrés avec succès dans toutes les organisations. Ce chef-d'œuvre nouvellement créé, la troisième force, s'appelle le **mouvement charismatique**. C'est le pont vers Rome. Les protestants nous ont accueillis les bras ouverts. Les espions dans les églises protestantes ont beaucoup contribué à notre succès. Grâce à nos agents secrets, nous nous sommes infiltrés dans toutes les télévisions et maisons d'édition chrétiennes. Ils nous ont acceptés comme maîtres, prédicateurs et évangélistes. L'amour que nous propagions unissait tout le monde en une seule communauté. C'était notre « renouveau » de la foi.

CROYANTS	NON CROYANTS
Une seule église mondiale	Un seul gouvernement mondial
Protestants de toutes les confessions	Communistes
Orthodoxes de toutes sortes	Toutes les loges maçonniques et loges des autres sociétés secrètes
Musulmans, Bouddhistes, Mormons	Socialistes
Eglises occultes, Religions orientales	Athées
Méditation transcendantale	Anarchistes
Témoins de Jéhovah, Juifs, etc.	Etc.

Le premier groupe où nous avons introduit nos espions était celui des adventistes, puis méthodistes, presbytériens, luthériens et tous les autres, pour nous infiltrer finalement parmi les mormons et témoins de Jéhovah.

Puis ce fut dans les séminaires, les universités et les collèges. Les jésuites dirigeaient les activités de la jeunesse, les assemblées mariales. Tous les groupes mentionnés ont cessé de parler contre Rome, ou bien reconnaissaient que le système catholique est une église chrétienne. Nous avons remporté la victoire grâce aux compromis. Presque tous les ministres protestants avaient peur de parler contre Rome, ne voulant pas être attaqués.

C’est la grande apostasie, l’éloignement par rapport aux doctrines bibliques dont la Bible même annonce l’apparition.

Au temps où tous ces faits étaient portés à ma connaissance, je me sentais complètement brisé. Mon espérance s'était évanouie. Je vivais en prenant des tranquillisants.

Une fois, je me suis adressé à une assemblée œcuménique de dirigeants protestants et catholiques sud-américains au Guatemala. Dans le stade où il y avait environ 50 000 personnes, j'ai commis un péché impardonnable, en révélant la vérité sur Rome. Je me rappelle très bien mes propres paroles : « Comment vous prêcher la vie quand je suis mort, et que le système que je sers exhale une odeur de mort, de confessionnaux, de Marie, de purgatoire, de messe et de clergé qui nie la résurrection ? Comment vous parler de la vie quand je vous mentais, quand je m'infiltrais dans vos églises pour les détruire ? Vous avez la conviction que le mouvement œcuménique constitue l'amour et l'unité, mais en réalité il apporte la mort. Comme je ne suis pas votre frère… »

C'est alors que j'ai entendu des cris de protestation derrière moi : « Il nous faut stopper Rivera ! Fermons-lui la bouche !»

La réunion une fois terminée, on m'a conduit en avion au Panama, et de là en Espagne.

Ils se disaient : « Il va payer pour ce qu'il a fait.» Alors a commencé la période la plus sombre de ma vie. Par différentes méthodes, ils essayèrent de me faire changer d'opinion.

Après quelques mois, on m’a emmené à Barcelone dans un monastère où l'on soignait les prêtres atteints d’une psychose.

Quel lieu ! Oh, mon Dieu !

Alors, le Saint-Office m’accusa d'hérésie due à la folie. Ils m'enfermèrent dans une cellule capitonnée. J’y suis resté sans nourriture et sans eau pendant plusieurs jours. Durant cette période, il me fallait écrire des centaines de papiers et répondre aux diverses questions. La nuit, à cause des stupéfiants administrés, je ne pouvais pas dormir. J'étais malade et totalement épuisé. Ils m’avertirent : « Rivera, rétracte ce que tu as dit et confesse publiquement qu’il n’y a qu’une seule église, la Sainte Mère catholique. »

Après deux semaines d’interrogation brutale, je perdis mon dernier espoir et je finis par dire à mes tortionnaires : « Quand tous ces catholiques auxquels nous mentons de cette manière, mourront et arriveront en enfer, qu’est-ce que nous leur dirons ? Un fragment de pierre - une statue ne peut pas les sauver. Tout ce que nous leur avons dit sur Marie n’est que mensonge. La Bible en donne la preuve. Vous êtes convaincus que vous tuez pour servir votre Dieu, mais vous le faites uniquement pour le Diable, car vous êtes enfants de Satan. »

A ces mots, un des leurs m’attaqua violemment. Il me saisit le cou en criant : « Tais-toi, Rivera, tu parles comme un protestant.

C’est toi qui détruis la religion de notre bienheureuse Mère Vierge, Marie. Je vais te casser le cou, Rivera ! »

Ils «me soignèrent » par électrochocs et fortes drogues. Après deux mois de détention, j ’eus une inflammation de la vessie et je perdis toute sensation. Pendant le troisième mois, j ’avais du mal à respirer. On me mit dans un appareil pour la respiration artificielle. Je revivais toujours la mort de ma mère. Comprenant que je me trouvais dans la même position, troublé par la peur, j ’étais sûr d’aller en enfer.

Je priai Dieu de me pardonner tous mes péchés. C ’est alors que je ressentis la vie vibrer dans mon corps. Dieu me sauva et me guérit. Depuis, je me sentis libéré.

Je réussis à sortir de la machine. Sept jours plus tard, on me permit de sortir de l’hôpital. Je ne pouvais pas croire qu’on m’avait envoyé tout seul à Madrid. Là-bas, m’attendait un prêtre jésuite - « chien de garde » du Vatican, leur homme le plus sûr. Il haïssait les voies que je suivais. Durant quelques jours, il essaya toutes les méthodes des jésuites pour me ramener au service du Pape. Cependant, en lui montrant, Bible en main, les preuves de la vérité, je lui répétais que j’étais finalement sauvé. La Parole de Dieu toucha son cœur.

A ma plus grande surprise, il se mit à pleurer, et en me rendant le passeport avec tous les documents nécessaires pour quitter l’Espagne, il me dit : « Alberto, quitte tout de suite cette prison et n’y reviens jamais plus. Je crois que Dieu va éclairer ton chemin. Suis-le, Alberto ! Prie pour moi ! Ne m'écris point, prie seulement ! »

Cette même nuit, je pris mon vol pour quitter l’Espagne n’ayant dans ma poche que 40 centimes. J'en avais fini avec le système catholique romain. Le Vatican resta « muet ». Ils ne pouvaient pas croire que je m'étais sauvé.

Deuxième chapitre

TROMPERIE

La nuit où je quittai Madrid, j'étais presque sans argent. Je n'avais qu'une valise et un billet pour Washington. J'étais vraiment étonné de la manière dont Dieu m'avait préparé et offert le passeport et les autres documents nécessaires pour sortir de l'Espagne. C'était le seul moyen de me sauver. J'ai téléphoné à mon père quelques heures plus tôt, pour lui dire que j'avais abandonné l'Institution catholique. Il me traita de chien et raccrocha.

Avant de quitter l'aéroport, j 'ai aussi téléphoné à ma sœur cadette Marie qui vivait en Grande Bretagne. Le téléphoniste réussit à me connecter avec elle ; elle était religieuse dans le monastère catholique pour femmes, « Sacré-Cœur », à Londres. A l'écoute de ma voix, elle se mit à pleurer en me disant : « Alberto, c'est toi ? Oh, Alberto, Alberto ! J'ai tenté de me suicider trois fois... Aide-moi, Alberto ! »

Pris par cette conversation, je manquai l'avion pour Washington. Cette nuit-là, il ne restait qu'un seul vol en direction de Londres. Je m'y embarquai.

Seul, Dieu connaissait le grand danger qui menaçait la vie même de Marie, et combien elle était près de la mort. Dieu m'envoyait à Londres. Je priai silencieusement : Oh, mon Dieu, quoi faire ? Je suis brisé !

J 'ai manqué l'avion pour Washington et voilà maintenant des complications. Maintenant je suis à Londres. Puisque j 'y suis venu pour voir Marie, aide-moi ! » Je trouvai une cabine téléphonique et je commençai à appeler diverses églises non-catholiques. Enfin, j 'appelai une petite église anabaptiste à Londres.

Dieu merci, c'était une bonne décision. Ces gens sont venus m'aider. Ils me conduisirent en voiture jusqu'au monastère où se trouvait Marie en me disant que, si je n 'étais pas là dans une heure, ils viendraient me chercher. J'entrai dans le monastère.

« Vous êtes père Rivera ?» - me demanda la sœur supérieure.

« Oui », ai-je répondu.

« Marie m'a parlé de vous bien des fois. Elle m'a dit que vous êtes un prêtre énergique et loyal. » En s'adressant à moi, elle avait un air méfiant et je me demandai si elle savait déjà que j''avais quitté l'Institution catholique romaine. Elle continua :

« Je sais, vous êtes venu voir votre sœur Marie, mais elle est trop malade pour pouvoir vous recevoir. »

« Je regrette, mais c'est pour cela que je suis à Londres. Je dois voir Marie avant de partir pour l'Amérique », lui dis-je.

« Père, je m'excuse, mais je ne peux pas vous le permettre. Je dois agir conformément à nos règles en respectant l'ordre de la maison. Comme vous le savez, c'est un monastère pour femmes et elle ne peut voir que son confesseur. »

« Pourtant, je veux la voir maintenant, avec votre permission. Sœur, voudriez-vous me montrer sa porte ?»

« Il n'est permis à personne de contacter les religieuses, sauf dans des circonstances particulières. »

(La conversation téléphonique, quand j'ai appelé de l'Espagne, était la seule exception. C'était la seule fois où on m'a permis de parler avec Marie.)

« Si vous ne voulez pas m'amener chez elle, je vais la trouver moi-même », lui dis-je.

« Père, il ne me reste qu'un choix - m'adresser à la police. »

Je savais que le Vatican avait informé les archidiacres de Londres que je m'étais sauvé. La sœur supérieure n'en était pas encore informée ; autrement elle aurait appelé les archidiacres au lieu de la police. Ils me guettaient déjà.

« Ne m'appelez plus « Père », car je ne suis plus prêtre de Rome, mais un pécheur repenti.

Vous pouvez faire ce que vous voulez, je ne sortirai pas d'ici tant que je n'aurai pas vu Marie. »

« Je vois bien que vous n'êtes plus ce que vous étiez. Pour cette raison, nous allons stopper cette absurdité hérétique. Père, vous verrez ce que je vais faire. »

La sœur supérieure s'adressa aux autres religieuses : « Sœurs, ne lui permettez pas de passer par cette porte. Je vais appeler la police. »

Une demi-heure plus tard la police était là. La supérieure du monastère leur dit : « Cet homme se présente faussement comme un prêtre, et il est entré sans permission. »

L'officier répliqua : « Ce sont de graves accusations. »

Les religieuses présentèrent le cas d'une manière subtile et perfide, de sorte que leur version semblait très convaincante. On entendait des sanglots, et certaines disaient : « Oh, Mère de Dieu, aide-nous, sauve-nous de cet homme méchant !» Et de nouveau des sanglots, alors que la supérieure disait à la police : « Il a voulu nous attaquer physiquement. Je veux qu'il soit arrêté !»

Est-il permis à une religieuse de s'opposer à un prêtre ? La réponse se trouve dans son serment, selon lequel elle est obligée de renier même le pape, s'il s'éloigne de l'enseignement catholique.

Je répondis : « Ce n’est pas vrai, je ne les ai pas attaquées. Voici mes documents de l’archidiacre de Madrid qui m’ont permis de venir ici. »

« Monsieur, nous ne parlons pas espagnol. Mais, c’est leur cachet ? Alors, vous êtes prêtre. »

Je leur dis : « Oui, mais plus pour le système catholique. »

Je leur racontai brièvement comment tout s’était passé, comment j’étais venu ici. L’inspecteur de police m'écouta attentivement, et comme lui aussi fondait sa foi sur la Bible, il prit mon parti. A la fin, je lui dis : « Je ne suis pas un cambrioleur, je suis venu voir ma sœur, qui se trouve quelque part dans ce monastère. Elle est très malade. La sœur supérieure ne m’a pas permis de la voir. »

L'officier lui posa alors une question à propos de ma sœur, sur quoi elle répondit : « Elle n’est pas gravement malade. »

Puis, l’officier me demanda : « Dr Rivera, est-ce que votre sœur désire vous voir ?»

« Oui, il y a deux jours, j’ai parlé avec elle au téléphone. Elle demandait que je l’aide. » La supérieure protestait : « Ce n’est pas possible, il ment. Elle ne peut pas utiliser le téléphone... je veux dire... »

« Nous voudrions voir sa sœur et en parler avec elle, avec votre permission ! »

La supérieure du monastère essaya par toutes les façons possibles d’éloigner la police. Elle ne voulait pas qu’ils voient Marie. Mais, ils ne

Partaient pas. C’est ainsi qu’elle nous a conduit jusqu’à la cellule de Marie. Lorsqu'elle ouvrir la porte d’acier, je sentis l'odeur de la mort - du cadavre, le ne pouvais pas en croire mes yeux. C’était affreux. Complètement abattu, je me mis à pleurer sur ce que je voyais. La haine pour Rome remplissait tout mon être.

Ma pauvre petite sœur, en la soulevant, elle pesait peut-être moins de 30 kilogrammes. Son vêtement était imbibé de sang et le sang séché le rendait dur. Son dos suppurait et saignait à cause des coups de fouet.

Je criai : « Marie... Marie... tu m’entends ?»

On n’entendait que des sanglots. Je crus qu’elle était morte. C’est alors que je remarquai qu’elle bougeait. Quand je lui demandai si elle avait besoin d’un médecin et si on l’avait blessée, elle répondit : « Non, Alberto, non. Une seule chose me fait souffrir. Je suis tellement faible et méchante ; j’ai mérité d’être punie à mort. »

Je lui demandai : « Pourquoi te punirais-tu ?

« Parce que je suis insolente ; il faut que je reçoive tous les sacrements et que je me confesse le matin et le soir. Je me sens misérable à tout moment. Je n’ai pas d’espoir, Alberto, je suis déprimée. Comme Jésus a souffert pour moi, je dois souffrir pour Lui.

C’est mon époux (elle jeta un coup d’œil sur la croix). Je me suis mariée avec le Christ et je dois mourir pour Lui. » Pendant tout ce temps, elle tenait la croix dans les mains.

Je répondis : « C’est un blasphème contre notre Dieu. Sa seule épouse c'est la véritable église ; en tout cas, cette Institution ne lui appartient pas. »

Marie proféra : « Je dois embrasser la croix. »

« Marie, je te dis au nom de Dieu d’en finir avec tout cela ! Cette croix ne peut pas t’aider. C'est un objet sans vie. »

La sœur supérieure cria : « Père Rivera, laissez-la !»

Avec elle, en chœur, criaient les religieuses : « Marie, reine du Ciel, aide- nous !»

Je dis à Marie : « Invoque le nom de Dieu. Si tu Le pries en demandant la rémission de tes péchés et si tu abandonnes tous ces mensonges revêtus de religion, tu seras libérée de la culpabilité que tu ressens. » « Alberto, va-t-Il m’exaucer ?»

« Oui, Marie ! Telle que tu es. Fais confiance aux paroles de Dieu écrites dans la Bible. »

Marie ressentit un soulagement et me demanda de la sortir de là. Je dis à la supérieure : « Je vous prie de me laisser partir et de faire sortir Marie de ce lieu horrible. »

La sœur supérieure criait : « Père, c’est un enlèvement, vous la prenez contre sa volonté !»

C’est alors que la police a réagi : « Comment cela pouvait-il arriver en Angleterre ? Dr Rivera, voulez-vous que la sœur supérieure soit arrêtée et mise en prison pour ce crime ? Vous n’avez qu’à déposer une plainte et nous l'emmènerons. Marie est la meilleure preuve !»

Je répondis : « C’est Dieu lui-même qui la jugera, ainsi que toute cette Institution. »

Les religieuses se mirent à crier : « Sois maudit pour toujours ! La Sainte Vierge va régler les comptes avec père Rivera. Il est un autre Judas, il a trahi notre père le Pape. »

Nous sommes partis et nous avons emmené Marie voir un médecin. A cause de cet événement, j’ai été mis, à Rome, sur une liste de liquidation. Je confiai Marie à une famille qui pratiquait la religion biblique. Ils la soignèrent et elle y fut en sécurité. Entre temps, Marie épousa un jeune homme croyant et ils déménagèrent au Canada. Là-bas, Marie disparut. Plus tard, j ’ai découvert que son mari, en fait, faisait semblant d’appartenir à la religion biblique. Il était catholique et membre d’une organisation jésuite - « Chevaliers de Colomb ».

Je suppose qu’elle est morte ou bien a-t-elle péri dans un autre couvent de femmes.

Le Vatican avait des ennuis à cause de moi. Je n'étais qu’un faible homme, mais j’en savais trop.

J'étais devenu très dangereux pour eux. Le Vatican cherchait à me faire taire de toutes les manières possibles.

Grâce à mes expériences précédentes, je savais ce qu'ils feraient : ils allaient exercer une pression sur le gouvernement anglais pour le convaincre que je ne devais pas rester libre. Ils allaient informer l'ambassadeur de l'Espagne à Londres. Us protesteraient et exigeraient que je retourne en Espagne. Est-ce que les non-catholiques me soutiendraient ? Mes ennemis leur diraient que j'ai quitté l'Espagne après avoir volé une grande somme d'argent, que j'étais parti avec une femme et que je n'avais jamais été prêtre.

Je n'ignorais pas qu'ils allaient alarmer tous leurs gens dans le mouvement œcuménique et charismatique dans le monde entier pour leur venir en aide dans leur intention de me ruiner. Qu'est-ce que les églises non catholiques allaient faire ? M'aider ? Seuls ceux qui croient que l'Eglise catholique n'est pas une église chrétienne voudront m'aider. Ils ne sont pas nombreux, mais ils sont pour eux (catholiques) très dangereux. Les catholiques craignent surtout ceux qui sont complètement consacrés à la Bible.

Le père Dominique du Saint-Siège avait quelques suggestions. L'une était de me faire passer pour mort dans « un accident ». Us avaient à Londres un homme sous serment, prêt à se joindre à l'action catholique.

Il jura de me détruire. Le serment chez les Jésuites est un serment spécial pour ceux qui sont considérés importants, destinés à un devoir spécial au sein des gouvernements, des branches militaires, ou dans les domaines de la science, de la médecine, de l'éducation, de l'industrie, des syndicats ou dans quelque institution religieuse. Ces gens sont très dangereux. J'en étais bien conscient, car j'avais été l'un des leurs.

Dans mon cas, ils avaient plusieurs possibilités : intoxication par nourriture, accident de voiture ou de chemin de fer, ou une erreur commise dans l'hôpital. Cela devrait se produire avant que je ne devienne très connu, sinon ceci pourrait porter préjudice à leur but de l'unité politique et religieuse.

Je vais décrire ici le rite d'initiation au devoir et le serment des jésuites :

C'est un de leurs supérieurs qui parle :

« Mon fils, tu as jusqu'à présent appris à faire semblant d'être de leur côté, mais, en réalité, tu ne l'es pas.

Être catholique parmi les catholiques, et même espion parmi tes propres frères. Tu as appris à ne pas faire confiance aux gens, à ne pas te fier à eux ; être réformé parmi les réformés, huguenot parmi les huguenots, calviniste parmi les calvinistes, protestant parmi les protestants, tâchant d'obtenir leur confiance.

Demande à prêcher du haut de leur chaire pour proclamer notre sainte religion et le pape, avec toute la véhémence de ta nature ; et même, descends si bas pour devenir Juif parmi les Juifs, afin de pouvoir recueillir toutes les informations au profit de ton ordre, comme un fidèle soldat du pape. Tu as appris à semer secrètement la semence d'inimitié et d'envie parmi les

Etats où règne la paix et à les pousser à verser le sang. Entraîne-les dans la guerre et suscite les révolutions, les guerres civiles dans les communautés, dans les provinces et les pays qui sont indépendants et pleins de prospérité, jouissant des bienfaits de la culture, des arts et des sciences. Prends le parti de ceux qui luttent dans la guerre et travaille en secret avec tes frères jésuites, qui sont peut-être de l'autre côté et oppose-toi ouvertement au parti auquel tu es lié. C'est la seule manière dont l'Eglise peut avec succès, dans ces circonstances défavorables, mener à bonne fin les négociations pour la paix... n'oubliant pas que la fin justifie les moyens.

Tu as appris ce qu'est le devoir des espions : recueillir des faits et des informations de toutes les sources possibles. Tâche d'obtenir la confiance des familles des protestants et des hérétiques de toutes les classes, des commerçants, des banquiers, des juristes, ensuite de t'infiltrer dans des écoles, des universités, des parlements, des organes législatifs, des tribunaux et des assemblées. Être tout pour tout le monde,

respectant la volonté du pape dont nous sommes les serviteurs jusqu'à la mort.

Tu as déjà reçu toutes les instructions étant novice, ensuite comme prêtre ordonné et assistant de l'évêque, comme confesseur et prêtre, mais tu n'es pas encore équipé de tout ce qui est nécessaire pour commander l'armée « Loyola » dans le service du pape. Tu dois servir en temps utile en tant qu'instrument et exécuteur de la punition, selon l'ordre de tes préposés, car personne ne peut travailler ici s'il n'est pas consacré à son travail par le sang des hérétiques, car, sans le versement du sang, aucun ne peut être sauvé. Aussi faut-il t'armer pour ton travail pour t'assurer ton propre salut. En plus de ton serment précédent concernant la soumission à l'ordre et la loyauté envers le pape, tu vas répéter après moi :

Moi (prénom et nom) maintenant en présence du Dieu tout-puissant, de la Sainte Vierge Marie, du Saint archange Michel, de Saint Jean-Baptiste, des Saints Apôtres, de Saint Pierre et Saint Paul, et de tous les saints, de l'hostie sacrée du ciel, je promets et je déclare que je vais, si l'occasion se présente, mener une guerre sans merci, en secret et publiquement, contre tous les hérétiques, protestants et libéraux, conformément aux instructions reçues ; que je vais les extirper de la face de la terre, n'épargnant personne, sans égard à 1'âge, au sexe et à la condition ; que je vais les pendre et les brûler, les ruiner, les écorcher, les

étrangler et les enterrer vivants, les éventrer et sortir les entrailles de leurs femmes, casser la tête de leurs enfants contre les murs en anéantissant ainsi pour toujours leur race abominable. Étant donné l'impossibilité de le faire publiquement, je vais utiliser à la dérobée une coupe empoisonnée, une corde à étrangler, un poignard en acier ou une balle de plomb, sans égard à l'honneur, au rang, à la dignité ou à l'autorité d'une personne ou des personnes, quelles que soient leurs conditions de vie » publiques ou privées, de la manière et au moment où je serai instruit par un représentant du pape ou par un ancien des frères selon la foi sainte et la Compagnie de Jésus. »

Tout cela se fait au nom du Dieu tout-puissant. Par conséquent, le système catholique romain ne pourrait en aucun cas être appelé divin ! Non d'après la Bible !

Une erreur dangereuse venant du Vatican, c'est le soi-disant « Évangile de l'amour » : c'est une grande erreur qui s'est répandue rapidement à travers le monde ! En affirmant de prêcher l'évangile de l'amour, ils prêchent une apostasie mortelle, créée par l'Institution catholique romaine, par laquelle ils envoient encore plus d'âmes dans la destruction. Le prétendu mouvement chrétien uni est particulièrement populaire.

« L'Évangile de l'amour » dit : « Dieu t'aime. Ta manière de vivre ne le dérange pas. Rejoins notre église de l'amour et tout ira bien.

Il suffit que tu dises : « Je crois en Dieu !» C'est alors que Dieu devient heureux. Il te prend dans ses bras en te disant : « Tu es bienvenu dans la famille de Dieu. »

C 'est ainsi que le peuple est trompé par toutes sortes d'artifices ingénieux et dans leur vie il ne se produit aucun changement. Ils continuent à vivre leur vie de pécheurs tout en croyant qu'ils seront sauvés. Le monde aime une telle religion qui est quand même fausse.

Quiconque s'oppose au système puissant créé par le Vatican sera condamné à mort. A Londres j 'ai été précipité sous le métro, et en Irlande l'IRA a fait sauter ma chambre à coucher. L'IRA c'est l'armée irlandaise de libération qui tue les non-catholiques en Grande Bretagne, dirigée par les jésuites sous serment. En Amérique, après le service de Dieu, quelqu'un a mis du poison dans ma nourriture. Cinq fois, au moins, on a tiré sur moi.

Il y a cinq ans, j'ai subi une attaque, la plus mortelle de la part de faux frères. Un soi-disant chrétien, dentiste et homme très actif dans le mouvement « Évangile de l'amour », m'a fait une intervention chirurgicale dentaire. Pendant que j 'étais sous anesthésie, le dentiste travaillait sur une de mes dents supérieures gauches. Il perçait un trou dans la couronne pour atteindre le nerf et le faire sortir. Le foret s'est prétendument brisé et, au lieu de faire sortir le métal, ou me dire ce qui s'était passé, il a couvert la dent par une

couronne en porcelaine pour éviter que quelqu'un le voie. Je suis persuadé qu'il a laissé exprès une partie de foret dans ma dent, sachant que cela peut provoquer une infection, qui va pénétrer jusqu'au cerveau et causer la mort.

Deux années plus tard, je me suis rendu de nouveau chez ce « chrétien », ne soupçonnant point qu'une partie d'instrument brisé se trouvait toujours dans ma tête. Ce faux chrétien, au lieu de nettoyer ma dent, a injecté du gaz neurotoxique dans le tissu dentaire. Ma femme qui m'attendait devant le cabinet médical a vu une infirmière porter mon manteau et lui a demandé des informations sur mon état ; l'infirmière, terrifiée, a répondu à mon épouse : « Votre mari est en train de mourir. » Bien que le gaz aurait dû agir seulement au bout de quelques heures, donc au retour chez moi, j'ai eu un malaise soudain et perdit connaissance déjà dans le fauteuil du dentiste. Ma pression sanguine montrait une baisse inquiétante. Ma femme cria : « Alberto, qu'est-ce qu'ils t'ont fait ?»

Le dentiste dit : « Laissez-le ici, nous allons le soigner très bien. »

Pourtant, j'ai réagi et ma femme m'a conduit à la maison. Le docteur a dit à ma femme : « Votre mari a eu peur, emmenez-le chez vous, et il ira bien.

Arrivé chez moi, je m'affaissai dans la salle de bain, mes organes et mes nerfs s'étant paralysés.

Je savais qu'on m'avait empoisonné, puisque moi-même j'utilisais le gaz neurotoxique alors que j'étais jésuite. Rome a presque remporté la victoire. Ma femme a appelé nos amis presque dans toute l'Amérique et au Mexique, en leur disant qu'on m'avait empoisonné. Dieu seul a pu me sauver d'une mort tout à fait certaine.

Je souffrais énormément. Mon visage était boursouflé et défiguré. Je suis allé voir un autre dentiste qui a fait une radiographie de ma dent et m'a dit qu'il n'en croyait pas ses yeux. C'était très dangereux ; aussi a-t-il décidé de m'envoyer chez un spécialiste. Celui-ci a découvert une partie d'instrument dans ma dent, ainsi qu'une tache, marque de l'infection. Le spécialiste pour les canaux de la racine dentaire a essayé de faire sortir l'instrument de ma dent mais il n'a pas réussi, ainsi l'infection s'est répandue, pour envahir finalement tout le maxillaire. Il s'est vu alors obligé de gratter l'os du maxillaire en vue d'éliminer l'infection.

Dans un proche avenir, beaucoup de gens seront condamnés à la persécution, faute de faire preuve d'obéissance au Nouvel Ordre Mondial. Les persécutions vont de nouveau déferler. C'est un plan envisagé, il y a bien longtemps.

Aujourd'hui la tête de toute personne ne voulant pas accepter le compromis par rapport à leur voie ou à leur campagne médiatique, est mise à prix. Le Vatican ne veut tolérer aucune opposition à son but. Quiconque s'opposerait à la

nouvelle religion mondiale, qui représente une synthèse de toutes les religions existantes sous la direction du Vatican, sera persécuté. L’Inquisition ressuscitera, j'en suis convaincu !

Je voudrais ajouter quelque chose sur l’histoire du Vatican. L’Institution religieuse romaine a été établie à Rome en 337 après J.C. pendant le règne de l’empereur Constantin. Constantin lui-même n’a jamais été croyant de façon biblique. Il adorait secrètement le dieu Soleil jusqu’à sa mort. L’Institution catholique à Rome persécutait les vrais fidèles en voulant effacer l’enseignement biblique authentique. Ceux qui étaient vraiment religieux se cachaient dans les catacombes et les montagnes pour éviter la mort.

Par conséquent, l’Institution catholique trouvait sa raison d’exister dans la persécution de ceux qui professaient la religion biblique. Aujourd’hui, c’est la même chose, et le futur ne sera pas différent. Le Vatican persécutera ceux qui se tournent vers le Dieu de la Bible. « Des loups cruels » se sont introduits également parmi les non catholiques. Comme les ministres non catholiques ne prêchent pas sur ce sujet, les gens connaissent peu ces choses-là.

La conscience des gens est endormie par les mots : « Pourquoi est-ce que cela est nécessaire ?», « Chacun ne doit-il pas aimer son prochain, particulièrement de nos jours, au 20 /21/e siècle ? « Cependant, le Vatican ne dort pas.

Ses adeptes s’infiltrent invisiblement dans les églises par des francs-maçons, des occultistes, des homosexuels, etc. Tous, ils font semblant d’être pieux. C ’est alors que le pape envoie ses troupes dans les églises non-catholiques pour terminer le travail. Ce sont des jésuites dissimulés, l'Action catholique de la jeunesse, la Légion de Marie ainsi que des prêtres et religieuses dans les rues en civil, entraînés à instruire et à prêcher du haut de la chaire, affirmant que l’Institution catholique romaine est une église chrétienne, ce que presque tous les non-catholiques croient être la vérité.

C’est ainsi que le pape est venu en Amérique non-catholique, puissant et glorieux, flatté par les non-catholiques les plus connus ! Ce grand et rusé ennemi de Dieu - le pape - a été invité à la Maison Blanche par le président protestant baptiste, Jimmy Carter, où il a reçu tous les honneurs en tant que chef d’Etat et dirigeant spirituel des 800 millions de catholiques dans le monde. Quand un président protestant permet au pape de bénir le peuple d’Amérique, vous pouvez constater que le jeu est presque terminé. Nos grands protecteurs de la foi se sont tus. C’est vraiment incroyable que certains des « grands protecteurs de la foi » soient allés au Vatican voir le pape, parler avec lui et recevoir sa bénédiction ! Quelle honte !

Leurs fondateurs et prédécesseurs seraient profondément affligés s'ils pouvaient voir combien l'homme de nos jours s'est éloigné de la Bible.

Le plus grand agent secret de Rome agissant en Amérique était une femme avec laquelle j'avais eu bien des fois des entretiens. Elle était liée à la Légion de Marie. Elle avait le devoir déterminé de s'introduire parmi les pentecôtistes et les protestants par l'intermédiaire du mouvement charismatique. Elle était experte dans l'art de l'hypnose ayant une grande influence spirituelle sur beaucoup de gens. Grâce à une série de conférences, elle a fait un grand travail pour Rome. Elle devait établir un code éthique du catholicisme romain. C 'est en cela que consistait son enseignement. En récompense pour ses travaux remarquables, on lui a permis d'être reçue en audience particulière chez le pape. Nous sommes censés le savoir : quand une personne obtient cette sorte d'audience, elle doit s'incliner devant le pape et confesser qu'il est Jésus-Christ sur la Terre, ayant le droit de donner la bénédiction pour un travail bien fait.

Le pape n'a jamais béni un individu s'opposant à l'enseignement romain, car l'opposition passe pour hérésie, et il n'y a point de traces dans l'histoire qu'une chose pareille se soit jamais passée. C'est expressément défendu par le canon de l'Institution catholique romaine. La femme mentionnée était aimée par des milliers de

chrétiens. Cependant 60% de ceux qu'elle recevait étaient des catholiques.

Elle incitait tout le monde à l'unité : prêtres, rabbins, et pasteurs protestants. Après sa mort, on a dit une messe particulière à Las Vegas. Étant moi-même jésuite, je n'ignorai s pas que parmi nous, il y en avait beaucoup qui, dans leur travail secret, connaissaient son activité. C'était Kathryn Kuhlmann.

Ne croyez pas que les jésuites ne s'introduisent que parmi les pentecôtistes, les charismatiques ou le mouvement œcuménique ; ils se trouvent également parmi les orthodoxes et les évangélistes. Us contrôlent les grands évangélistes et dirigeants chrétiens et observent leur comportement lors des visites du pape - s'ils restent taciturnes ou bien s'ils sont émus par sa visite, s'ils lui témoignent du respect et écrivent sur lui dans les journaux.

Au mois de novembre 1979, le pape a rencontré le dirigeant des églises orthodoxes à Istanbul, en Turquie. Par cette unité, les églises orthodoxes seraient placées sous le contrôle de Rome et l'influence du pape embrasserait un milliard de personnes de plus. Les politiciens du monde craignent beaucoup plus la puissance de cet homme que la bombe atomique. Non seulement, les dirigeants du monde craignent le pape, mais ils le suivent, car il possède un énorme

trésor. Ce trésor est sous le drapeau du Vatican. Le Vatican étant un État indépendant, tout catholique devient son ressortissant au moment du baptême. Ils doivent être loyaux d'abord à Rome et ensuite à leur pays natal. Rares sont ceux qui comprennent que Rome est secrètement liée aux illuminatis, aux franc-maçons, aux athées, et que leurs succursales contrôlent des banques et le commerce mondial. Ils profitent aussi des médias pour manipuler tout et tous sur la terre. L'objectif qu'ils veulent atteindre, c'est avoir une seule église et un seul gouvernement mondial. Ce système n'a qu'un ennemi juré - les individus indépendants qui fondent leur foi sur la Bible.

Lorsque 1'Inquisition aura recommencé, le plan romain prévu à l'avance repérera chaque groupe de fidèles ayant la religion biblique afin d'empêcher leur activité. Rome leur fermera la porte, en s'appuyant sur ses agents secrets, les jésuites, tels Jim Jones que je connaissais personnellement. Il était diacre jésuite et profondément engagé dans l'occultisme. Le massacre, le carnage de Jones a été bien organisé au point de vue militaire, religieux et politique. Il était un guerrier très fort et un jésuite bien entraîné. Il s'occupait du travail œcuménique et charismatique. Il prêchait « l'Évangile de l'amour ».

Ses disciples étaient en majeure partie des catholiques et des apostats du catholicisme romain. Les autres étaient des apostats du protestantisme provenant de différentes confessions. En 1953, il a établi « l'Assemblée de Dieu », en 1962 il est devenu missionnaire au Brésil, en 1964 il était placé chez les disciples de « l'Église du Christ ». Tous ces gens importants étaient des catholiques. En bon jésuite, Jim Jones a demandé à ses disciples de l'appeler « père », et même en 1973 de lui adresser leurs prières. Je suis convaincu que tout cela faisait partie du massacre planifié, en vue de compromettre les ennemis de Rome. Conformément aux instructions de Rome, Jim Jones se préparait à sacrifier son troupeau pour tenir le serment prêté aux jésuites. Après cet horrible événement, le monde était bouleversé, choqué. La presse et la télévision du monde entier affirmaient que Jim Jones y était impliqué comme un fidèle pris de folie, comme un fanatique religieux ; c'est la raison pour laquelle tous les étudiants bibliques indépendants sont devenus suspects. Quel complot diabolique !

De nombreux prédicateurs n*en communiquent rien à leur peuple. Ceux qui connaissent la vérité n'en disent rien par peur de perdre leurs adeptes, et de plus ils ont besoin de la faveur catholique pour subsister. En dépit de tout ce qui s'est passé, il y en a qui croient que les catholiques suivent le bon chemin ! Quelle

tragédie ! Cela ruine les vrais fidèles et rend Rome heureux.

Troisième chapitre

PÈRES DE L'ÉGLISE

A l'occasion d'un incident survenu à Los Angeles lorsque quelqu'un avait dessiné le swastika, l'emblème nazi, sur la synagogue Beth Israël, les journalistes avaient posé la question suivante au rabbin local Chapire :

« Est-ce que l'accroissement de l'antisémitisme vous fait beaucoup de soucis ?»

Celui-ci avait répondu :

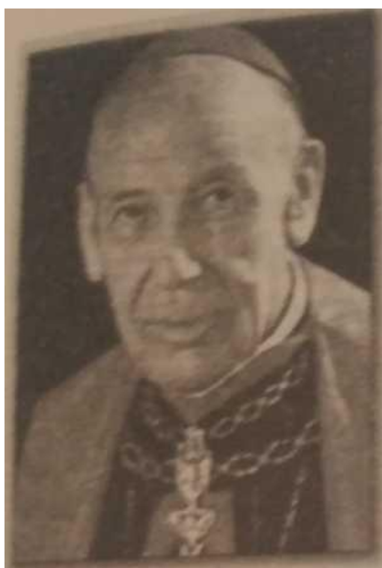
« Bien sûr que oui ! Chaque fois que je vois la croix gammée, cela me fait tressaillir. Mais je vais vous dire ceci... Jamais plus quelqu'un de notre peuple ne se trouvera dans les camps de la mort. Je me sens vraiment blessé par cet acte fasciste. L'action de ces gens malveillants sera stoppée !»

La police arrêta William Smith (ou Schmidt) qui avait dessiné le swastika sur la synagogue Beth Israël.

Un journaliste lui posa alors cette question :

« A ce que l'on prétend, vous avez dessiné la croix gammée sur la synagogue. Est-ce que c'est vrai ?

William Smith répondit avec assurance :



Comment dites-vous « l'on prétend ? » C'est moi qui l'ai fait ! Il est bien temps qu'on comprenne que ces sordides Juifs sont la cause de tous nos problèmes. Ils possèdent tout ! Et cette histoire sur les six millions de Juifs tués n'est qu'un mensonge inventé par le journalisme juif. »

Une nouvelle question lui fut posée :

« Vous voulez dire que l'holocauste n'a pas eu lieu ?»

« Bien sûr que non ! Tout ça n'est qu'un grand mensonge !» - fut la réponse de Smith.

Cet homme était un simple serviteur du Vatican et disait des mensonges inouïs. Peut-être quelqu'un se posera cette question : Qu'est-ce que le Vatican a à voir avec le nazisme ?

Quand j'étais jésuite sous serment, on nous a appris bien des choses sur le nazisme et le communisme, ainsi que la raison pour laquelle des millions de Juifs non armés ont été tués. Pendant trois ans, j'ai été instruit par le brillant jésuite allemand, le cardinal Augustin Bea (1881-1968 ci-contre), confesseur du pape Pie XII, plus connu pour avoir été le pape d'Hitler. Il nous donnait des informations strictement confidentielles. C'étaient des résumés

d'événements historiques jamais présentés dans les livres d'histoire.

L'Eglise catholique romaine a créé beaucoup d'idéologies. Je n'en citerai que deux. Ces deux là ont été créées et cultivées par le Vatican en vue d'apporter la mort et la souffrance a des millions de personnes.

Il s'agit d'un des secrets les mieux gardés des temps modernes. Les deux enfants de l'Église romaine sont le parti nazi et le parti communiste. Mais avant de le démontrer, je dois expliquer pourquoi les Juifs étaient toujours la cible de 1'Église catholique romaine. L'Église romaine a toujours désiré avoir son siège à Jérusalem, car c'est de là que la première église chrétienne (dite apostolique) tire son origine. Mais elle était empêchée de réaliser son rêve par les Juifs orthodoxes. C'est pour cela qu'ils sont devenus le point de mire des catholiques !

L'histoire nous apprend que pendant les croisades les « chrétiens » luttaient pour Dieu et le pape, voulant libérer la Terre sainte du contrôle islamique. Ces soldats n'étaient chrétiens en aucun sens du mot. Ils ne connaissaient rien, ni Dieu ni la Bible. C'étaient des gens durs et impies, dirigés par les prêtres afin de réaliser leur plan diabolique...

En 1096, ils ont tout d'abord attaqué les Juifs en Europe, en détruisant des communautés entières. Lors de leur avancement vers

Jérusalem, les Juifs ont souffert de toutes sortes d'atrocités. La machinerie catholique romaine ne faisait preuve d'aucune miséricorde. Ils laissaient derrière eux des traces de sang, de mort, de misère et de haine.

Un grand nombre de Juifs étant sournoisement tués, leurs enfants étaient de force convertis au catholicisme. L'Eglise romaine avait son plan avec eux.

Pourquoi l'Eglise romaine avait-elle le désir d'avoir son siège à Jérusalem ? Pourquoi abandonner la place Saint Pierre et son trône à Rome ? Après tout, Pierre ne fut-il pas crucifié, la tête en bas, hors de Rome, comme l'Église catholique l'a raconté pendant des siècles ? Ses os ne sont-ils pas enterrés au Vatican ? Malheureusement, ces dernières années, il est arrivé quelque chose de compromettant pour l'Eglise romaine. Le tombeau de l'apôtre Pierre a été découvert à Jérusalem, sur le site du couvent des franciscains nommé Dominus Flevit. Quelle déception pour le Vatican ! Il était très difficile de garder cette information secrète. (1)

Et maintenant, nous allons dire quelque chose sur un autre ennemi mortel de Rome - l'Eglise orthodoxe.

Les troubles ont commencé vers l'année 330 après J.C. En ce temps-là, l'Eglise chrétienne était exposée à de grandes persécutions de la part des païens romains. Cependant, malgré la

persécution, le nombre de chrétiens augmentait. L'empereur essaya d'arrêter ce mouvement, mais sans succès ; on établit alors une fausse Église chrétienne qui devait contrôler les fidèles par la peur et la tradition païenne.

Voici comment cela s'est produit : avec la décadence et la chute de l'empire romain, les dirigeants d'alors remplacèrent leurs vêtements impériaux par des costumes religieux pseudo-chrétiens Cependant, leur système païen resta intact ! Tout simplement, ils donnèrent de nouveaux noms à leurs vieilles divinités ainsi qu'à leurs idoles. Jupiter devint l'apôtre Pierre, Vénus fut transformée en la Vierge Marie, etc.

En 313 après J.C., l'empereur Constantin promulgua l'édit de tolérance. En se proclamant le premier pape, il voulait unir les impies et les gens religieux, en mélangeant l'adoration païenne de Baal et l'enseignement biblique. Et c'est cette confusion qui engendra le système catholique romain.

Les gens religieux respectant la Bible étaient bien conscients qu'ainsi un vrai monstre venait d'être créé, et il se nommait « christianisme ». Ils savaient que c'était un faux système religieux, tout à fait contraire à la Bible. Pour sauvegarder leurs familles, ils s'enfuirent alors dans les montagnes. Après s'être retiré, Constantin donna à l'évêque de Rome le titre de

Pontifex Maximus lui transmettant ainsi la charge de pape. Constantin partit à Byzance en 330, donnant à la ville un air nouveau et la nommant Constantinople. Quant à lui, il resta fidèle au système catholique romain.

Avec le temps, il y eut une division de l'Institution catholique romaine entre Rome à l'Ouest et Constantinople à l'Est. Constantinople devint le siège principal de l'Eglise orthodoxe. Le catholicisme romain et le système orthodoxe devinrent des ennemis jurés.

En 1204, le pape Innocent III commença la quatrième croisade en attaquant Constantinople. Ses croisés détruisirent la ville et sa population, en pillant tout ce qu'ils pouvaient atteindre. Au lieu de se soumettre au contrôle du pape, les survivants le maudirent et s'éloignèrent encore plus de lui.

Par la suite, les églises d'Orient se retrouvèrent sous la protection du tzar russe. L'Institution catholique décida alors de ruiner le tsar appartenant à l'Eglise orthodoxe s'il refusait de se soumettre à l'Eglise romaine, comme elle l'avait fait avec les Juifs.

Pendant des siècles, jusqu'en 1491, les papes en tant que dirigeants religieux, régnèrent sur les rois et les reines d'Europe. Ce fut une période ténébreuse de l'histoire.

Cependant, peu à peu, la situation changea pour la papauté. Des troubles et des rébellions

commencèrent, les gens protestèrent contre la tyrannie des papes (d'où leur nom « protestants »).

En ce temps-là, un petit garçon vint au monde dans le château de Loyola en Espagne. C'était un basque espagnol. Une fois grand, ce garçon voulut changer le monde. Il s'appelait Ignace de Loyola. C'était un génie satanique. Il forma une armée de prêtres tout à fait consacrés à la discipline et à l'ordre - les jésuites. Très vite ils allaient devenir la force d'attaque religieuse la plus terrible de l'histoire. C'était une unité spéciale de l'Église romaine.

Les jésuites ont rendu esclaves tous les peuples qu'ils ont réussis à briser. Ils provoquèrent des guerres et tuèrent des rois et des présidents, entre autres Abraham Lincoln. Ils étaient en état de faire tout ce qu'on peut imaginer pour détruire la vie et la réputation de quiconque oserait leur barrer la route. Ils furent chassés de presque tous les pays, sauf de l'Amérique, où ils étaient très actifs, contrôlant la politique, l'immigration en Amérique, etc.

Leur travail consistait à mettre tout homme, toute femme ou tout enfant à genoux devant le pape, considérant le pape comme étant Jésus Christ sur la terre et le soumettant donc à sa puissance. Le général jésuite est considéré comme le Pape Noir. C'est lui qui, en réalité, dirige le Vatican secrètement, conduit par Satan lui-même.

La plupart des livres exposant l'histoire sanguinaire des jésuites sont, soit perdus, soit détruits ou ne sont plus imprimés. Et pas seulement les livres, mais les anciens prêtres jésuites se cachent, ont disparu ou bien sont morts. Est-ce que les jésuites jouent un rôle au 20e siècle ? Ce que vous allez lire à la suite est vraiment choquant.

Dans notre mission spéciale au Vatican nous avons appris le vrai récit sur le communisme. Des membres fidèles au parti communiste seraient choqués s'ils venaient à découvrir qui étaient leurs illustres héros, Marx et Engels, ceux qui ont écrit le Manifeste du Parti communiste en 1848, et qui étaient guidés et instruits par les prêtres jésuites.

Le cardinal Augustin Bea nous a dit que le Parti communiste avait été suscité par des jésuites n'ayant qu'un seul devoir - dans un temps déterminé ils devaient détruire la détestable Église orthodoxe, ainsi que son protecteur, le tsar russe ! C'était de la vengeance! Le parti communiste était suivi continuellement par des agents romains (illuminati) en vue de créer une autre force importante loyale à l'Église catholique.

Avant la première guerre mondiale, une grande puissance constituée par de riches Juifs essayaient de reprendre le contrôle sur Jérusalem. L'Eglise romaine en était furieuse. Les Juifs bloquaient de nouveau leurs tentatives

secrètes en vue d'un déménagement dans la Terre Sainte.

Ces Juifs qui luttaient contre l'Institution romaine paieront cher leur obstination. C'est ainsi que les jésuites firent des plans non seulement pour exterminer tous les Juifs européens, mais également pour susciter la haine de tous contre eux.

On nous a fait savoir que les jésuites ont insisté pour que certains Juifs, loyaux au pape, écrivent un document appelé « **Protocoles des sages de Sion** ».

C'est ainsi que l'Église catholique a créé un autre « chef-d'œuvre ». Ce document allait aplanir le chemin de la future Inquisition, même si cela coûterait également la vie à des millions de catholiques.

Au début des années 1900, la France mit le comble à la colère de l'Église romaine en concluant un accord politique avec le tsar de Russie, provoquant ainsi la fureur du pape et des jésuites. La France se trouvait déjà sur la liste des pays à détruire depuis qu'elle avait détrôné son roi catholique (1793) pour devenir une république. Cet accord avec le tsar russe représentait la dernière goutte qui fit déborder le vase. Entre temps, l'Église orthodoxe devenait de plus en plus forte en Bulgarie, en Roumanie, en Grèce, dans la partie européenne de la Turquie, en Serbie et le reste de la Yougoslavie. L'Église

catholique devait mettre la France à genoux et en finir avec la compétition des religions dans les Balkans. La solution était simple. Les jésuites planifièrent, suscitèrent et en sous-main menèrent la première guerre mondiale.

Le pape soutint l'Allemagne et, lorsque le dirigeant allemand, le Kaiser, pria l'Eglise catholique de lui permettre d'étendre les frontières allemandes, le pape Pie X et ses jésuites lui donnèrent leur bénédiction. Après le commencement de la guerre, le pape Pie X mourut mort, le 20 août 1914, laissant la place au nouveau Maître.

Le pape Benoît XV devint son héritier. Il entretenait également des relations amicales avec l'Allemagne et, pendant qu'on apercevait à l'horizon la fin de la guerre qui devait terminer toutes les autres guerres, les catholiques allemands se mirent à tuer les catholiques français. Le Maître ne se souciait pas du nombre des catholiques tués. Il était plutôt préoccupé d'utiliser la force et de se venger. L'Allemagne combattait contre la France, l'Angleterre et la Russie. Enfin, l'Amérique entra aussi dans la guerre. Celle-ci dura quatre longues années. L'Europe était ruinée. L'Église romaine avait jeté des millions d'hommes dans l'enfer.

Alors que les hommes hurlaient à l'agonie, mourant dans la boue, entourés de fils de fer barbelés, exposés aux balles et tués par les gaz toxiques, les jésuites étaient occupés à faire des

plans pour la deuxième guerre mondiale. Inconnus du peuple allemand, les jésuites avaient déjà sacrifié l'Allemagne catholique, le Kaiser et son gouvernement dans le but d'engendrer une nouvelle Inquisition.

Pertes durant la première guerre mondiale :

Tués : 10 millions d'hommes

Blessés : 20 millions d'hommes

Pertes matérielles dans le monde entier : plus de 332 milliards de dollars

L'Angleterre et l'Amérique protestante remportèrent la victoire. C'est pour cette raison que les jésuites tentent toujours de détruire l'Angleterre et l'Amérique. Retenons les mots d'Abraham Lincoln : « **Les jésuites ne pardonnent jamais, et ne renoncent jamais à leur but.** »

En Russie, le tsar Nicolas qui était le protecteur de l'Église orthodoxe russe et sa femme, la tsarine Alexandra, avaient un fils qui s'appelait Alexeï, héritier du trône. Le petit garçon souffrait d'hémophilie. S'il se coupait, son sang n'arrivait pas à se coaguler. S'il tombait dans quelque jeu, toute lésion pouvait causer une hémorragie interne. Ce fait brisait le cœur de sa mère. Les médecins n'étaient pas à même de l'aider, ainsi le petit garçon souffrait énormément.

Raspoutine, appelé « moine fou », était un homme possédé par les démons (comme

beaucoup de prêtres aujourd'hui prétendant avoir le pouvoir de guérir). Raspoutine affirmait avoir eu la vision de Dieu et de la Vierge Marie. Il s'approcha du garçon et l'hémorragie s'arrêta. C 'est chose connue que Raspoutine participait à une sorte d'adoration satanique et sexuelle. Il contrôlait la tsarine russe. Il avait beaucoup d'ennemis dans la haute société. Bien des gens le considéraient comme un monstre obsédé qui gouvernait la Russie en sous-main. Le tsar lui-même craignait Raspoutine et ses pouvoirs extraordinaires.

Le cardinal Augustin Bea raconta que la tsarine, dans un moment de faiblesse, révéla à Raspoutine où le tsar gardait son or. Raspoutine donna cette information au patriarche de l'Église orthodoxe russe avant d'être assassiné.

Durant les réunions régulières, le cardinal Augustin Bea nous révélait les objectifs historiques, présents et futurs de la puissance terrestre du Vatican. C'était la période où l'Église essayait de mieux s'organiser à la suite du deuxième concile du Vatican. Le cardinal disait : « Après avoir travaillé longuement et attentivement à la préparation de la Révolution russe, les jésuites ont collaboré intimement avec Marx, Trotski, Lénine et Staline. Nous avons transféré en secret notre or en Russie à travers l'Allemagne, aidé par un de nos hommes importants. Tout portait à croire que bientôt ennemi serait détruit... Et le communisme allait

surgir comme une lissante file de i Église catholique î »

Lénine se trouvait en Suisse quand il apprit la nouvelle que la révolution devait commencer en Russie. Pour aider la Révolution à détruire leur ennemi le haut commandement allemand et d'autres encore préparèrent en secret un train pour transporter Lénine et ses révolutionnaires à travers l'Allemagne. En mai 1917, Lénine et quelques-uns de ces hommes les plus importants prirent le train dit « spécialement assuré ».

Parmi les responsables les plus importants de la préparation de ce voyage, se trouvait Diego Bergen, un catholique allemand consacré, entraîné dans les écoles des jésuites, plus tard nommé ambassadeur au Vatican pendant le régime hitlérien. Si la révolution réussissait, cela signifierait la mort de millions de gens, y compris le tsar et sa famille.

Lorsque Lénine arriva en Russie en 1917, d'autres révolutionnaires contrôlaient déjà la Révolution. Le tsar fut forcé d'abdiquer et, ensemble avec sa famille, ils furent mis en détention arbitraire. Son gouvernement était tombé et la plupart des soldats de son armée l'avait quitté.

La confusion régnait partout. Une partie de l'armée, restée loyale au tsar fut nommée « russes blancs » et les révolutionnaires - « rouges ». Ces deux groupes étaient des ennemis mortels,

luttant pour leur survie. Lénine obtint le contrôle sur le gouvernement révolutionnaire qu'il transféra à Moscou le 10 mars 1918. En avril, la famille du tsar fut transférée, pour des raisons de sécurité, à Ekaterinbourg, dans l'Oural.

L'armée des Tchèques (armée blanche) approchait du lieu où séjournait la famille. Il y avait une grande chance qu'elle puisse être libérée. Mais le 17 juillet 1918, un groupe de « Soviets de l'Oural » organisa une sorte de « cour martiale » et déclara coupable la famille tsariste.

On nous a dit que quelques-uns parmi eux étaient des jésuites faisant semblant d'être communistes. Finalement, le moment que le pape attendait depuis longtemps arriva. Le protecteur de l'Église orthodoxe se trouva face à face avec les jésuites romains, qui assassinèrent sans pitié la pauvre petite famille terrifiée.

Plus tard dans la nuit, leurs corps furent transportés en camion dans une mine abandonnée dite des « Quatre-Frères ». Là-bas, les cadavres furent dépecés, trempés d'acide, brûlés et jetés dans la mine abandonnée.



La famille du Tsar

Les jésuites menèrent cette affaire avec une telle rapidité que le Parti central communiste ne se rendit compte du jugement et de l'assassinat du tsar et de sa famille qu'après coup. Ce fut une grande victoire de l'Eglise romaine.

On nous a dit aussi que la chasse au patriarche, au clergé, aux moines et aux religieuses commença dans toute sa force. L'Église romaine attendait avec beaucoup d'impatience des nouvelles concernant la destruction de ses adversaires religieux.

Le cas de l'Église orthodoxe russe était une sorte de test. Si l'Église russe tombait, le but

suivant serait l'Église anglaise qui chancelait toujours par suite de la fausse conversion du grand jésuite, le cardinal Newman. Bien que la tentative avec l'Église russe ait échoué, comme je vais tout à l'heure l'expliquer, cependant l'Église anglaise tombera dans les mains du Vatican 60 ans plus tard grâce au mouvement œcuménique.

Après l'assassinat de la famille tsariste, les Soviétiques commencèrent à attaquer les monastères ; ainsi reprit la tuerie. Seul un étrange retournement de la situation a pu sauver l'Église russe… le vieux patriarche avait une solution de réserve qu'il tenait en secret.

Quand l'Armée rouge était sur le point de tuer le vieux patriarche, celui-ci vint à leur rencontre les bras ouverts et, avec des larmes aux yeux, leur dit :

« Camarades, vous voilà enfin, On vous attendait. On gardait l'or du tsar pour vous, mes chers camarades !

« De l'or ?… **Pour nous** ?»

Les communistes furent très surpris en l'entendant dire ces paroles. Ils déposèrent les armes, acceptèrent l'or ainsi que l'amitié du patriarche et ordonnèrent que la tuerie du clergé, des moines et des religieuses cesse immédiatement. L'Église orthodoxe fut sauvée. Les communistes obtinrent non seulement l'or du tsar, mais gardèrent également l'or du pape. On a estimé la valeur de l'or du pape, arrivé en

Russie à travers l'Allemagne, à 666 millions de dollars.

En l'apprenant, le pape faillit mourir d'une crise cardiaque. Il fut trahi par ses propres communistes. L'Église catholique était près de la folie due à sa haine. Ils étaient trompés. Et les communistes allaient payer cher cette tromperie, sans égard au prix. Le Saint-Office allait bientôt continuer à travailler au moyen de l'Inquisition espagnole, en apportant la souffrance, la mort et la vengeance à tous ses ennemis.

Pourtant, cette fois-ci, en plus des Juifs et des protestants, les victimes seraient aussi l'Église orthodoxe et les communistes russe. Les jésuites savaient pouvoir réaliser un tel plan par le moyen de la deuxième guerre mondiale.

En suivant les conférences du cardinal Augustin Bea, nous avons appris que le Vatican pouvait avoir un grand impact sur l'économie mondiale. Il peut faire en sorte que les peuples se jettent à genoux devant le pape, **en créant des crises planifiées**.

Subtilement, Rome a égaré ceux qui affirmaient qu'il y avait dans le monde un vrai complot en les envoyant dans plusieurs fausses directions. C'était un merveilleux écran de fumée pour détourner l'attention loin du Vatican. De nombreux livres ont été publiés accusant communistes, Commission trilatérale, famille Rockefeller, sionistes, illuminati, Club de

Rome, etc. Le fait vraiment tragique, c'est que l'Église catholique a créé la plupart de ces organisations, ainsi que les organisations qui luttaient avec eux. Il s'agissait, et il s'agit encore d'un grand jeu.

La deuxième guerre mondiale

Considérons la deuxième guerre mondiale. Peu après la première guerre mondiale, l'Allemagne traversa une grande crise. Certains Juifs pro catholiques furent obligés, par le Vatican, d'acheter les terres des Allemands abattus et affamés. L'argent était fourni par le Vatican, et les pro-catholiques achetaient ces terres à bas prix. Les Allemands en étaient désespérés. En temps utile, les jésuites profitèrent de ce qui se passait avec les Juifs pour provoquer la haine contre les Juifs orthodoxes. Le vrai motif de cette haine était le fait que beaucoup de Juifs riches ne ressentaient aucune pitié envers les Allemands, en achetant leurs terres pendant la crise.

Et maintenant le moment était venu pour qu'ils paient cela. Tout était bien planifié. A la fin de la première guerre mondiale, quand le traité de Versailles fut signé, en avril 1919, les alliés étaient très en colère contre l'Eglise romaine, qui avait commencé cette guerre, au point de ne pas la reconnaître comme puissance politique, la tenant ainsi loin de la table de conférence. Quoique l'Europe soit devenue une boucherie, ni l'église française, ni l'église orthodoxe en Serbie

(plus tard, en Yougoslavie), n'en étaient brisées. Les jeunes gens en Allemagne ne savaient pas quoi faire. Ils étaient prêts à se révolter. L'inflation détruisait l'État. Les communistes organisaient des démonstrations révolutionnaires. Les Jésuites circulaient sur trois fronts.

Le pape Benoît XV, mort empoisonné en 1922, fut remplacé par le pape Pie XI.

Le premier front, fut l'Italie. En ce temps-là, apparut un homme inconnu qui se pavanait en affirmant être le nouveau César, destiné à reconstruire l'Empire romain. Son nom était Benito Mussolini. C'était un arrogant, impitoyable et corrompu. Sa petite armée en chemises noires n'était qu'un groupuscule de brigands qui battaient tous leurs ennemis jusqu'au point de les soumettre.

Le « pape noir » ordonna à son remplaçant de travailler avec Mussolini. Son prêtre, confesseur, était un jésuite nommé Venturi. Mussolini vint au pouvoir grâce aux voix des électeurs dirigés par le Vatican. Le pape Pie XI a dit à propos de Mussolini : « C'est un homme envoyé par la providence de Dieu. » pour s'acquitter de sa dette envers le Vatican, Mussolini mit sa signature sur le Concordat en faisant ainsi du catholicisme romain la seule religion permise en Italie et dans ses régions. Mussolini renouvela la force du pape et donna aux prêtres le pouvoir total sur la vie de la nation. L'Italie devint la principale puissance

dirigée par un dictateur fasciste catholique. Il forma une puissante armée moderne, dont il testa la valeur en attaquant l'Éthiopie. L'Italie avait besoin de nouveaux territoires.

Les pauvres Éthiopiens n'eurent pas de chance. Ils combattirent courageusement avec leurs lances et leurs cuirasses, mais ils tombèrent massacrés par la force aérienne de Mussolini, qui utilisa Accord de Latran avec Mussolini non seulement les bombes, mais aussi les gaz toxiques.

Accord de Latran avec Mussolini



Le pape bénit les unités de Mussolini et le cardinal, archevêque de Milan Alfred Ildefonse Schuster, lui-même jésuite, appela «la croisade catholique », ce massacre des Ethiopiens.

En 1923, en Allemagne, régnait le chaos. L'inflation était très élevée et l'argent sans valeur. De la guerre, de la mort et du désespoir - le peuple allemand en avait par-dessus la tête. Il accusait le Kaiser de tout et finit par se débarrasser de lui et de son gouvernement.

Les communistes luttaient pour la suprématie. Le nouveau pouvoir était très faible. Certains voulaient que seuls les Allemands dirigent leur gouvernement - à l'instar des Français - en essayant de faire de l'Allemagne une république.

Le pape en était furieux. La république fut condamnée à la ruine.

Les jésuites se mirent à stopper la création de la nouvelle république allemande. Deux hommes s'en occupèrent : Franz Von Papen et le cardinal Pacelli qui deviendra plus tard le pape Pie XII, plus connu comme « le pape d'Hitler ».

La scène fut montée pour l'arrivée de la nouvelle star du catholicisme romain en Allemagne. Son nom était Adolf Hitler.

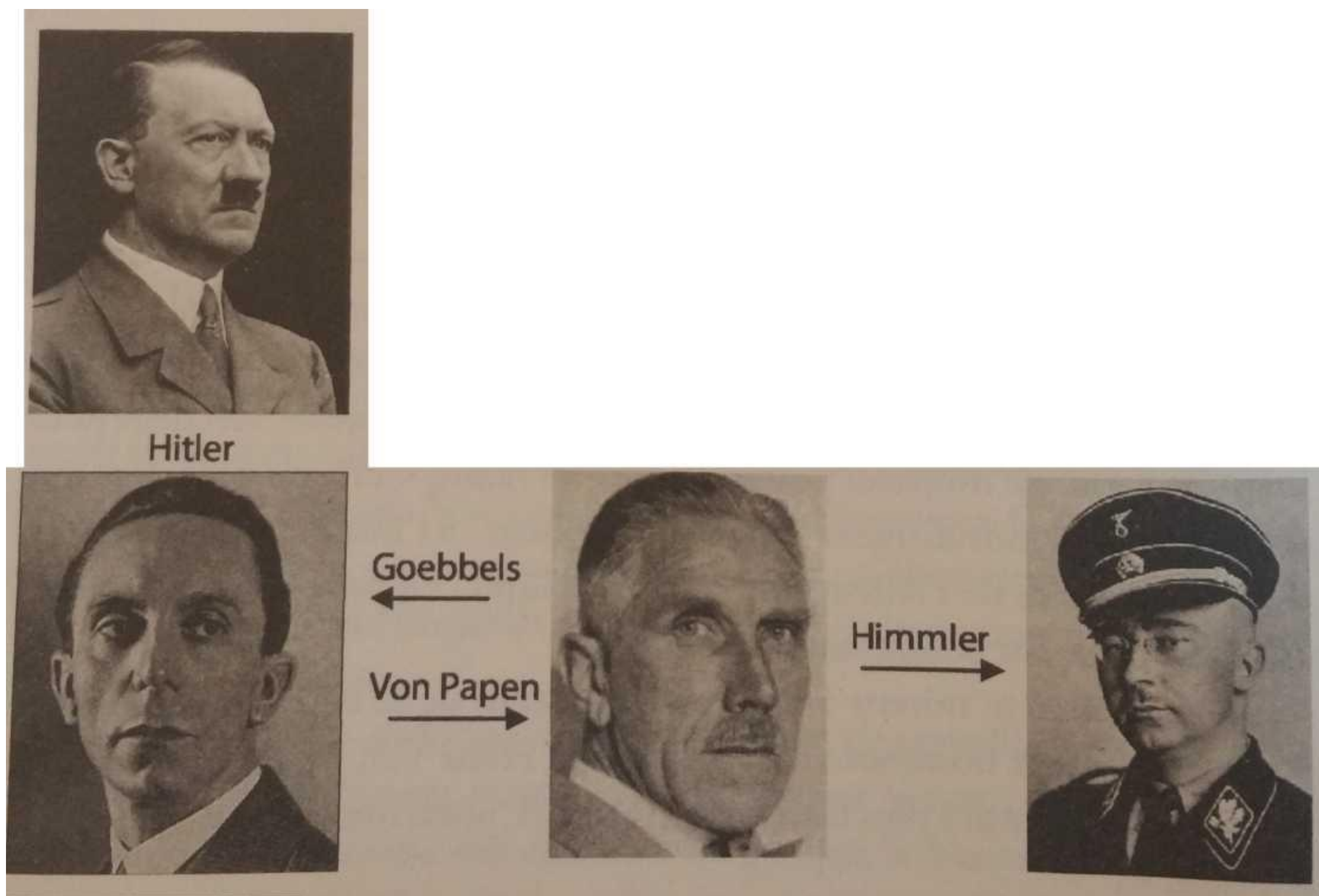
Le prêtre jésuite Stimpfl fut chargé d'écrire pour Hitler un livre intitulé « **Mein Kampf (Mon Combat)** ». Ce livre fut le chef-d'œuvre de jésuites, fait pour Hitler afin qu'il puisse mettre la main sur l'Allemagne.4

Une nouvelle grande Inquisition s'annonçait. Au lieu d'être habillés en soutanes, les catholiques portaient les uniformes nazis. Les hommes d'Hitler, en uniformes bruns (nommés « nazis), soutenus par le Vatican, utilisaient la même tactique que Mussolini, en battant et en persécutant leurs ennemis pour les asservir totalement, y compris les catholiques romains.

Les luttes de rue commencèrent entre les catholiques nazis et les catholiques communistes. L'Allemagne serait la récompense pour le vainqueur. (De telles activités politiques, en tant qu'expérience, ont eu lieu il y a quelques années, en Pologne, mais également au Canada, au

Salvador, au Chili, et d'autres furent prévues aussi en Amérique).

L'Allemagne devint un deuxième front pour les jésuites. Ils construisirent le troisième Reich. Le symbole de l'Inquisition naissante était le swastika ou la croix gammée, un bon vieux symbole occulte. Hitler était le choix du Vatican. Il était destiné à devenir le vainqueur. Quand on apprit que le pape Pie XI soutenait Hitler, les voix catholiques se portèrent sur celui-ci, ce qui le conduisit au pouvoir en 1933.



Le monde se trouvait en face d'une odieuse machinerie nommée le Troisième Reich, où les catholiques étaient les maîtres.

A l'exemple de l'Italie, l'Allemagne signa un Concordat avec le Vatican à Rome en 1933. Le signataire de ce Concordat était le cardinal Pacelli (plus tard devenu le pape Pie XII, « pape d'Hitler », au milieu de la photo). En 1933, il était secrétaire d'État du Vatican.

Le premier, en partant de la gauche, sur la photo, c'est Franz Von Papen, nazi pervers et catholique loyal, diplomate principal et agent du Vatican, aidant ceux qui voulaient porter Hitler au pouvoir.

Von Papen se vantait devant tout le monde :

« Le troisième Reich est la première puissance qui non seulement reconnaît, mais aussi pratique les hauts principes de la papauté. »



A droite du cardinal, se trouve le prélat, connu au Vatican, Montini, devenu plus tard le pape Paul VI).

L'Espagne devint un troisième front. Les trois présidents espagnols Niceto Alkala Zamera, Manuel Azana et Juan Negrin (tous formés à l'école des jésuites) exigeaient l'adoption de cinq lois qui empêcheraient l'influence du Vatican sur

la République espagnole. Après la découverte des cadavres de bébés dans le souterrain d'un couvent, (voir la page 13), on promulgua des lois afin de régler les questions suivantes :

_Les propriétés de l'Église catholique romaine doivent être nationalisées.

_Toutes les églises catholiques doivent payer des impôts.

_Les écoles ne seront plus administrées par les prêtres catholiques romains.

_Toutes les écoles, couvents et monastères, doivent être mis sous le contrôle de l'État espagnol.

_Il faut reconnaître les religions non catholiques.

Ce fut le commencement de la guerre sanglante contre le Vatican. Le pape engagea quelques divisions de mercenaires musulmans qui, sous le commandement de Franco (un bon franc-maçon), devaient lutter contre les catholiques, les juifs et les protestants s'opposant à lui.

A cause d'un grand nombre de communistes qui soutenaient la République, le monde fut induit en erreur croyant que tout ce qui se passait était une révolution communiste. C 'était le résultat des informations contenues dans les journaux contrôlés par le Vatican, qui cachaient la vérité.

Le pape excommunia les chefs de la République espagnole et déclara la guerre spirituelle entre le Saint-Siège et Madrid.

Le gouvernement de Franco fut reconnu par le Vatican le 3 août 1937, vingt mois avant la fin de la guerre civile. Le général Franco devint enfin le dictateur catholique de l'Espagne.

C 'est ainsi que les jésuites eurent leurs chefs sur leurs trois fronts. Ces trois hommes devinrent « **les protecteurs de la foi » : Hitler, Mussolini, et Franco**.

Le sang devait couler dans le monde entier, dans une nouvelle guerre sainte. Une nouvelle Inquisition s'annonçait.

Les catholiques allemands commencèrent, sous l'ordre du Vatican, à s'associer aux églises protestantes. C'était la manière idéale pour réaliser, pendant des décennies, le plan incluant la destruction des Juifs. Ces catholiques, qui étaient sous serment, faisaient de grands efforts pour gagner la confiance des ministres protestants ainsi que celle des membres de leurs églises. Les violences anti-juives ayant commencé, ces agents catholiques, faisant semblant d'être protestants, accusaient publiquement les Juifs en les dénonçant à la Gestapo qui les envoyaient dans les camps de la mort.

Beaucoup de Juifs croient, même aujourd'hui, avoir été dénoncés par des protestants.

Les Jésuites sont les **maîtres de l'imposture**. Le Vatican a pris un millier de Juifs qu'il avait convertis au catholicisme et les avait cachés sous les monts du Vatican pendant la guerre. **Pourquoi ? A cause de la possibilité qu'Hitler soit vaincu.**

Le Vatican s'assurait toujours pour le cas où leurs plans ne soient pas réalisés. Ainsi il pourrait affirmer devant le monde entier d'avoir protégé les Juifs.

Quelle calamité et quel jeu sordide !

Pendant que l'Allemagne était occupée à construire sa machinerie de guerre, les jésuites faisaient des préparatifs au sein de différents États en vue de la future invasion d'Hitler.

Les Jésuites s'occupaient aussi d'organiser la « cinquième colonne », etc. (La cinquième colonne veut dire l'armée secrète dans un État, prête à jeter les armes et faire tout ce qui est en son pouvoir afin d'aider l'ennemi à occuper leur propre pays). L'organisation nommée « l'Action catholique » était, dans ces pays, la cinquième colonne.

En Belgique, les prêtres jésuites Picard, Arendt et Foukalt prêchaient le programme fasciste d'Hitler en l'appelant « renouvellement spirituel ». Ils préparaient ainsi la voie aux chars allemands.

En France, l'Action catholique devint la cinquième colonne travaillant sous le nom de «

Fédération nationale catholique ». Les jésuites disaient aux catholiques que le pape était du côté d'Hitler et c'est ainsi que ces catholiques furent prêts à servir, en temps utile, dans l'armée fasciste catholique. Attaquée par les chars allemands, la France fut occupée en 30 jours, grâce à l'Action catholique.

Aux Etats-Unis, le prêtre jésuite Coughlin gagna par la radio plus de 20 millions d'adeptes. Il déclara : « La guerre menée par les Allemands est une lutte pour le christianisme. »

Il s'occupait aussi des groupes secrets de commandos dans les principaux centres urbains, utilisant les méthodes des fils de Loyola et entraînés par les généraux nazis.

Telle était l'Action catholique en Amérique de 1936 à 1942.

Le pape Pie XI mourut le 10 février 1939. C'était une mort mystérieuse de plus. Sur le trône lui succéda le pape Pie XII qui priait pour la victoire des nazis.

Hitler avait commencé ses attaques destructrices en Europe et la deuxième guerre mondiale éclata. L'Allemagne, l'Italie et le Japon firent la guerre au reste du monde, causant la mort, les blessures et la mutilation de millions de gens. La guerre dura six longues années sanglantes.

L'une des plus grandes sources d'informations militaires passait par le Vatican - par

l'intermédiaire des confessionnaux catholiques - dans le monde entier.

Le service secret allemand ou la Gestapo fut formé par Heinrich Himmler, d'après les principes de l'ordre jésuite. Hitler disait à ses amis : « Je vois Himmler comme notre Ignace Loyola. »

Beaucoup de prêtres catholiques se retrouvèrent en uniforme noir du service secret. Le prêtre jésuite Himmler (oncle d'Heinrich Himmler) fut l'un des officiers les plus importants de ce service.

Environ 6,5 millions de Juifs furent tués. L'Inquisition battait son plein.

En Yougoslavie, les membres de l'Eglise orthodoxe (de nationalité serbe) furent tués par d'odieux « oustachis » - un groupe catholique dirigé par les jésuites. Leurs victimes subissaient des atrocités et des massacres indescriptibles. Beaucoup de prêtres étaient membres de la brigade catholique d'oustachis, chargée de la liquidation de ces gens. Après la guerre, l'oustachi, Andrija Artukovic prit la fuite en Amérique, après avoir tué, directement ou indirectement, presque un million de personnes (la plupart, membres de l'Église orthodoxe).

Artukovic faillit être extradé en Yougoslavie pour y payer pour tous ses crimes, mais ceci n'eut pas lieu, car une institution catholique (le cardinal Spelmann) et les catholiques qui contrôlaient le service américain d'immigration, ainsi que le service américain de renseignements bloquèrent son extradition en Yougoslavie.



Le maître, le pape Pie XII en fut très content. Tous ceux qui ne voulaient pas se soumettre à sa Sainteté en payèrent un prix horrible.

Au Vatican, le cardinal Augustin Bea a fait un résumé des événements pendant et après la deuxième guerre mondiale. La guerre touchant à sa fin, l'armée soviétique (qui recevait des armes des Américains) attaqua de l'Est, tandis que les Alliés occupaient l'Allemagne, en anéantissant l'armée hitlérienne.

En réponse à la demande secrète d'Hitler, le général Franco envoya en Allemagne sa division bleue assez connue, constituée pour la plupart de

soldats basques. Toute la division fut dépêchée en train à travers les lignes des Alliés. Elle voyageait sous le drapeau du Vatican. On a dit aux Alliés qu'il s'agissait d'une mission pour sauver des abbesses, des prêtres et des moines.

La division bleue se battait aux côtés des Allemands en défendant Berlin. Adolf Hitler, ayant compris que la guerre était perdue, se suicida ; l'amiral Karl Donitz (un bon catholique) lui succéda et prit le pouvoir en Allemagne nazie.

Au lieu de retourner la division bleue en Espagne par le train, comme les nazis 1'avaient promis, 1'amiral Donitz y mit l'or allemand et l'envoya en Suisse pour être déposé dans une banque du Vatican.

La division bleue fut trompée. La plupart de ceux qui survécurent se retrouvèrent dans les prisons russes.

On dit aux Américains que ce train, qui devait passer à travers leurs lignes, était « le train de la miséricorde » envoyé par le pape et qu'il transportait du matériel médical pour des blessés. Pas d'inspection quand on vit passer le train avec les drapeaux du pape.

Quelques survivants de la division bleue, de retour en Espagne, furent tués ou mis dans un asile d'aliénés, pour s'assurer que la vérité sur l'or allemand soit cachée au monde. Cependant, les officiers spéciaux de la division bleue, qui

participipaient au complot, revinrent couronnés de gloire, bien récompensés de leurs efforts.

L'Allemagne capitula le 9 mai 1945. L'Europe était en ruine. Les jésuites étaient toujours prêts à accepter le revirement de la situation, prenant toujours des mesures de précaution au cas où la deuxième guerre mondiale serait perdue. Ce plan prévoyait les actions suivantes :

- 1 - S'assurer que chacun croit que le Vatican n'avait rien à voir avec la guerre, et peu à peu faire croire au monde que l'holocauste n'a jamais eu lieu.

- 2 - Etre sûr que des rebelles - prêtres, religieuses et moines, étant contre le Vatican, soient détruits dans les camps de concentration, et d'autre part, persuader le monde que les adhérents du pape étaient aussi persécutés.

- 3 - Demander à certaines familles catholiques et à leurs prêtres d'abriter des Juifs dans leurs maisons et qu'un jour ce soit un bon motif pour des films, des livres, etc. Il faut souligner que ces Juifs étaient déjà convertis au catholicisme.

- 4 - Mettre un nouveau masque au visage pendant le deuxième Concile du Vatican.

- 5 - Instituer le pape communiste derrière le rideau de fer pour faire plaisir aux communistes et essayer ainsi de les convertir au catholicisme... d'accomplir de cette manière la « prophétie de Fatima » (dont je vais dire tout à

l'heure quelque chose de plus) dans laquelle le pape Pie XII fut profondément inclus.

Le jour de la mort d'Hitler, les journaux espagnols publièrent : « Adolf Hitler, le fils de l'Église catholique, est mort en défendant le christianisme. On ne peut pas trouver de vrais mots pour pleurer sa mort, étant donné le nombre de gens qui exaltaient sa vie. Au-dessus de sa dépouille reste sa victorieuse figure morale. Dieu a donné à Hitler la couronne de laurier. »

Ce discours funèbre au chef nazi, une vraie provocation pour des Alliés victorieux, fut prononcé par le Saint-Siège lui-même, masqué par le journalisme espagnol de Franco. C'était un communiqué officiel du Vatican, publié toutefois par l'intermédiaire de Madrid.

Est-ce que l'église catholique s'est excusé au monde ou aux Juifs de toutes ces bestialités ? Bien sûr que non ! Et elle ne le fera jamais. Elle hait les Juifs même aujourd'hui. Le Vatican n'acceptera les Juifs que le jour où ceux-ci permettront au Vatican de contrôler Jérusalem.

Si jamais l'Amérique signe le concordat avec le Vatican le catholicisme sera la seule religion reconnue en Amérique et les images du passé surgiront parmi le peuple américain et ses enfants. Les négociations concernant la signature du concordat sont en cours si bien que celui-ci devrait être bientôt accepté.

Récapitulation historique

La machinerie religieuse actuelle est très, très vieille. Elle commença à se constituer juste après le déluge de Noé. Nimrod et sa mère Sémiramis ont produit une religion occulte dans la ville de Babylone, religion qui s'est répandue dans le monde entier.

Nimrod s'était marié avec sa mère ; après la mort de Nimrod, Sémiramis disait qu'il était devenu le dieu du soleil, « Baal ». On lui donnait des noms différents, comme Sol, Tammuz, etc. Ce système a fait de Sémiramis une déesse portant différents noms, tels que : Isis, Vénus et la reine du ciel. Comme dans le système religieux d'aujourd'hui, tout cela était lié à la politique mondiale.

Du temps où je me trouvais encore sous le serment jésuite, on m'avait dit qu'on donnerait un signal secret aux jésuites dans le monde entier au moment où le mouvement œcuménique finirait par détruire le protestantisme et préparerait les conditions pour signer le concordat entre le Vatican et l'Amérique. Ce signal serait reconnu quand le président de l'Amérique aurait prêté serment, tourné vers l'obélisque. C'est au temps du président Reagan que, pour la première fois dans l'histoire américaine, le serment dans la cérémonie présidentielle fut prêté du côté ouest du Capitole ; le Président s'est tourné à l'occasion vers ce monument de Washington. Cela a eu lieu le 20

janvier 1981. Est-ce que le Président en était conscient ? On n'en sait rien.

Le Président Reagan prête le serment présidentiel à Washington, tourné vers l'obélisque.

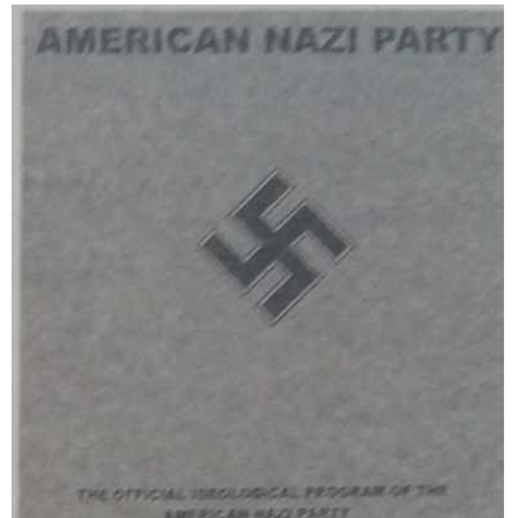
L'obélisque est une colonne quadrangulaire, dont les côtés sont orientés vers les quatre points cardinaux, surmontée par un pyramidion.

Il représente la combinaison du pouvoir global religieux et séculaire. De tels obélisques se trouvent en Égypte, à Washington et au Vatican. Pour les jésuites, maçons et autres adhérents des organisations secrètes, c'est le symbole d'un seul gouvernement mondial.

L'obélisque est un symbole occulte représentant le dieu du soleil, Baal. C'est aussi le symbole de la fécondité, soit le symbole du phallus (membre viril en érection).



Après la deuxième guerre mondiale, le pape Pie XII refusa d'accepter le second enfant du Vatican. Le communisme fut rejeté. Le pape Jean XXIII vint au pouvoir et organisa le deuxième concile du Vatican, dont les résolutions anéantirent presque complètement toutes les autres religions en Amérique et en Europe, triomphant grâce à l'amour et aux embrassements.



Le pape Jean XXIII protégeait son favori dans l'hémisphère ouest. Il s'agissait de Fidel Castro, idole des masses exploitées, catholique loyal et jésuite sous serment bien entraîné.

Malheur à celui qui entrerait en conflit avec Fidel. Les chefs le soutenaient tout à fait, y inclus le pape aimé de la Pologne.

Ku Klux Klan

Le Ku Klux Klan (KKK) fut créé par des officiers de guerre sudistes catholiques, après la guerre civile américaine. Ces hommes, guidés

par les jésuites, devinrent plus forts de jour en jour. Cette branche de la franc-maçonnerie fut instituée pour trois raisons fondamentales :

1. KKK se présentait en tant qu'organisation protestante, affirmant haïr les Juifs, les catholiques et les Noirs, ce qui détruisait la réputation des protestants en Amérique.



2. KKK serrait les rangs catholiques en Amérique, en jouant sur la peur d'être menacés.

3. KKK faisait que les Noirs se méfient des protestants, alors les plus nombreux en Amérique, les mettant ainsi entre les mains de l'Eglise romaine.

Le Ku Klux Klan est un chef-d'œuvre de plus des jésuites.

C 'est ainsi que, durant la période des dernières 1600 années, un grand nombre d'hommes religieux furent ruinés par l'institution catholique romaine. Des millions de catholiques sincères et d'autres moururent au cours de la première et de la seconde guerre mondiale. Pourquoi ? Simplement pour assurer un plus grand pouvoir de l'Eglise romaine. Ils

faisaient partie d'un jeu, tandis que des millions de gens devaient en mourir.

Les **nazis** furent trahis. Ce groupe, qui se développe en Amérique, n'est nul autre que l'action catholique menée par les jésuites. Si incroyable que cela puisse paraître, certains Juifs, convertis au catholicisme, ont rejoint le Parti nazi américain (American Nazi Parti).

Les adeptes de l'Eglise orthodoxe furent tués par les oustachis, « croisés » et brigades du pape ; ceux-ci furent ensuite favorables au pape « communiste » et se trouvèrent dans son troupeau. Eux aussi furent trahis.

Israël fut également trahi. A présent, les juifs sont en train de se réconcilier avec leur plus grand ennemi, le Vatican, qui dans le passé leur tranchait la gorge en les exterminant presque complètement.

Les membres du **Ku Klux Klan** furent trahis aussi, ne comprenant pas qu'ils étaient des jouets dans les mains des jésuites.

Les **Maçons** eux-mêmes furent trahis. Ils ne savaient même pas que le pape Pie XII était un maçon, sans savoir qu'ils avaient été contrôlés par le pape noir qui était au sommet.

Grâce à leurs dirigeants, les pauvres **protestants** aujourd'hui s'inclinent devant le pape.

Les **communistes** furent trahis. Ils n'étaient qu'une branche de l'Institution catholique romaine - les violents contrôlés par l'Église romaine.

Le pire, c'est que des catholiques sincères furent et sont aussi trahis par l'imposition rusée de l'adoration du Baal, masquée de manière à ressembler au christianisme. Leurs papes ne sont que de simples mortels. Leurs prêtres et leurs abbesses ne sont que de simples mortels, et le Vatican n'est qu'un temple de démons, conduisant des millions de gens à l'enfer, en leur offrant un faux évangile, un faux messie et un faux esprit. Que Dieu leur donne la force d'en sortir.

Quatrième chapitre

FORCE ÉTRANGE

L'événement que je vais décrire a eu lieu dans un petit village, situé dans les montagnes d'une île des Canaries, au sud-est de l'Espagne. Ce village, autrefois si plein d'entrain, était devenu étrangement tranquille pendant la nuit. Dès le coucher de soleil, les villageois commençaient à chuchoter. Personne ne sortait plus la nuit, et le soir on n'entendait plus les chansons habituelles. Le cœur des villageois était transi de peur. Ils fermaient leurs magasins tôt dans l'après-midi. Les voisins se disaient : « Viens demain, il vaut mieux te dépêcher, il se fait tard. » Le mal était entré dans leur village. Même les animaux en étaient terrifiés.

On entendait des voix étranges, extra-terrestres, provenant de la maison de la veuve Carmen Montez, une femme fidèle du catholicisme romain. Les nuits de Carmen se transformaient en nuits d'horreur. En chuchotant, les villageois se demandaient si des morts marchaient vraiment dans leurs rues désertes.

Carmen alluma la bougie et se mit à prier la Vierge Marie pour que cette horrible force ne

revienne pas cette nuit. Cependant son cœur battait et des gouttes de sueur perlaient sur son front. En se retournant, elle sentit une sorte de froideur le long de la colonne vertébrale. Elle put entendre la porte d'entrée s’ouvrir lentement. Cette même porte, elle l’avait bien fermée à clé avant le coucher de soleil. L’étrange force revint.

« Sainte Mère !» - cria Carmen : « J’entends le bruit des chaînes qui traînent sur le plancher !»

Carmen était déjà allée demander de l’aide à son prêtre. Elle lui avait raconté toute l’horreur quelle avait vécue dans sa maison, comment elle avait entendu des hurlements et des cris dans la nuit.

« Nous croyons » - répondit le prêtre - « que ce hurlement provient des tortures subies par votre famille dans le purgatoire. Ils demandent plus de messes, plus de bougies allumées pour adoucir leurs tourments. Ils ressentent les souffrances de leur agonie. Vous pourriez les aider et arrêter tout cela. »

« Ah, mon père !» - continua Carmen - « nous sommes très pauvres pourriez-vous nous comprendre ? Je ferai tout mon possible... père !»

On dit alors beaucoup de messes, mais, au lieu de cesser, cela empira Toute la famille était effrayée, sauf Marguerite, qui était assise tranquillement dans sa chambre en récitant son chapelet. Marguerite se préparait à devenir

carmélite (ordre catholique nommé « Frères de la bienheureuse Vierge Marie »),

Mais retournons quelques années en arrière, au moment où toutes ces nuits d'horreur avaient commencé. Carmen Montez avait une fille de treize ans qui souffrait d'attaques épileptiques incontrôlées.

Les médecins lui avaient dit qu'il n'y avait pas de remède pour la petite Marguerite. Carmen emmena l'enfant dans un des lieux saints de la Vierge Marie en faisant un vœu que, si la Vierge guérissait son enfant, elle ferait tout pour que la petite Marguerite devienne abbesse dans l'ordre des carmélites. Pendant qu'elle priait devant la statue de la Vierge Marie, une étrange force descendit sur Marguerite. Les attaques dont elle souffrait cessèrent complètement. Les médecins restèrent stupéfaits. La petite Marguerite se rétablit.

C 'était vraiment une guérison miraculeuse et Carmen en rendit gloire à la Vierge Marie.

Le jour où Carmen voulut habiller Marguerite avec la bure brune des carmélites, pour voir comment celle-ci lui irait, une force pareille à un ouragan violent la frappa d'un coup assez fort. Cette force renversa tout dans la maison.

Le prêtre du village se sentait troublé à cause des non-catholiques dans le village qui connaissaient les souffrances de Carmen Montez. Il désirait désespérément un miracle pour que la

force de son église soit grandie, affaiblissant les non-catholiques. Aussi appela-t-il son évêché en demandant que quelqu'un vienne et apaise les âmes des morts dans le purgatoire, pour qu'elles quittent la maison de Carmen. On me désigna pour l'aider et je me préparai pour l'exorcisme - en consacrant l'hostie, en disant une messe appropriée.

Un jour, pendant l'exorcisme, il sembla que toute la fureur de l'enfer se déchaîna sur la maison de Carmen Montez, et cette force étrange devint de plus en plus intense.

« Je ne peux pas rester ici » - criait Marguerite.

« Aidez-nous ! - demandait la mère.

Tout cela se passa pendant que le prêtre local se trouvait devant leur porte. L'évêque lui avait dit de m'attendre, car on m'avait prié de l'aider, moi, jésuite instruit à faire de 1'exorcisme, et tout ce qui y est impliqué. Cependant, prié de les aider le plus vite possible, il était parti sans moi. Il essaya d'ouvrir la porte, mais, dès qu'il toucha la poignée, quelque chose se mit en travers. Ensuite, quelqu'un fit sauter la porte et une force l'entraîna dans la maison par la baie de la porte. Puis, la porte fut refermée violemment, et ceux qui se trouvait dehors entendirent le cri de leur prêtre.

Arrivé au village, au lieu de trouver le prêtre, je rencontrai son assistant. Je lui demandai où était le prêtre.

« Il vient de partir et il nous attendra, père Rivera !»

« Cela ne me plaît pas. Il aurait dû m'attendre ici » - répondis-je

La procession partit de l'église vers la maison de Carmen Montez. Les gens nous voyaient porter les objets saints de l'Eglise romaine en forme de croix, et toute la circulation s'arrêta par révérence. On savait qu'il s'agissait de funérailles ou d'exorcisme. Les gens sortaient de leurs voitures pour s'agenouiller. Ils faisaient le signe de la croix comme si c'était Jésus-Christ en personne qui passait devant eux sous forme de ce petit objet (hostie). Ils avaient peur d'offenser l'hostie - dieu, clergé ou leur église.

« Où est le prêtre ?» - demandai-je.

« Il est là-dedans », dit l'assistant.

« Donne-moi aussitôt de l'eau bénite !»

Pendant ce temps, la vaisselle de cuisine volait par les fenêtres cassées. On entendait une voix :

« Dieu, aide-nous, Sainte Mère !»

« Entrons !» - dis-je.

« J'ai peur, père !» - dit l'assistant.

« Ne te fais pas de soucis, tu n'as qu'à me suivre. »

« Père Rivera, regardez ! La porte s'ouvre !» - remarqua l'assistant.

Le prêtre fat jeté dehors, la tête en avant, tout ensanglanté.

« Est-ce qu’il est mort ?» Sainte Mère de Dieu ! Il est mort, coupé en morceaux, comme s’il était dépecé au couteau. Vous ne devez pas entrer ! - criait l’assistant effrayé.

« Je dois entrer !»

« Vous aussi, vous serez tué !»

Une force invisible me saisit et m’entraîna par la baie de la porte dans la maison. Les gens terrifiés se disaient que j’allais trouver la mort. Je me mis à tourner comme une toupie, montant jusqu’au plafond. Quelqu'un me déshabilla et mes vêtements furent complètement déchirés. La scène à l’intérieur était un vrai désastre, un vrai cauchemar. Les filles de Carmen Montez se trouvaient tantôt sur le plancher, tantôt elles volaient dans l’air à toute vitesse, en vomissant une matière verte. Cependant, la force déchaînée ne s’approchait point de Marguerite. J’entendais des cris et des éclats de rire. Un vent violent cassait les meubles et d’autres objets et les faisait voler partout dans la chambre. Les chaises se rompaient.

Finalement, je tombai sur le plancher couvert de mousse et de mucus vert. Au moment où j’essayai de bénir la maison avec de l’eau bénite, la tante de Marguerite s’écria soudainement :

« Père, vous n’avez pas de croix. »

Elle se pencha et, à travers le plancher, saisit des ciseaux, les ouvrant en forme de croix. La force passa tout de suite dans une autre chambre. A ce moment-là, tous ceux qui m'aidaient entrèrent par la porte d'entrée. Je saisis la croix et entamai une prière en latin. A peine commençai-je à prier, que les jeunes filles tombèrent sur le plancher. On entendait du vacarme, des cris et des éclats de rire. Moi, je pris l'hostie - « gâteau de Dieu » - et je la donnai tout d'abord à Marguerite, qui était au centre de toute l'activité. Puis j'offris l'hostie à tous ceux qui étaient présents. Les voix disparurent lentement. Enfin, la force partit. Après tout cela, la maison avait l'air d'une boucherie.

Etait-ce vraiment les âmes des morts ? Non ! C'était des démons. L'hostie et la croix avaient-elles vraiment chassé cette puissance démoniaque ? Non ! C'était un plan subtil des démons pour que les gens s'approchent de plus en plus de ses prêtres pour être protégés, au péril de leur vie.

Les anges en rébellion contre Dieu ou les démons sont devenus l'armée des mauvais esprits. Ils sont capables, rusés, intelligents et puissants. Pour mieux comprendre leur activité, il faut retourner dans le passé.

Le but des démons est de développer un système religieux occulte au moyen duquel ils pourront contrôler le monde — un système auquel le peuple croit, pour lequel il sera prêt à

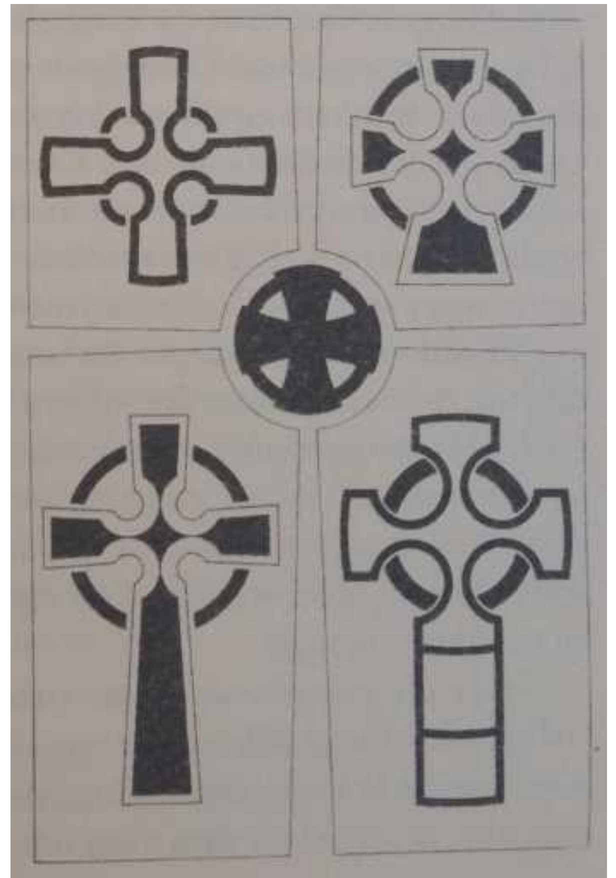
tuer et même mourir. Pour présenter leur système au monde, les démons se sont servis de deux personnes à Babylone : Sémiramis et Nimrod. Sémiramis s’était mariée avec Nimrod, son propre fils. Babylone fut la première ville bâtie après le déluge. Les démons y établirent leur agence de représentation ou présidence. Sémiramis était la reine de Babylone, et Nimrod dirigeait le peuple dans la rébellion contre Dieu.

Les démons y posèrent le fondement de leur machinerie religieuse, au moyen de laquelle ils contrarieraient l’œuvre de Dieu et enverraient des millions de gens à la mort et à la ruine éternelle.

Voici comment cela fut réalisé par Sémiramis. C'était une sorcière puissante et très belle, complètement dévouée aux démons. Ils lui inspirèrent de nombreuses idées. Sémiramis incita 1’humanité à se rebeller contre la loi de Dieu concernant le mariage. Elle institua le célibat religieux, servant de couverture religieuse à l’adultère, à la fornication, à l’homosexualité, à la sodomie et au lesbianisme. C’est l’origine du célibat catholique romain. Le célibat, à ce qu'on prétend, fait la sainteté d’un prêtre. Aujourd’hui, comme au temps de Sémiramis, les catholiques croient que le sacrement du saint ordre - célibat - est supérieur au sacrement du mariage.

C’est ainsi que la tradition des démons est mise au-dessus du commandement de Dieu.

Les abbesses étaient des prostituées du temple, servant les prêtres de même qu'aujourd'hui.



Dans le passé, elles s'appelaient vierges vestales. Aujourd'hui, elles sont «la nouvelle mariée du Christ ».

Cette Institution a inventé le confessionnal, pour se pencher plus facilement sur les secrets de ses fidèles. Le peuple avait peur de ses prêtres, il craignait le chantage, Les démons ont beaucoup aimé cette idée. Dorénavant, ils utiliseront les confessionnaux pour détruire les gens.

La mort par crucifixion est aussi une des idées des démons. A l'origine, les croix étaient utilisées comme symboles occultes et adorées dans l'ancienne Babylone et en Egypte.

Nimrod était le maître de la guerre, magicien et sorcier. Il contribua au développement de l'astrologie. Il institua également la magie blanche et noire. C'est celui qui est appelé Moloch. Les sacrifices faits à Moloch étaient très étranges. Dieu le Créateur a établi le système des sacrifices d'animaux en tant que symbole de la turpitude du péché. Sémiramis, de son côté, se

proclamait déesse et demandait qu'on lui sacrifie des enfants. Sur leur poitrine, on gravait le signe de la croix et on leur arrachait le cœur. Sémiramis était l'incarnation du mal. Un des fils de Noé, Sem, patriarche de Dieu, qui vivait à cette époque, tua Nimrod mettant ainsi fin à cette pratique occulte.

Mais le peuple pleurait Nimrod. Leur héros était mort. Les démons tournèrent la mort de Nimrod à leur profit. Sémiramis proclama Nimrod dieu et l'appela Baal - dieu du Soleil, alors que, pour elle-même, elle choisit la Lune comme symbole. Elle exigeait que la Lune soit adorée. Ensuite, elle devint enceinte, tout en affirmant être toujours vierge. Elle mit au monde un fils qu'elle nomma Tammuz et disait à tous qu'il s'agissait de la réincarnation de Nimrod. Sémiramis prétendait que l'esprit divin s'était incarné en elle comme mère. Elle se considérait Vierge divine - mère, et sa statue, la représentant avec son fils-dieu, se rencontrait partout. Sémiramis attestait que Tammuz était leur sauveur. Par la suite, cette idée sera exploitée par les démons, en vue de séduire des millions de personnes.

L'histoire témoigne que les croyances sur Nimrod et Tammuz se sont répandues dans le monde entier. C'est ainsi qu'elles sont devenues populaires dans la religion aussi bien que dans la mythologie. Les dieux et les déesses furent l'objet

des rêves et des espoirs. Ce fut là le fondement de tout un système mensonger.

Sémiramis était connue comme « reine du ciel », tandis qu'aujourd'hui on l'appelle « Vierge Marie ». Au cours de l'histoire, elle se montra en divers lieux, prenant la forme de personnes différentes. C'est la réincarnation démoniaque de Sémiramis dans toute son ampleur. Chaque pays a son propre saint ou sa propre vierge. En outre, les démons utilisent de temps en temps une étrange puissance. Celle-ci s'exprime souvent par de faux miracles. Ils présentent le mensonge adroitement, le rendant acceptable aux différents peuples.

Les démons ont-ils la capacité de faire qu'une statue se déplace où qu'elle parle ? Oui, ils l'ont fait dans le passé et le feront de même dans le futur. Ces miracles séduiront des peuples et leurs âmes seront ruinées pour toujours.

Ces visions et phénomènes apparaissaient déjà dans les religions païennes, aussi bien que dans le catholicisme romain sous les noms de Vénus, Diane, Isis, Madona, Vierge de Fatima, Mère de Dieu de Bistrita, etc., et tout spécialement dans le temps où la fin du monde approche. Ces miracles seront utilisés comme une force motrice tout comme auparavant. La vision de Fatima est un grand truc politique - inventé par l'Eglise romaine. C'est une prophétie fausse, selon laquelle la Vierge Marie avait promis à ses

adeptes qu'au cas où ils prieraient pour la paix, la Russie serait convertie au catholicisme romain.

Il est écrit dans la Bible que Dieu a choisi un peuple pour servir de lumière à ceux qui se trouvent dans les ténèbres des démons. Ce peuple devait montrer aux autres le caractère du Dieu véritable. Ce fut Israël, puis le peuple juif. Ils furent esclaves en Egypte pendant 400 ans. La religion de ce pays était fondée sur l'adoration du soleil. Plus tard, même aux dieux de Babylone, on donna des noms égyptiens. Dans les temples d'Egypte, les prêtres pratiquaient la « transsubstantiation » - transformation. Ils affirmaient avoir une puissance magique pour transformer leur grand dieu Osiris en hostie - un petit gâteau rond, pour le manger ensuite pendant leur rite religieux et nourrir de la sorte leur âme.

Dieu a suscité Moïse pour faire sortir le peuple hébreu d'Egypte, le plus loin possible de ce système religieux mortel et de l'occultisme. Puisque le pharaon refusa de laisser aller le peuple, Dieu fit venir de grands fléaux sur l'Egypte. Par ce moyen, il a rendu possible l'exode d'Israël. Puis, Dieu a ouvert la mer devant Israël, et après leur traversée, la mer s'est refermée, détruisant l'armée du Pharaon. Finalement, Dieu a donné à Moïse les Dix commandements sur la montagne de Sinaï.

Après la mort de Moïse, Dieu a choisi Josué fils de Nun pour conduire Israël en Canaan - la Terre promise.

Les habitants de Canaan étaient aussi profondément plongés dans 1'occultisme. Dieu ordonna à Josué de détruire les cultes cananéens, les faux dieux et leurs adorateurs. La corruption démoniaque de Babylone s'était répandue en Canaan : les Cananéens avaient un dieu nommé Moloch, ce qui est un autre nom pour Nimrod. Ils lui sacrifiaient des enfants, les brûlant sur des autels. Les Israélites n'obéirent pas tout à fait à Dieu. C'est ainsi que peu à peu ils commencèrent à servir ces dieux. A cause de leur infidélité, Dieu a permis que le pays d'Israël soit occupé et que finalement ses habitants fussent conduits en captivité, jusqu'à ce que la conversion et le repentir se produisent parmi eux.

Trompés par l'occultisme, les Juifs s'éloignèrent de plus en plus de Dieu. Le peuple fut séduit par le faux système religieux, comme dans le temps de Sémiramis.

Ce sont les démons qui ont influencé l'élaboration des « livres apocryphes » et leur insertion dans la Bible. De cette façon, ils voulaient détruire ou du moins réduire la valeur de la Bible. Au concile de 1'Eglise catholique à Trente en 1546, les écritures apocryphes furent approuvées comme inspirées de Dieu. C'est du livre des Macchabées, un des apocryphes, que l'idée du purgatoire est ressortie.

En 1611, le roi James /King James/ a été choisi pour traduire de nouveau la Bible, sous l'influence d'un grand nombre de jésuites, devenus membres de l'Eglise anglicane. Mais Dieu a sauvegardé sa parole écrite, et ils n'ont pas réussi à la changer, selon leur intention préalable.

Cependant, à la suite de leur influence, les apocryphes furent inclus dans la première version. Ce complot étant découvert, les gens religieux qui respectaient la Bible, ont rejeté ces apocryphes. De nos jours, à l'instigation des jésuites, on a réimprimé l'œuvre de 1611, version contenant des apocryphes.

Les démons étaient très actifs dans les temps anciens, exactement comme ils le sont aujourd'hui. Inspirée des démons, l'Eglise a récemment établi :

- Liturgie - cérémonie religieuse masquée, imaginée à faire croire au peuple que leurs guides religieux sont des saints ;

- Loi canonique - ensemble des règles religieuses, commandements des hommes ;

- Dogmes - «la vérité » de l'Eglise romaine, règles qu'il faut strictement respecter dans sa conduite.

L'Eglise catholique romaine est très stricte par rapport à la liturgie, à la loi canonique et aux dogmes. Pour le moment, les catholiques ont donné une permission provisoire pour qu'on

puisse s'exprimer selon ses propres attitudes, en vue d'acquérir la faveur des mouvements œcuméniques et charismatiques. Toutefois, ils sont toujours prêts à maudire tous ceux qui s'opposent ou essaient de changer l'essence de leur enseignement.

Jésus s'adressait à Marie en l'appelant « femme ». La pauvre Marie ne pouvait même pas imaginer que dans les siècles à venir, des millions de gens seraient tués en son nom, que les démons la compareraient à Sémiramis et l'appelleraient Reine du ciel.

Il me faut dire aussi quelque chose de plus sur la croix, qui est considérée comme un symbole chrétien. La croix, en tant qu'instrument de mort, fut imaginée à Babylone par Sémiramis, en l'honneur de Tammuz. Au début, la croix était en forme de lettre « T », mais avec le temps, ce symbole s'est peu à peu corrompu.

Dans le système romain, les victimes humaines étaient crucifiées non seulement pour expier leurs crimes, c'était en même temps un acte de sacrifice à leurs dieux païens. La croix n'a jamais été un symbole chrétien.

Les démons ont incité également leur champion, Ignace de Loyola, à tuer tous ceux qui étaient spirituellement éveillés et tous les opposants à l'enseignement de l'Eglise romaine. « Le Saint-Office » a établi l'Inquisition et mis en branle sa machinerie infernale. Pendant ce

temps de terreur, 68 millions de personnes ont été torturées et beaucoup d'entre elles furent brûlées sur le bûcher. « Le Saint-Office », depuis lors jusqu'à présent, n'a pas changé de méthodes de torture et de persécution. Il n'a jamais cessé de fonctionner.

Pendant la deuxième guerre mondiale, six millions de Juifs furent tués « à la gloire de Dieu ». Le système n'a pas changé. Même aujourd'hui, le Saint-Office excite les passions comme jamais auparavant. Le pape Jean Paul II a donné l'ordre d'instituer des sièges de tribunaux locaux dans les églises catholiques dans le monde entier.

Ignace de Loyola a créé les « illuminati », organisation démoniaque qui contrôle les cerveaux des dirigeants européens au moyen de l'hypnose et de la sorcellerie. Loyola communiquait avec les esprits d ténèbres, demandant leur conseil au moment où il fonda cette organisation efficace et malfaisante. Ces mauvais esprits sont en réalité des démons, des anges rebelles. Inspirant par sa puissance le cerveau de Loyola, les démons l'appelaient « ange de lumière ».

En raison de son activité extraordinaire, Loyola fut arrêté par les dominicains, qui étaient les plus puissants et les plus influents dans l'Inquisition espagnole. Grâce aux démons mêmes, lui-même fut épargné de la punition de sa propre Inquisition.

Ignace de Loyola alla tout d'abord voir le pape en lui proposant le concept d'un nouvel ordre de prêtres, dit « Compagnie de Jésus » ou « jésuites », dont l'intention serait de servir sa Sainteté. Le pape accepta l'idée, et Loyola devint le premier général jésuite. Il développait ses exercices spirituels, pour atteindre la perfection spirituelle. Par la méditation systématique, la prière, l'introspection, la sorcellerie et l'illumination, Loyola tombait en extase. On le voyait même planer au-dessus du plancher.

Aujourd'hui, il y a beaucoup de jésuites et tous sont sous l'influence de la puissance démoniaque, comme je l'étais moi-même pendant que je faisais partie de leur organisation. Les démons ont formé leur élite, l'ordre jésuite, pour qu'ils les suivent aveuglement en tout. Loyola puisait ses idées dans la science de la Grèce antique, dans l'occultisme et dans les sciences. Il désirait que ses prêtres deviennent l'intelligence de l'ordre religieux catholique romain. Loyola utilisait la philosophie, la logique, la psychiatrie, la psychanalyse, la psychothérapie, la psychologie, la parapsychologie, l'hypnose, la télépathie. Aujourd'hui toutes ces disciplines sont considérées comme étant du domaine de la science.

La méditation transcendantale était pratiquée dans les couvents comme une discipline fondamentale, par concentration et répétition des noms des saints et de la Vierge Marie, ce qui

provenait de Sémiramis, ou bien par les prières adressées à ces saints et leur glorification. Ces gens attiraient de cette manière les démons. De nos jours, un bon exemple à cet effet, c'est la méditation transcendantale, dont le mantra est en fait le nom d'un puissant démon des Indes. Par la répétition du nom du démon, ils le convoquent et, à la fin, il les obsède et devient leur guide.

Le fait de connaître le spiritisme donne aux prêtres jésuites la puissance de contrôler les autres peuples.

Ignace de Loyola est devenu l'un des dirigeants de l'Eglise romaine. Il a mis son organisation occulte - illuminati sous l'égide de l'institution catholique romaine. Les illuminati sont alors devenus la branche la plus importante de l'ordre des jésuites, mais en secret. Loyola n'ignorait pas que les illuminati seraient capables de contrôler l'économie mondiale, le système bancaire international, les puissances militaires, toutes les branches de l'occultisme et toutes les religions du monde, et de pousser l'humanité à s'agenouiller devant le pape. Nul groupe de gens n'a plongé plus profondément dans l'occultisme que les jésuites. Leur étude intensive de l'occultisme et leurs activités les conduisent de plus en plus près des démons. Aujourd'hui ils travaillent dans le monde entier avec les experts en occultisme, en leur envoyant de « l'eau bénite ».

Le 8 juillet 1980, le pape Jean Paul II a déclaré qu'il n'avait rien à redire à l'occultisme fondé sur l'esprit du culte africain, quand celui-ci est imprégné de catholicisme. Il rappelle qu'un tel culte, une fois purifié, peut contribuer à la propagation de l'évangile du Christ.

Les jésuites aident le développement de tels cultes en sous-main, au moyen des finances et en s'infiltrant parmi eux.

Chaque corps religieux nouvellement formé ou bien une société (peut- être même secrète), est immédiatement visité par quelque jésuite. Ce nouveau corps sera vite influencé par ces visiteurs intelligents et aimables, qui se porteront à l'aide de son développement. En réalité, ils travaillent n'ayant qu'un seul but - servir les intérêts du Vatican.

Quand on a su que Loyola avait fondé l'organisation des illuminati, les jésuites ont employé un autre membre fidèle du nom d'Adam Weishaupt, aussi sous serment. Son devoir était de faire semblant de quitter l'ordre jésuite et d'être le promoteur des illuminati, le 1er mai 1776. Cela a été fait pour montrer au monde que le système catholique n'a rien à voir avec les illuminati.

Nous devons comprendre que ce système n'a jamais été une église chrétienne ! Il est une imitation en tout. Leur Dieu, leur Jésus, leur Saint-Esprit ne se trouvent pas dans la Bible.

Permettez-moi de l'expliquer. Jésus a dit : « Laissez venir à moi les petits enfants, et ne les en empêchez pas ; car le royaume de Dieu est pour ceux qui leur ressemblent. » (Marc 10,14). Il a ainsi témoigné de son amour envers les enfants. Or, les prêtres catholiques romains disent aux parents catholiques que le baptême des petits est absolument nécessaire au salut car, si l'enfant meurt non baptisé, il ne sera pas accepté par Dieu.

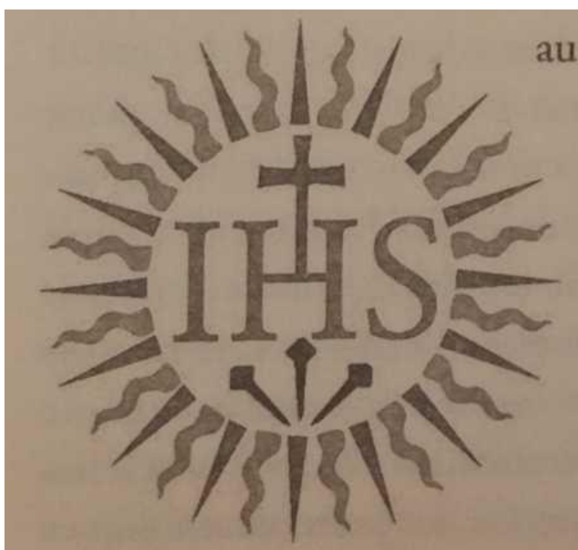
Les parents ne connaissent pas les cérémonies anciennes relatives à l'acte de sacrifier des petits enfants à Baal et qu'à cette occasion, on utilisait l'huile et le sel. Le même rite est maintenant pratiqué sur leurs enfants les parents exposent de cette façon leurs petits innocents à l'influence de démons babyloniens.

Le prêtre exige qu'on procède à un rite par lequel, prétendument, les puissances démoniaques seront chassées de l'enfant, et pour le protéger, le prêtre met par l'huile le signe occulte de Tammuz sur la tête de l'enfant en forme de croix. Ensuite il met du sel dans la bouche de l'enfant, et celui-ci est baptisé par l'eau. Le petit enfant devient alors membre de la grande religion babylonienne, du Vatican. Les catholiques croient que par ce rite l'enfant est purifié du péché originel, qu'il devient l'enfant de Dieu. Us croient que le petit enfant est né de nouveau.

Satan utilise aussi la messe (imitation de la Pâque) qu'on appelle « sacrement de la sainte eucharistie ».

Le gâteau rituel, appelé également « l'hostie » (IHS). Cela est emprunté aux Egyptiens qui transformaient le gâteau en son dieu du soleil Osiris. C'est pourquoi l'hostie prend la forme ronde du soleil. Les lettres inscrites sur l'hostie catholique sont les mêmes que sur celle des Egyptiens I-H-S, et représentent la Trinité égyptienne Isis, Horus et Seb (il s'agit des noms de dieux égyptiens). L'Eglise romaine a appliqué cela aux trois lettres du nom de « Jésus » en grec. Les jésuites ont choisi ce symbole comme leur blason.

Si un catholique romain ne participe pas sacrement de la sainte eucharistie, il sera damné éternellement. Les catholiques, qui prennent cet autre Jésus en forme de soleil, ne mangent pas symboliquement le Jésus des Evangiles, mais Baal, le symbole des démons. Le repaire des démons - le Vatican - lance avec beaucoup de succès le filet occulte sur ses membres.



Il y a deux symboles utilisés le plus souvent par ce monstre cruel. **La croix** - symbole de la

mort, et **l'eucharistie** ou la communion que l'on prétend être un vrai service à Dieu.

La croix est un signe occulte donné par Sémiramis, « reine du ciel » en souvenir de son fils Tammuz (dieu du Soleil- Baal). Sur la croix de Tammuz se trouve le symbole de Jésus mort, mais en dépit de cela les catholiques adorent cet objet religieux et prient devant lui. La croix est l'essence de l'occultisme et, aux yeux de Dieu, une chose maudite. « Tu n'introduiras point une chose abominable dans ta maison, afin que tu ne sois pas, comme cette chose, dévoué par interdit ; tu l'auras en horreur ; tu l'auras en abomination ; car c'est une chose dévouée par interdit » (la Bible, Deutéronome 7 :26).

Derrière la croix se trouvent de grandes puissances démoniaques, qui lui donnent une force énorme, juste comme dans les films sur les vampires.

Lors de l'exorcisme dans le cas de Carmen Cortez, j'avais en réalité affaire aux démons qui s'introduisaient en tant qu'âmes des décédés. La Bible dit que, si un démon quitte une personne non convertie, il y retournera, mais avec sept autres démons pour pouvoir contrôler cet individu.

Les démons se trouvent derrière la croix, et l'utilisent prétendument pour chasser les démons plus faibles de l'âme des catholiques. De cette manière, un fidèle est prêt à être possédé

complètement par des démons babyloniens. C'est ainsi que le démon les tient avec une énorme puissance dans le système catholique.



Chaque croix en tant que symbole religieux, sans égard à sa forme, qui se trouve dans une maison ou couvent, influe fortement et directement toute personne qui la possède, car elle attire des démons. Par conséquent, si quelqu'un possède une croix dans sa maison, il devrait s'en débarrasser aussitôt.

A l'âge de quatorze ans, avec un groupe de notre collège, j'ai visité le couvent des Salésiens à Las Palmas, aux Canaries, pour voir comment cet ordre fonctionne. Ils s'étaient spécialisés dans

Je travaille avec des orphelins. Mon ami et moi, nous courrions sur le de ce couvent quand, soudainement, mon ami tomba dans fosse ouverte, profonde à peu près d'un mètre et demie, de même largeur, et longue de 2 mètres environ. Il se blessa en tombant et moi, je sautai dedans pour l'aider à en sortir.

J’essayai d’attraper une longue pièce de bois pour l’aider à s’en tirer. Et tout à coup, nous nous sommes empêtrés dans une toile enroulée, semblable à un grand drap. Alors que je tirais le bois, la toile se déroula et je restai pétrifié par la scène. Là se trouvaient sept cadavres de petits enfants. Chacun deux avait trois croix autour du cou, une croix sur chaque paume de la main et sur les deux jambes, tandis que, sur leur poitrine, il y avait deux grandes croix.

Plus tard, un des garçons qui fut témoin de cette horrible scène la raconta à sa sœur de 13 ans qui fréquentait l’école pour les jeunes filles au couvent. Elle alla au confessionnal pour raconter l’événement a son confesseur. Peu après, son corps fut trouvé sans oreilles et sans langue. En même temps mon ami disparu mystérieusement et on ne le revit jamais. En apprenant ce qui s’est passé avec la jeune fille, j’ai eu des frissons de peur. Le même signe était posé sur sa poitrine.

J ’étais presque malade de peur et je croyais que j’allais mourir. Ces petits enfants étaient sacrifiés à Marie de la même manière que les enfants au temps de Sémiramis. Rien n’avait changé.

On appelait la croix posée sur les victimes « paix de Jésus » ou « Pax Christi ». Les jésuites ont pris cette croix comme symbole démoniaque corrompu par l’adoration de Marie.

Un enseignement catholique dit que Marie a souffert comme Jésus a souffert sur la croix, puisqu'à elle-même, il lui a été dit : « une épée... transpercera l'âme ». Pour avoir la même compassion de Marie, les catholiques sont obligés de sacrifier quelque chose. Chacun doit souffrir pour Marie, pour pouvoir, à ce qu'on prétend, obtenir la paix du Christ.

Si une abbesse perd beaucoup de sang en accouchant de l'enfant d'un prêtre, elle est privée de soins afin de pouvoir souffrir pour Marie et même, s'il le faut, mourir pour elle. On baptisait toujours un petit enfant avant de le sacrifier. Bien des fois, on a même torturé ces petits enfants. Les jésuites prêchent que, sans se sacrifier, l'homme ne peut pas gagner la paix.

Donc, il n'y aura pas de paix avec Jésus, si l'on ne fait pas préalablement un sacrifice au nom de Marie. Ils disent que Marie sauvera la personne qui souffre pour son Fils, et cette personne fera la paix avec lui. C'est la raison pour laquelle on pose des signes en forme de croix.

Un tel enseignement est tout à fait occulte et contraire à la Bible, et on peut voir que la Marie catholique, en fait, n'est autre que Sémiramis.

Au temps où j'appartenais aux jésuites, j 'ai visité Lourdes en France et vu beaucoup de miracles de guérison produits par les démons. Les gens soi-disant guéris attribuaient toute la gloire à la Vierge Marie. Les multitudes s'en allaient

dans l'admiration, sans savoir que les esprits démoniaques peuvent aussi faire des miracles.

Le mouvement œcuménique-charismatique attire les non catholiques au Vatican. Aujourd'hui cette puissance peut être visible, peut agir par l'intermédiaire de nouveaux prêtres populaires, qui organisent des réunions de guérison. La guérison se produit, tandis que dans le fond il y a une idole : la Mère de Dieu, en réalité Sémiramis qui tient le dieu Baal dans ses bras. En proie à l'extase charismatique, les prêtres tiennent Baal élevé dans le symbole de l'occultisme - la croix.

Nous avons déjà constaté que leur Jésus, c'est Tammuz, leur Marie - Sémiramis, alors que leur hostie est prise des Égyptiens et représente le dieu du Soleil, alors que la croix catholique - c'est l'essence de l'occultisme.

Cinquième chapitre

CAVALIERS DE L'APOCALYPSE

Deuxième grand concile du Vatican

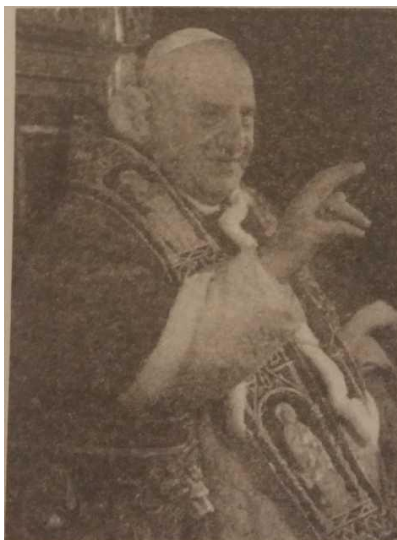
1962-1965.

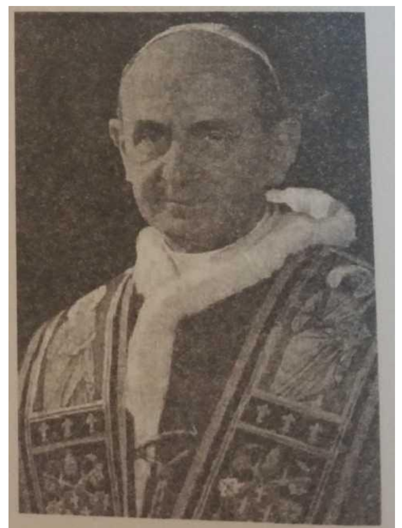
A l'occasion de l'inauguration du concile, le pape Jean XXIII a déclaré : « Tout le monde attend le pas en avant !»

Lors de la fermeture de ce concile le pape Paul VI a déclaré :

« C'est un des plus grands événements dans l'histoire de l'Eglise. »

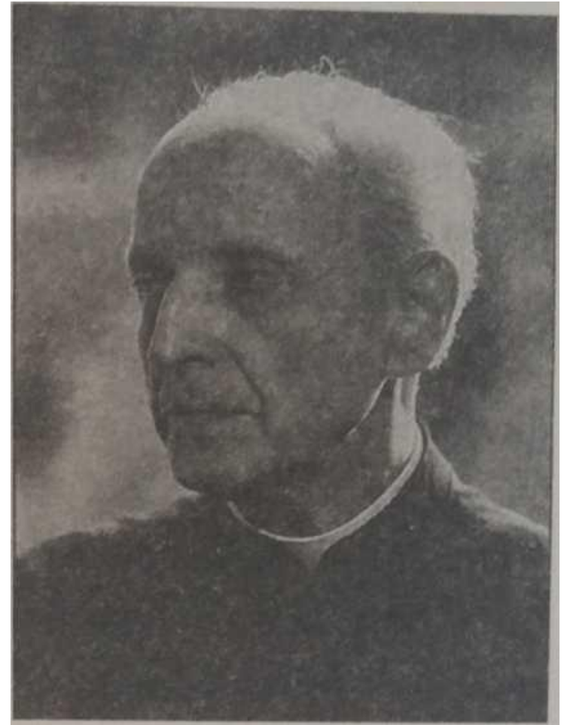
Le deuxième concile a promulgué le décret sur le mouvement œcuménique en désignant la catholicité comme la puissance qui devrait insister sur l'union religieuse. Les médias ont commenté cette décision comme un message de paix, d'amour et d'entente parmi les religions et tous les hommes.


Jean XXIII


Paul VI

Mais pendant que les yeux du monde étaient fixés sur les communiqués officiels du Vatican et des

médias, le cœur de l'institution n'a point changer.



Le concile fini, Pedro Arrupe, le général jésuite (le pape noir), a réuni les plus importants jésuites sous serment extrême.

A cette réunion il a déclaré : « Le temps est venu pour la purification de l'église et l'extermination de tous ceux qui ne sont pas loyaux au pape, dans le cadre de la préparation du Nouvel Age. »

Le monde fut trompé. Le concile n'était qu'un grand spectacle, avec l'étouffement des affaires et le détournement de l'attention des vraies intentions du Vatican, afin d'avoir le contrôle sur le monde entier.

Après cette réunion, je fus chargé d'aller avec un groupe de jésuites dans les couloirs souterrains du Vatican pour étudier les méthodes utilisées par Néron, Constantin, Dominique et Loyola. Les tunnels sont longs de plusieurs kilomètres et se trouvent trois étages au-dessous du Vatican. C'est le dépôt des informations, des secrets les plus obscurs touchant même les armes les plus modernes. Les informations proviennent

des espions qui travaillent pour le Vatican, ceux-ci se trouvant dans tous les services secrets du monde.

Les méthodes de Néron étaient très avancées. Il organisa des églises qui n'étaient qu'une imitation des vraies églises. Beaucoup de faux croyants utilisaient, à l'époque, les synagogues comme lieu de réunion, pour tendre un piège aux croyants sincères. La religion biblique était une grande menace pour Rome, parce que ses adeptes ne voulaient pas reconnaître l'empereur comme Dieu. La Rome païenne voyait cela comme une grande menace, parce que, privés du mythe de leur divinité, les empereurs auraient perdu le contrôle sur l'Etat. Sur l'ordre de Néron, Rome fut incendiée ; les ennemis des dieux romains en furent accusés, et les festins sanglants commencèrent.

Les documents de Constantin révèlent que les empereurs ne furent pas capables de détruire leurs ennemis pendant plus de 200 ans. A leur grand désespoir, ces ennemis de l'empire devenaient de plus en plus forts. Constantin suivit le même modèle établi par Néron. Mais les hommes religieux qui suivaient la Bible étaient alors mieux préparés et découvraient facilement les espions et les imposteurs. Pour empêcher son propre désastre, en voyant prospérer les ennemis de sa religion, Constantin trompa le monde en déclarant être devenu un adepte de la Bible, et c'est ainsi que le système des églises falsifiées,

constitué par Néron, évolua vers le catholicisme romain.

Devenu le premier pape, Constantin promulgua un édit de tolérance, mais une tolérance uniquement pour ceux qui acceptaient sa forme de religion. Les hommes sincères restèrent séparés de ce système, parce qu'ils ne voulaient pas faire partie de cette religion païenne qui se disait chrétienne.

Constantin se déplaçant à Constantinople, Rome resta dans une grande agitation. Les autorités ecclésiastiques poussèrent le peuple à \'émeute et corrompirent ensuite les dirigeants militaires, les incitant à quitter leurs positions pour que les prêtres, les cardinaux et le pape prennent le contrôle sur l'Empire. C'était le même groupe des idolâtres qui tenaient les positions importantes à Rome, et maintenant, en changeant leurs titres, ils prirent le pouvoir complet sur l'Empire. Tout le trésor pille que Rome avait acquis au cours de centaines d'années se trouva entre leurs mains, les mains de l'Eglise romaine.

Après la mort de Constantin, ces guides religieux vécurent très bien. La religion était pour eux un grand business. Vers l'année 337, ils commencèrent à faire un projet grâce auquel ils deviendraient les plus grands propriétaires de terres en Europe. Mais, les circonstances changèrent al improviste. Au huitième siècle, les armées islamiques attaquèrent et occupèrent, au

nom d’Allah, les pays des papes. Leur empire diminua peu à peu pour être finalement réduit à l’Italie centrale. Les ennemis se précipitèrent et la propriété catholique fut sur le point d’être détruite. Leur seule espérance était Pépin, le roi franc. Mais comment le persuader de défendre Rome ? Ils avaient besoin d’un plan astucieux.

L’idée leur vint d’écrire une lettre par laquelle, prétendument, l’apôtre Pierre lui-même demandait l’aide à Pépin. On falsifia la prétendue lettre de Pierre, venant du paradis. On l'écrivit sur un parchemin d’or en disant a Pépin qu’elle avait été apportée du paradis par Pierre lui-même et remise au pape. Un impressionnant cortège religieux vint chez Pépin pour lui donner cette lettre. Il fut très surpris d’apprendre que

Pierre le connaissait, mais il en fut ravi. Il crut chaque mot de cette lettre falsifiée, et il réunit ses armées pour défendre Rome. Pépin se mit à la tête de ces armées pour lutter contre l'ennemi et réussit à sauver la ville. La lutte finie, Pépin remit au pape Stéphane II la ville de Rome et une partie des terres de ses environs.

Après la mort de Pépin, 1'insatiable pape falsifia un autre document en latin où Ton affirmait que Pépin avait donné toute l’Italie à l’Eglise romaine. Son successeur Charlemagne crut le pape, et la plus grande tromperie historique s’annonça.

Pendant le pontificat du pape Hadrian I, on utilisa un autre faux document « Les donations de Constantin », où l'on affirmait que Constantin avait désigné le pape comme héritier de tout l'Empire romain. Les papes se proclamèrent héritiers de Saint Pierre et propriétaires des clés de la vie et de la mort. Les rois dans toute l'Europe crurent à ces faux documents et aux mensonges des papes et ils acceptèrent « Les donations de Constantin ». Les rois et les empereurs voyaient en Rome le guide spirituel, croyant faussement que les papes étaient les dirigeants de l'empire de Dieu sur la terre. Les « empereurs romains » en costumes religieux et les prêtres idolâtres de Rome avaient fini par réussir. Ils trompèrent le monde, en retenant l'argent et le trésor de l'Empire romain et mettant en scène « le Saint empire romain ».

Des siècles plus tard, tout se désagrégea. Bien des rois et des gentilshommes s'élevèrent contre l'autorité du pape. Certains prêtres commencèrent à lire la Bible et se rendirent compte combien ses principes différaient de ceux de l'Eglise. On cessa de payer les impôts et l'Institution romaine se mit à chanceler. Il n'y avait qu'une solution : l'établissement de l'Inquisition dans le but de tuer des hommes, organiser des pillages et des rapines afin de faire peur au peuple et ainsi régner d'une main de fer.

Dominique de Guzman, devenu plus tard saint Dominique, institua l'ordre dominicain qui

commença l'inquisition et constitua le Saint-Office. Les dominicains étaient impitoyables. L'église s'enrichissait très vite en pillant tous ceux qui s'opposaient à elle. La terreur envahissait l'Europe et personne n'était en sécurité face à l'Inquisition exercée par le Saint-Office.

En Allemagne, le prêtre catholique Luther écrivit ses 95 thèses contre l'Eglise catholique et la révolte explosa. Le protestantisme se répandait en

France, en Belgique et aux Pays Bas. Dans toute l'Europe, des hommes se levaient et déclaraient le pape antichrist. Rome était en agitation. Deux cents ans d'inquisition menée par les dominicains ne purent arrêter la propagation de la science biblique. Il semblait que le catholicisme romain touchait à sa fin.

C 'est à cette époque qu'apparaît un homme brillant, qui travaillait dans les hauts cercles militaires des pays européens. Son nom était Ignace de Loyola. L'organisation créée par Loyola s'appelait « Illuminati ». A cause de ses activités secrètes, il fut conduit devant les inquisiteurs. Les dominicains ne comprenaient pas que le réseau de Loyola avait été établi pour aider le pape. Ils le soupçonnaient de vouloir créer une organisation secrète qui contribuerait à la rébellion contre l'Eglise romaine. Se trouvant devant les inquisiteurs, Loyola voulut voir le

pape, ce qui lui fut permis à cause de son influence et de la position qu'il occupait.

Une fois devant le pape, Loyola s'excusa et proposa une nouvelle forme de lutte contre les hérétiques. « Il faut que nous nous battions », dit-il, « mais pas comme les dominicains ». Il proposa l'adoption de deux principes, sur lesquels s'appuyait le système catholique romain :

- La succession apostolique
- La suprématie du pouvoir.

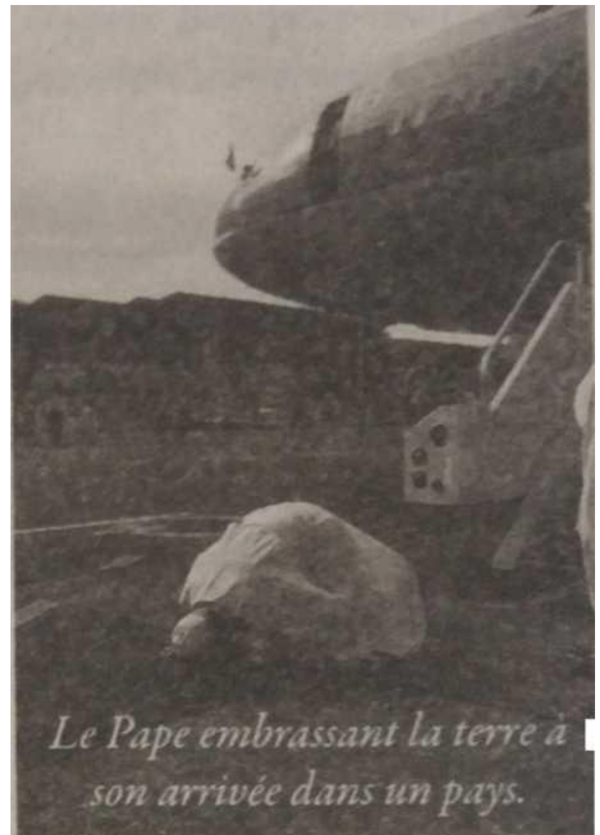
Le pape accepta et déclara Loyola intouchable. Ces deux principes, nommés les piliers de la foi, ont été formellement adoptés au concile de Trente.

Le premier pilier « succession apostolique » représente l'affirmation que Pierre a été le premier pape et que les autres papes sont ses héritiers.

Le deuxième pilier est la « suprématie du pouvoir », ce qui veut dire que le pape a la suprématie par rapport à tous les souverains dans tous les pays du monde.

Ces deux piliers, les catholiques les représentent symboliquement en levant deux doigts, l'index et le médius, ce qu'on peut voir très souvent. Bien sûr, il y en a beaucoup qui ne connaissent pas la vraie signification de ce symbole. Dans l'iconographie de l'Eglise catholique romaine, on peut voir également que

Jésus et Marie, dans leurs images, saluent les croyants par ce signe.


Le Pape embrassant la terre à son arrivée dans un pays.

Quand le pape rend visite à un pays » il y embrasse le sol et l'on croit que c'est un signe d'humilité. En fait, il affirme par ce geste que cette terre est à lui par suite de la suprématie du pouvoir.

Le système catholique d'aujourd'hui repose sur ces deux piliers de la foi, et le monde l'accepte. En même temps, l'Eglise catholique romaine domine l'économie du monde entier et, par l'intermédiaire de ses organisations, elle contrôle presque tous les aspects des activités mondiales.

Quelques-unes des organisations sous le contrôle du Vatican, via les Jésuites.

VATICAN JÉSUITES

Illuminati

Franc-Maçons

Banquiers

Mafia internationale (criminels de l'armée du Vatican)

Club de Rome Opus Dei

Mouvement du Nouvel Age (CFR)

Sixième chapitre

PROPHETE

Les faits exposés dans ce chapitre, je les ai appris au Vatican, étant encore prêtre jésuite sous serment.

Le cardinal jésuite Augustin Bea nous expliquait à quel point les catholiques désiraient Jérusalem vers la fin du troisième siècle. En raison de son importance quant à la religion et de sa position stratégique, la Sainte Ville passait pour un trésor inestimable. Il fallait donc développer un plan pour transformer Jérusalem en une ville catholique romaine.

Une grande source de possibilités à utiliser dans la réalisation de ce plan se trouvait chez les descendants d'Ismaël. C'est ainsi que les Arabes devinrent les victimes de l'un des plans les plus intelligents que les puissances des ténèbres aient jamais imaginé.

Permettez-moi de vous raconter succinctement 1'histoire de l'Islam.

A Alger, en Afrique du Nord, une mère pieuse catholique avait mis au monde un fils en 354 après J.C.

On lui donna le nom d’Augustin. Augustin était un vrai génie, pour devenir à la fin un «saint» dans la religion catholique. Il était 1'évêque de l'Afrique romaine.

Ce fidèle guide catholique fut appelé « Père de l’Eglise ». Les œuvres connues d’Augustin sont : « La Cité de Dieu » et « Les Confessions ». Ces livres, inconnus du monde arabe, ont exercé une grande influence sur leur vie.

Augustin était occupé à gagner les Arabes pour le catholicisme romain, y compris des tribus entières. Cependant, bien des Arabes sentaient une forte répulsion par rapport à la catholicité, ne voulant pas accepter ce système. Au fil du temps, on envoya des espions chez ces nomades éloignés qui rejetaient le catholicisme, pour répandre le bruit qu’un jour un grand guide paraîtrait ayant la mission de réunir tous les Arabes.

Deux cents ans après Augustin, vers 570 après J.C., Mahomet naquit à La Mecque, en Arabie Saoudite. Cet homme devait changer le cours de l’histoire mondiale.

Mahomet lui-même se donnait le nom de « messager de Dieu ». Il fonda une grande religion - l'Islam. Mahomet était un guide prodigieux.

Tout d’abord, je voudrais montrer comment le monde d’aujourd’hui voit la religion islamique. Ensuite je vais partager avec vous ce que j’ai appris au Vatican, comment en réalité l’Islam a

vu le jour. Vous en serez choqués ! Ce que je vais vous dire ressemble à l'histoire la plus incroyable d'un complot, dont vous n'avez jamais entendu parler.

Voici comment le monde voit la grande religion de l'Islam, fondée par Mahomet, ayant presque un milliard d'adeptes !

Leur lieu le plus saint, c'est la Mecque, en Arabie Saoudite. C'est aussi la ville natale de leur prophète Mahomet.

L'Islam affirme qu'Abraham et son fils Ismaël ont construit une « Maison de Dieu », près de la source (Zamzam) qui a sauvé la vie à Ismaël et à sa mère. L'original de la « Maison de Dieu » était petit si vous le comparez à la nouvelle construction en pierre de 15 m de haut qui l'a remplacé. C'est la « Kaaba » (la « Maison de Dieu »).

Les fidèles musulmans dans le monde entier prient cinq fois par jour dans la direction de ce lieu saint, s'adressant directement à leur Dieu Allah. A la Mecque, les fidèles musulmans entourent la Kaaba, en versant des larmes, demandant des bénédictions, exprimant le désir ardent de jouir de la présence d'Allah au paradis.

Les trois religions principales ont quelque chose de commun - chacune a un lieu saint d'où elle attend les instructions divines.

Les catholiques romains considèrent le Vatican comme un lieu saint.

Les Juifs pensent que le Mur des Lamentations est un lieu saint.

Les musulmans voient la Mecque comme un lieu saint.

Chaque groupe croit recevoir, en visitant ces lieux saints, des bénédictions pour toute la vie.

Au début, les visiteurs apportaient des dons dans la « Maison de Dieu » à la Mecque, et les gardiens de la Kaaba étaient aimables envers tous ceux qui y venaient. Certains apportaient leurs idoles et pour ne pas froisser ces gens, les gardiens posaient ces idoles dans le sanctuaire.

Les Juifs considérèrent la Kaaba comme une demeure lointaine de Dieu, tant qu'elle ne fut pas profanée par les idoles.

Finalement, on n'eut plus accès à la source (Zamzam) parce que la tribu gardant les lieux saints était devenue hostile. Cette tribu était du Yémen et s'appelait Jurhum.

Les Jurhumites avaient aussi le contrôle sur la Mecque. Finalement, les gens s'opposèrent aux Jurhumites en voulant les expulser.

En partant, les Jurhumites jetèrent une partie du trésor de la Kaaba - les dons des pèlerins, qui s'y rassemblaient pendant des années - dans la source de Zamzam.

Ils l'ont remplie de sable et la source a disparu. La tribu des Khuzaites l'a prise en charge, en permettant que le dieu moabite Hubal soit posé dans la Kaaba et ainsi l'idolâtrie continua.

Les Khuzaites furent remplacés par les Quraychites, une puissante tribu qui descendait d'Ismaël.

C 'est alors que parut à la Mecque un homme, respecté chez les Quraychites, bien qu'il ait été de la tribu d'Hachim. Son nom était Abd Al-Mutalib, le grand père du prophète Mahomet.

Al-Mutalib eut des visions par lesquelles il fut instruit de l'endroit où il pourrait trouver la source. L'esprit lui disait de chercher du sang, de l'excrément, une fourmilière et des oiseaux qui picorent.

Il trouva ces traces entre deux idoles où les Quraychites offraient leurs sacrifices. Il se mit à creuser et finit par trouver la source et son trésor, devenant ainsi le héros de la Mecque.

Abd Al-Mutalib pria son dieu en lui promettant d'en offrir un dans la Kaaba, s'il le bénissait avec dix fils.

Quelques années plus tard, ses prières furent exaucées. Son benjamin, un beau jeune homme appelé Abd Allah, était son préféré. Et le temps était venu pour le père de tenir sa promesse. Un de ses fils devrait mourir.

Dans la Kaaba, devant le dieu moabite Hubal, ceux qui étaient présents participaient aux cérémonies occultes. Le sort tomba sur son fils le plus jeune.

La mère d'Abd Allah, entre autres, s'y opposa. Ses autres fils imploraient le père de laisser leur frère en vie.

Le père finit par aller voir une devineresse pour lui demander conseil. Après avoir consulté son esprit, elle dit à Abd A. Mutalib de jeter encore une fois le sort pour voir si les dieux accepteraient un sacrifice animal au lieu de son fils. Finalement, cent chameaux furent tués et Abd Allah fut épargné. Plus tard, il devint le père du prophète Mahomet.

Ce sont les Arabes catholiques qui ont développé le concept de l'avènement d'un prophète arabe, juste comme les Juifs attendaient le Messie.

Qui serait capable, si ce n'est le prophète, de détourner les Arabes de l'adoration des faux dieux ? Dans la Kaaba, il y avait même une icône de la Vierge Marie et de l'enfant Jésus.

Abd Allah se maria avec Amina en 569. Bientôt il fut obligé de partir avec une caravane à cause de son travail. En voyage, il tomba malade et mourut. Amina portait son enfant.

Conformément à la tradition, elle entendit une voix qui lui disait : « Tu portes dans tes entrailles le maître de ce peuple ; après sa naissance, dis : « Je le mets sous la protection de Dieu » et donne-lui le nom de Mahomet. »

Quand l'enfant fut né, son grand-père Abd Al-Mutalib emporta le petit Mahomet dans la Kaaba afin de dire les prières et les louanges pour le don reçu.

Les fils des grandes familles arabes, dans les villes telles que la Mecque, étaient envoyés dans le désert pour passer un certain temps de leur enfance avec les tribus de bédouins, où ils étaient bien entraînés, évitant en même temps la mort causée par des épidémies dans les villes.

La famille pauvre qui avait pris Mahomet pour s'occuper de lui, fut bénie de plusieurs façons. D'après l'Islam, Mahomet, quand il était garçon, a été pris par deux hommes vêtus de blanc ; ils l'ont ensuite couché au sol sur le dos, ils lui ont ouvert le torse, et ils ont sorti de son cœur un caillot noir.

Puis ils ont lavé son cœur avec de la neige. Il n'y avait aucune entaille sur sa poitrine, mais, sur son dos, on pouvait voir un petit signe dès sa naissance.

Bien des années plus tard, il fut en état de décrire plus en détails ce prétendu événement. C'est alors que Mahomet a donné son témoignage incroyable :

« Satan touche chaque fils d'Adam le jour où sa mère le met au monde. Seuls Marie et son fils ne furent pas touchés par lui. »

Pourquoi Mahomet favoriserait il l'enseignement catholique ?

N'est-ce pas étrange ?

La mère de Mahomet, Amina, mourut quand il avait six ans ». Comme il resta orphelin, son grand père Abd Al-Mutalib prit soin de lui. Mais deux ans plus tard, le grand père mourut aussi. Ce fut la deuxième grande tristesse de sa vie.

A l'âge de neuf ans, Mahomet et son oncle voyageaient avec une caravane. Un prêtre catholique, voyant le garçon, se mit à l'interroger. Puis, il demanda à voir le signe sur son dos. Il s'écria : « C'est la marque d'un prophète » et il en informa l'oncle de Mahomet :

« Ramène le fils de ton frère dans son pays et garde-le des Juifs, pour qu'il puisse servir son Dieu... S'ils le voient et apprennent ce que je sais sur lui, ils vont combiner sa perte. Le fils de ton frère est destiné à de grandes œuvres. »

C'est ainsi que ce moine catholique prépara le chemin pour les persécutions futures des Juifs par les musulmans.

Mahomet avait 25 ans quand il se maria avec une riche veuve Khadiah qui avait alors environ 40 ans.

Mahomet et Khadiah engendrèrent deux fils, morts en bas âge et quatre filles. La plus connue, c'était Fatima, mariée à l'héritier de Mahomet, son cousin Ali.

Vers l'année 610, Mahomet affirma avoir eu une vision de la part du Dieu Allah sous forme d'un être magnifique nommé ange Gabriel et qui lui dit, à ce qu'on prétend :

« Tu es le prophète d'Allah !»

C'est ainsi que Mahomet entama sa carrière de prophète. Par la suite, il continua à recevoir des messages, affirmant les obtenir d'Allah, jusqu'à sa mort.

Aidé par le cousin de son épouse, un catholique dont le nom était Waraqah, le prophète Mahomet était à même de comprendre ces messages. Waraqah disait :

« Mahomet est vraiment le prophète de ce peuple. »

Quelques-unes de ses visions sont décrites dans le Coran, en 650, alors que d'autres écrits de Mahomet n'ont jamais été publiés.

La cinquième année de la mission de Mahomet, commencèrent les persécutions de ses adeptes, car ceux-ci refusaient de vénérer les idoles de la Kaaba.

Mahomet conseilla à quelques-uns de se retirer en Ethiopie.

Négus, le roi catholique d'Ethiopie, les accepta en raison des points de vue de Mahomet sur la Vierge Marie, lesquels étaient très proches des doctrines de l'Eglise catholique romaine.

Mahomet affirma avoir été réveillé une nuit, alors qu'il dormait tourner vers la Kaaba, par l'ange Gabriel qui l'emmena jusqu'à un animal ailé du paradis, appelé Bouraq. Tous les deux, en chevauchant, volèrent jusqu'aux ruines du Temple hébreu à Jérusalem.

Mahomet raconta que dans les lieux du Temple démoli il fut rejoint par les prophètes, Abraham, Moïse, Jésus et d'autres qui priaient.

Après la prière, il est monté sur le dos du cheval Bouraq partant pour le paradis où il a de nouveau rencontré les prophètes et finalement Dieu même. Au dire de Mahomet, il a reçu la foi de l'Islam et les instructions relatives aux cinq prières journalières - directement de Dieu. Cette vision eut un grand impact sur l'histoire du monde.

Par suite des persécutions, Mahomet se réfugia à Médine en 622, environ à 300 km au nord de la Mecque, d'où il menait des attaques sur les caravanes venant de la Mecque. Il remporta la victoire dans beaucoup de combats. Ses opposants de Médine furent tués.

A Médine, Mahomet montra son hostilité envers les Juifs, en détruisant leurs colonies.

Il épousa aussi d'autres femmes pour des raisons politiques, afin de créer des liens plus intimes avec leurs proches, et raffermir sa position.

La Mecque envoya une armée de 10 000 hommes pour saisir Mahomet, mais sans succès. Ils n'arrivaient pas à percer sa défense. Après une nuit de vent orageux et de pluie, la grande armée recula et ce fut une vraie débâcle.

Mahomet n'avait pas l'intention de dévaster la Mecque, mais de lui faire accepter l'Islam.

L'année 630, Mahomet, à la tête de ses 10 000 hommes, conquit la Mecque et la Kaaba fut purifiée d'idoles.

Mahomet voulut créer sa propre religion. Il avait besoin d'aide pour sa tribu puissante. En établissant Allah, dieu de la Lune qu'ils vénéraient, en tant que Dieu unique, il se proclama le prophète d'Allah.

L'histoire témoigne qu'avant l'Islam, les Sebinsi en Arabie adoraient le dieu de la Lune qui était marié à la déesse du Soleil. Ils avaient engendré trois filles, nommés Al-Lat, Al-Uzza et Manat. Devenant des idoles, celles-ci furent vénérées comme « filles d'Allah ».

Le croissant de lune est partout connu comme le symbole de l'Islam. En 1950, la statue du dieu de la Lune a été déterrée dans la Mazore en Palestine. La figure ci-contre représente Allah

assis sur le trône. Sur sa poitrine se trouve un croissant de lune.

Donc, Allah n'est qu'une idole, un faux dieu !

L'Eglise romaine souhaitait désespérément Jérusalem à cause de son importance du point de vue religieux, mais ses tentatives de conquérir cette ville étaient bloquées par les Juifs.

Un autre problème était l'existence des chrétiens religieux vraiment bibliques en Afrique du nord.

Le catholicisme romain étendait son pouvoir ne tolérant aucune opposition. L'Eglise romaine devait en quelque sorte créer les armes pour éliminer les Juifs aussi bien que les chrétiens bibliques qui refusaient d'accepter le catholicisme romain.

En considérant l'Afrique du Nord, l'Eglise romaine voyait une multitude d'Arabes comme une puissance qui pourrait s'occuper de cette sale besogne. De nombreux Arabes étaient devenus catholiques et pouvaient être utilisés pour le transfert d'informations à leurs dirigeants à Rome.

Les autres pourraient servir de cinquième colonne (réseau secret d'espions) qui soutiendraient le plan romain de contrôler la grande multitude arabe s'opposant au catholicisme.

Quand Saint Augustin vivait, il comprenait très bien ce qui se passait. Il était un homme puissant et influent avec sa petite armée de disciples. Ses monastères servaient de bases dans lesquelles il retrouvait et détruisait les manuscrits bibliques que possédaient les chrétiens qui fondaient leur foi sur la Bible. Augustin a été proclamé « saint » pour son service dévoué à la « Mère Eglise ».

L'Eglise romaine voulait créer un Messie arabe, quelqu'un qui serait devenu le grand guide, l'homme doué d'un charisme avec lequel il aurait pu éduquer et plus tard réunir tous les Arabes non catholiques.

Il désirait organiser une puissante armée qui, finalement, prendrait Jérusalem pour le pape.

Dans les réunions du Vatican, le cardinal Augustin Bea nous a raconté l'histoire suivante :

Une riche femme arabe, fidèle adepte du pape, a joué un grand rôle dans ce drame arabe. C'est la veuve Khadiah. Elle avait donné toutes ses possessions à la « Mère Eglise » et elle était placée dans un monastère de femmes.

Là-bas, elle eut une étrange mission pour laquelle elle fut envoyée dans le monde. Sa tâche consistait à retrouver un jeune guide brillant qui, tout en servant le but de l'Eglise romaine, établirait une nouvelle religion et deviendrait le Messie pour les descendants d'Ismaël. Bientôt elle trouva le jeune Mahomet et l'épousa

(Khadiah avait alors environ 40 ans). Khadiah avait un cousin du nom de Waraqah qui, comme elle-même, était un très fidèle catholique. Il avait une grande emprise sur Mahomet. Comme conseiller de Mahomet, Rome le repéra.

Rome retrouva cet homme, l'argent n'était pas un problème. Des maîtres furent envoyés à Mahomet pour l'entraîner d'une manière intense. Mahomet accepta les écrits du « Saint » Augustin sous l'influence de Waraqah et il devint le partisan de ses idées. Cela le prépara pour la « grande vocation ».

Par l'intermédiaire de l'Eglise romaine, les démons fermèrent la porte aux Arabes en les privant, durant des siècles, de pouvoir entendre la vérité de la Bible. Selon les ordres de Rome, les Arabes catholiques en Afrique du Nord se mirent à répandre la rumeur sur un grand prophète qui aurait été choisi par Dieu.

Pendant la formation de Mahomet, on lui suggéra que les Juifs étaient ses ennemis. De même, on lui disait que les catholiques étaient les seuls vrais chrétiens, tandis que les autres qui se disaient chrétiens n'étaient que trompeurs et enfants du diable destinés à la destruction.

Bien des musulmans, même aujourd'hui, croient cet enseignement démoniaque.

Lorsque Mahomet a commencé à recevoir des visions dans une grotte dans la montagne de Hira, non loin de la Mecque, Waraqah (cousin

catholique de la femme de Mahomet) se mêla largement à l'interprétation des visions données à Mahomet. Enfin, il s'en est suivi le livre saint de l'Islam appelé le Coran qui contient la plupart des visions de Mahomet. Il est intéressant de noter que, dans une première phase, les musulmans avaient la protection des rois catholiques parce que les révélations de Mahomet étaient liées à la Vierge Marie.

Mais les œuvres de Mahomet n'étaient pas encore publiées. A présent, elles sont dans les mains de saints hommes d'une haute dignité dans la foi de l'Islam (les ayatollahs).

En nous racontant tout cela au Vatican, le cardinal Bea dit : « Ces écrits sont gardés parce qu'ils contiennent des informations établissant le lien entre le Vatican et l'Islam. Les deux partis ont tant d'informations l'un sur l'autre que, si cela venait à être découvert, ce serait un grand scandale et une vraie catastrophe pour les deux religions. »

Au moment de la mort de Mahomet, il y eut une véritable explosion de la religion islamique. Les tribus nomades réunirent leurs forces au nom d'Allah et de leur prophète Mahomet.

Dans leur saint livre, le Coran, Jésus passe pour un prophète. Si le pape est son représentant sur la terre, alors il doit être aussi un prophète de Dieu, ce qui a amené les adeptes de l'Islam à

vénérer le pape comme un « saint » homme de plus.

Le pape progressait rapidement. Il donna aux généraux arabes certains documents leur permettant d'attaquer et de conquérir les nations de l'Afrique du Nord. Le Vatican a assuré le financement de ces grandes armées islamiques en échange de ces trois services :

1 - élimination des Juifs et des chrétiens bibliques, qu'ils appelaient infidèles ;

2 - protection des moines d'Augustin et des catholiques romains ;

3 - conquête de Jérusalem pour le pape et l'Eglise romaine.

La campagne d'Afrique du Nord commença. Avec le temps, la force de l'Islam devint de plus en plus grande. Les Juifs et les chrétiens bibliques furent tués et Jérusalem tomba aux mains des musulmans.

Il est intéressant à noter que, durant cette période, les catholiques ne furent jamais attaqués, pas plus que leurs sanctuaires.

Le jour du paiement arriva. Le pape demanda Jérusalem.

Jusqu'alors, les généraux arabes triomphaient partout où ils allaient. Ils croyaient que rien ne pourrait leur barrer la route.

A l'instigation de Waraqah, Mahomet a écrit un **grand mensonge** dans le Coran - qu'Abraham voulait offrir Ismaël en sacrifice. La Bible est claire que c'est Isaac qui devait être sacrifié, tandis que Mahomet a mis le nom d'Ismaël au lieu de celui d'Isaac.

A cause de cela et des visions de Mahomet, les fidèles musulmans ont construit une mosquée (le Dôme du Rocher) en l'honneur d'Ismaël, à l'endroit de l'ancien temple juif détruit en 70 après J.C., faisant ainsi de ce dernier le second lieu saint de la religion islamique.

Comment céder alors un tel sanctuaire au pape ?

Le pape comprit qu'il avait perdu le contrôle de la situation au moment où les musulmans appelèrent « Sa Sainteté » « l'infidèle ».

En se croyant prédestinés à conquérir le monde pour Allah, les généraux musulmans commencèrent à regarder dans la direction de l'Europe. Les ambassadeurs islamiques vinrent voir « Sa Sainteté » à Rome, pour obtenir la permission d'envahir des pays européens.

L'Eglise de Rome s'en trouva offensée. La guerre était inévitable. Rome estimait que le contrôle sur le monde constituait le droit fondamental du pape. Cette Eglise ne pouvait pas imaginer partager le pouvoir avec qui que ce soit. Le pape organisa une armée de croisés, en vue

d’empêcher les descendants d’Ismaël de conquérir l’Europe catholique.

La guerre continua durant des siècles...

Et Jérusalem échappa aux mains du pape.

Byzance tomba, l’Espagne et le Portugal furent aussi attaqués par les forces islamiques.

Au Portugal, les musulmans donnèrent à un village montagneux le nom de Fatima en l’honneur de la fille de Mahomet, sans imaginer qu’il deviendrait connu dans le monde entier.

Bien des années plus tard, alors que les armées musulmanes étaient stationnées sur les îles de Sardaigne et de Corse, pour envahir l’Italie, surgit un problème sérieux.

Les généraux islamiques comprirent qu’ils n’étaient pas assez forts, que des provisions allaient leur manquer » qu'ils avaient occupé trop de pays et que le temps était venu pour entreprendre des négociations pour la paix. L’un des négociateurs du côté catholique était François d'Assise.

On passa par des arrangements formels pour aboutir finalement à la signature d'un concordat. A l’issue de l'accord :

Les musulmans obtinrent la permission d’occuper Byzance (aujourd'hui la Turquie) dans le monde chrétien ...

Et les catholiques obtinrent la permission d’occuper le Liban dans le monde arabe.

II était entendu également que les musulmans pourraient construire des mosquées dans les pays catholiques, et cela sans problèmes ... mais au rythme de l’avancement des catholiques dans les pays arabes.

Le cardinal Bea nous a dit que les musulmans et les catholiques se sont concertés pour bloquer et neutraliser les efforts de leurs communs ennemis

- ceux qui fondaient leur religion sur la Bible.

Par la voie de ces concordats, les démons procédaient à la destruction spirituelle des descendants d’Ismaël en élevant un mur massif d’opposition à la Bible afin de la tenir le plus loin possible des Arabes.

Après la signature du concordat, les musulmans suivirent les ayatollahs, leurs hautes autorités, et d’autres guides religieux. L’Eglise romaine, de son côté, organisa une campagne pour susciter la haine entre les musulmans arabes et les Juifs. Avant, ils cohabitaient en paix.

Toute l’assemblée musulmane jetait des regards soupçonneux sur la Bible, croyant que ceux qui la respectaient étaient des démons, dont le but consistait à empoisonner et à détruire les enfants d’Allah.

Le plan des jésuites fut d'établir le contrôle complet sur l'Islam.

En 1910, le Portugal devint un Etat socialiste. Il y avait partout des drapeaux rouges. L'Eglise catholique dans ce pays faisait face à un grand problème. Les dirigeants du mouvement socialiste désiraient détruire la puissance de l'Eglise.

L'apparition de la Vierge Marie n'était plus qu'une question du moment favorable. Il fallait tirer le plus grand profit possible de ce phénomène, et pas seulement reprendre le Portugal sous le contrôle du Vatican.

Les jésuites voulaient y mêler aussi la Russie, et l'endroit où cette vision se produirait, le village de Fatima, devrait avoir un rôle crucial dans l'effort d'attirer les musulmans dans l'Eglise Mère.

En 1917, la Vierge Marie apparut à Fatima. L'apparition de la Mère de Dieu fut un succès complet ; on jouait la carte de la tromperie sur des foules. Et quel en fut le résultat ? Un grand échec pour les socialistes du Portugal.

Les jésuites imaginèrent une prière spéciale pour Fatima qui devait durer neuf jours ; cette prière, en Afrique du Nord, demandait l'établissement de bonnes relations avec le monde islamique. Les Arabes ont cru naïvement que ces prières étaient en 1'honneur de Fatima, la fille de Mahomet.

Les catholiques dans le monde entier se mirent à prier pour la conversion de la Russie. Le résultat de la vision à Fatima fut le suivant : le pape Pie XII ordonna à l'armée nazie de détruire la Russie et la religion orthodoxe, car la Russie devrait devenir un pays catholique.

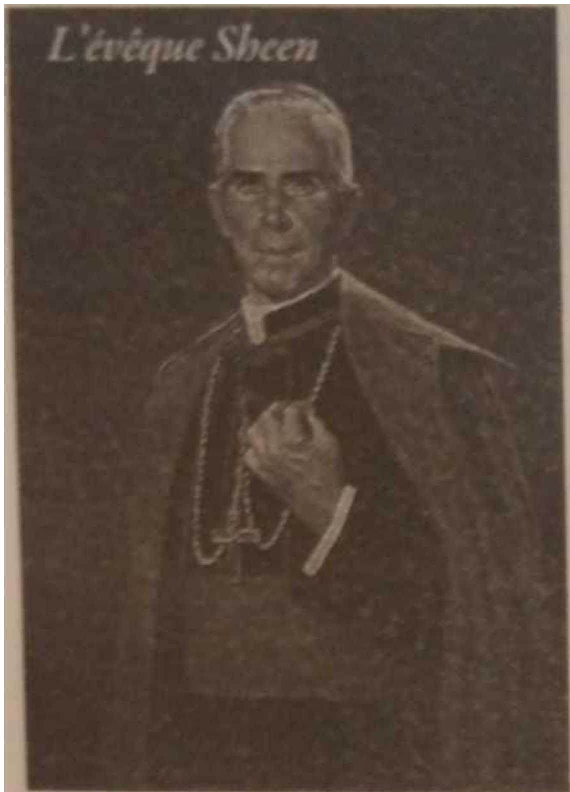
La vision de Fatima ne fut pas oubliée. Quelques années plus tard, la deuxième guerre mondiale étant perdue, le pape Pie XII fit peur au monde avec sa fausse vision du soleil, pour attirer l'attention des journaux sur Fatima. Ce fut un grand show business religieux, accepté facilement par le monde entier. Rien de surprenant, le pape Pie XII était le seul à avoir eu cette vision.

Malgré tout, un groupe d'adeptes de l'Eglise romaine se transforma en Armée bleue dans le monde entier, rassemblant des millions de fidèles catholiques prêts à mourir pour leur bienheureuse Vierge Marie.

Mais ce ne fut pas tout. Selon le plan des jésuites, Marie devait apparaître quatre ou cinq fois en Chine, quelques fois en Russie, ainsi que plusieurs fois aux Etats-Unis d'Amérique. Et les gens croiraient.

Qu'est-ce que cela a à voir avec l'Islam ? Voyons ce que le défunt évêque Sheen a à dire sur la Vierge Marie et l'Islam :

« Les apparitions de Notre Dame à Fatima ont représenté un tournant dans l'histoire de



plusieurs centaines de millions de musulmans qui sont très difficiles à convertir au christianisme (au catholicisme). Pendant des siècles, les musulmans ont occupé le Portugal en y laissant leurs traces. Après la mort de sa fille Fatima, Mahomet disait quelle était la plus sainte des femmes au paradis, juste après Marie »

L'évêque Sheen estimait que la Vierge Marie avait choisi d'être connue en tant que « Notre Dame de Fatima », comme un signe pour que les musulmans qui acceptent l'Immaculée Conception croient aussi à la divinité de Jésus.

Il souligna que les statues de la Vierge Marie, apportées par les pèlerins, étaient reçues avec enthousiasme de la part des musulmans en Afrique, aux Indes et dans d'autres lieux, et que c'est pour cette raison que maintenant beaucoup de musulmans venaient à 1'Eglise catholique. En tant que directeur de la Société catholique pour la propagation de la foi, 1'évêque Sheen parlait avec autorité.

Dans la seconde moitié du XIX siècle, l'Espagne connut une grande agitation politique.

Sa monarchie catholique trébuchait et la reine fut privée de la couronne en 1868. L'Espagne devint une république, pendant deux ans.

La monarchie fut rétablie et dura jusqu'en 1923. Comme la situation politique empirait, l'Espagne redevint chaotique. Le Vatican exerça de fortes pressions contre l'Espagne quand elle choisit à nouveau de devenir une république. L'Eglise catholique commença aussitôt le sabotage.

De 1931 à 1936, cinq présidents se succédèrent. Les catholiques espagnols témoignaient de l'irrévérence envers le Vatican (jamais ils n'auraient pu imaginer ce que celui-ci leur préparait) en imposant des taxes sur les propriétés ecclésiastiques et en interdisant aux prêtres et aux religieuses d'enseigner dans les écoles d'Etat.

Les catholiques espagnols contrecarraient les projets de l'Eglise romaine. C'est pourquoi cette dernière fit un plan pour leur destruction, sous prétexte d'une prétendue lutte contre le communisme.

Bien que de nombreux présidents de la République espagnole aient été instruits par des jésuites, eux aussi s'opposaient aux dirigeants de l'Eglise romaine.

Les dirigeants au sommet de l'Eglise catholique romaine contactèrent les dirigeants islamiques. Ces derniers avaient une dette envers

le Vatican à cause de la tromperie concernant Jérusalem.

En signant le concordat, ils promirent d'aider le pape si le besoin se présentait, et même de l'aider militairement s'il le désirait.

Maintenant le moment était venu de le faire.

Les jésuites firent un bon marché. Pauvres Espagnols ! Comme ils allaient souffrir ! Par voie de négociations secrètes, on souleva une armée commandée par le général Franco. Le Vatican finança cette machinerie militaire afin de donner une bonne leçon aux Espagnols.

En 1936, surgit en quelque sorte une « nouvelle Inquisition espagnole ». On l'a appelée « la guerre civile espagnole » secrètement orchestrée par le Vatican. Pour cacher la vérité au monde, on présenta la situation comme si le Vatican faisait une guerre sainte contre les communistes.

En réalité, en Espagne il n'y avait qu'une poignée de communistes. L'Institution catholique romaine commandita un festin sanglant pour ses propres adeptes.

Sous le drapeau du Vatican, les forces musulmanes conquirent les îles Canaries et attaquèrent le sud de l'Espagne.

Les Espagnols, sous le choc, regardaient **le cardinal Pedro Segura** mener l'armée islamique dans un carnage sans merci contre les catholiques désobéissants - hommes, femmes et enfants.



C'est ainsi que, finalement, les troupes islamiques se vengèrent sur les chrétiens, avec la bénédiction du pape.

Quand j 'avais trois ans, les troupes musulmanes avaient pris notre maison. Nous étions heureux d'être restés vivants après cette terreur.

L'Inquisition ayant atteint ses buts, l'Espagne était en ruines, sanglante et écrasée, mais sûrement rendue aux mains du Vatican. On s'exclamait alors en Espagne :

«Nous avons libéré l'Espagne du communisme. Merci à la Bienheureuse Vierge ! »

Environ cinq millions de soldats musulmans occupèrent l'Espagne, comme protecteurs de la foi catholique romaine. L'Islam avait payé sa dette à l'antichrist qui siégeait au Vatican.

Lors des négociations secrètes, les Arabes avaient dit au pape qu'ils lutteraient pour le Vatican en Espagne, à condition que le pape ne

reconnaisse jamais l'Etat d'Israël qui pourrait être créé. Le pape tomba d'accord.

Le cardinal Bea nous a dit qu'à cette époque les Juifs orthodoxes et les sionistes optaient pour un Etat indépendant d'Israël.



L'attentat contre le pape Jean Paul II, sur la place Saint Pierre au Vatican, le 13 mai 1981

Attentat contre le pape

Quelqu'un peut se demander : « N'est-ce pas un musulman qui a tiré sur le pape, dans une tentative d'attentat contre celui-ci ?

Oui, les jésuites l'ont très bien planifié. Les masses furent touchées par cet incident. Le président américain Reagan et le pape avaient maintenant quelque chose en commun : les deux avaient été victimes d'une tentative d'attentat. Bientôt ils deviendraient amis. (Rappelons-nous que

Reagan fut le premier dans l'histoire à prêter serment tourné vers l'obélisque.)


Le pape pardonne à l'auteur de l'attentat, Mehmet Ali Agca

Le pape acquit une grande popularité et s'attira les sympathies de tous les dirigeants mondiaux. En raison de cet incident, l'Islam est devenu plus proche du Vatican. Les musulmans furent très humiliés, car on pensait que l'un des leurs avait tiré sur celui qui représentait le prophète Jésus sur la terre. De ce fait, les ayatollahs présentèrent leurs excuses au pape.

Et, en fin de compte, on accusa le KGB, faisant croire au monde que les communistes étaient les ennemis du pape. Il s'agissait, au fond, d'une grande comédie.

Le pape Jean Paul II fut un bon communiste pendant des années. Si cela vous paraît incroyable, souvenez-vous des détails de l'attentat. Son auteur Mehmet Ali Agca était un des criminels européens les plus connus et un tireur expérimenté. Il a tiré à une distance de trois mètres. Le pape a été blessé à l'abdomen, au bras gauche et à la main droite. Evidemment, il n'avait pas l'intention de tuer le pape. Il suivait tout simplement les instructions des jésuites.

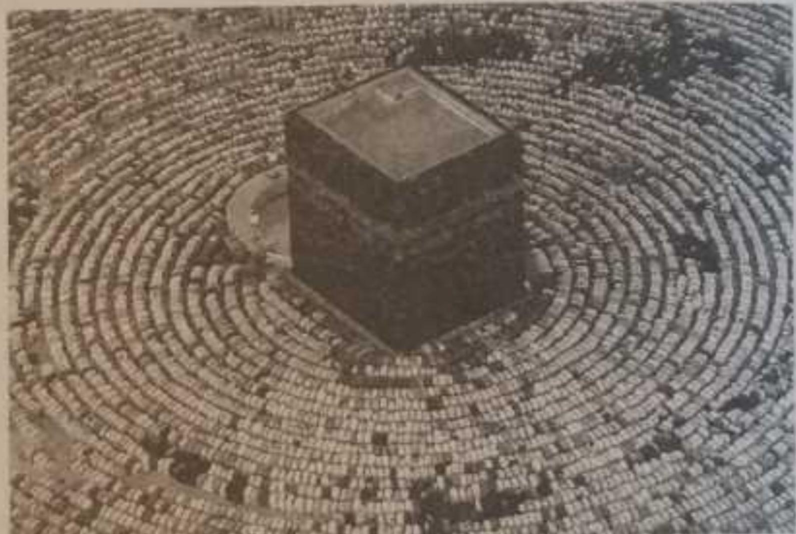
Quand le monde a vu le pape pardonner à Mehmet Ali Agca qui avait tiré sur lui, presque un milliard de musulmans ne purent qu'admirer « Sa Sainteté ». Mehmet Ali Agca a exprimé, par la suite, son désir d'être baptisé dans l'Eglise catholique romaine.

Tout a été bien planifié. Le pape et les musulmans ont remercié la Vierge Marie de n'avoir pas permis que le pape succombe à ses blessures.

Aujourd'hui, le pape témoigne toujours d'un désir ardent d'avoir le contrôle sur Jérusalem. Son objectif n'a pas changé. Et ce sont les musulmans qui vont contribuer à sa réalisation. Cependant, Dieu a un autre plan.



Le Pape tient dans sa main le saint livre de l'Islam, le Coran, et l'embrasse.



La Kaaba à la Mecque



Le Dôme du Rocher à Jérusalem

Appendice

QUI GOUVERNE L'AMÉRIQUE

L'Eglise catholique romaine est la plus puissante organisation dans le monde entier - en ce qui concerne les finances, la religion et la politique. Le Vatican est un véritable Etat avec tous ses prérogatives, telles que les immunités diplomatiques ou similaires. L'Eglise romaine a aussi sa banque, la seule banque dans le monde qui n'est pas passible de révision, ce qui veut dire que c'est un lieu idéal pour le blanchiment d'argent - n'ayant aucun contrôle.

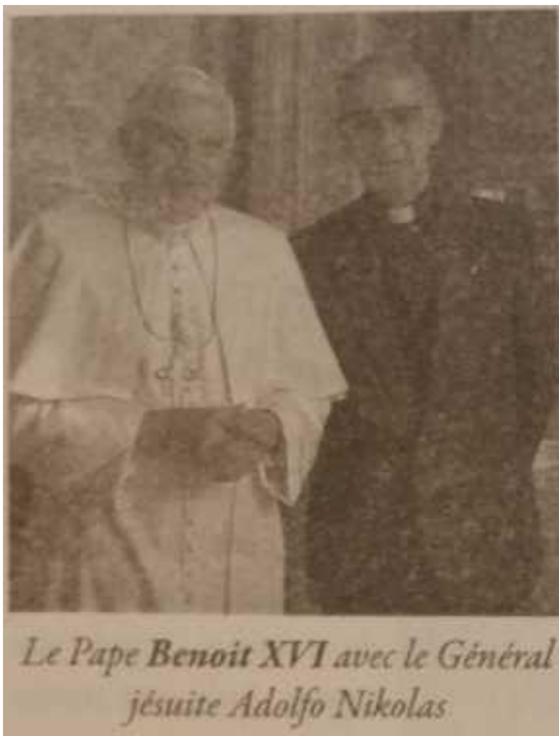
La banque du Vatican, qui s'appelle « Institut pour les Œuvres Religieuses » (I.Q.R.), investit de grosses sommes d'argent dans le monde entier, dans l'immobilier, dans les banques et dans d'autres compagnies connues. Outre leurs affaires directes, il y a une rentrée d'argent donné par les croyants. On estime que l'Eglise romaine a approximativement un milliard de fidèles.

Le Vatican contrôle les principaux courants dans le monde à l'aide de ses organisations, dont les membres sont des hommes puissants exerçant des fonctions importantes dans le domaine de la

politique, des finances et ainsi de suite. Par exemple, les plus importantes organisations du Vatican, dont les membres ont prêté serment de loyauté envers l'Eglise et le pape sont : les jésuites, la Société secrète des Chevaliers de Malte, l'Opus dei, les chevaliers de Colomb et d'autres. C'est l'armée du pape - les chevaliers

- de la même manière qu'autrefois dans l'histoire, mais d'une façon beaucoup plus subtile et perfide aujourd'hui.

Les jésuites sont le principal levier catholique, qui contrôle toutes les autres organisations. Il y a une hiérarchie non formelle dans ce système où le général jésuite représente l'autorité principale. D'où son titre de « général ». Ses subalternes l'appellent le « père général ». C'est ce qu'on peut voir aussi sur leur site officiel.


Le Pape Benoit XVI avec le Général jésuite Adolfo Nikolas

Le général jésuite actuel, élu en 2008, c'est un Espagnol, Adolfo Nikolas, né en 1936, au temps de la montée du fascisme, dans une famille qui était grande sympathisante d'Adolf Hitler, dont il porte le nom.





Joseph Ratzinger, (Benoit XVI) jeune.

Selon la hiérarchie romaine, le général jésuite est préposé chez les Chevaliers de Malte, chez ceux de Colomb et dans l'Opus dei. Les jésuites agissent en secret, tandis que les membres des organisations, telles que les Chevaliers de Malte, l'Opus dei et les Chevaliers de Colomb sont pour la plupart des personnes connues. Par exemple, le frère de l'ancien président de l'Amérique George Bush, Jeb Bush, par ailleurs gouverneur de la Floride, est Chevalier de Colomb. Il ne manque pas de baiser la main du pape et de lui faire preuve de sa loyauté.



Michael Blumberg, maire de New York.

Les Chevaliers de Malte sont les plus nombreux, devenus aujourd'hui une société secrète, probablement la plus grande dans le monde entier. Parmi leurs membres, figurent le maire de New York Michael Blumberg, l'homme le plus puissant parmi les milliardaires, d'après une enquête du magazine Forbes. Ensuite, Frank Carluchi,

autrefois un haut fonctionnaire de la CIA, maintenant le premier homme du groupe américain Carlyle, un des plus grands commerçants d'armes dans le monde. En fait, **le groupe Carlyle** figure parmi les plus grandes compagnies du monde.



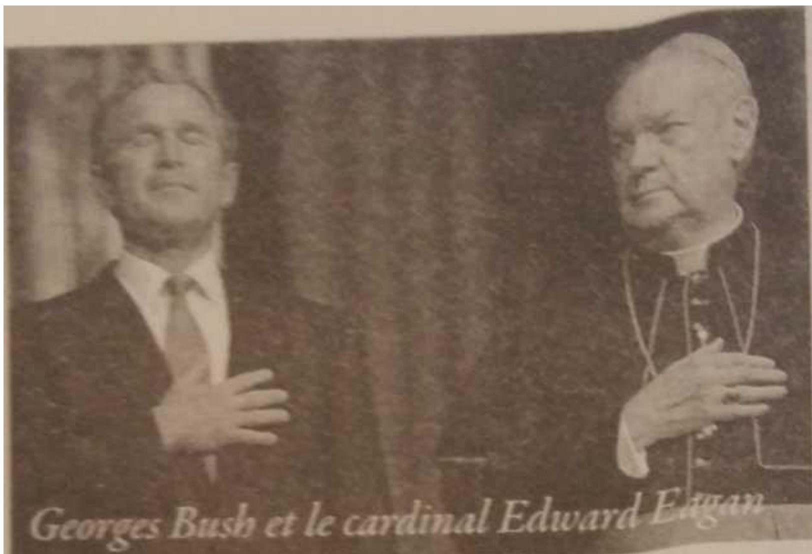
Ainsi donc, les Chevaliers de Malte contrôlent la majeure partie de l'industrie militaire.

Parmi les membres des Chevaliers de Malte on trouve aussi **Michael Chertoff**, le directeur de « Homeland security », du service américain pour les affaires douanières et celles de l'immigration. L'Eglise romaine introduit consciemment ses hommes dans ce service par lequel on réalise la politique de changement de la structure démographique de l'Amérique. Par exemple, les Espagnols (les immigrés de l'Amérique du Sud qui parlent espagnol, surtout les Mexicains) sont à présent une puissante machine à voter en Amérique (aujourd'hui ils sont plus nombreux que les Noirs), et ils sont presque tous des



catholiques. Ainsi, chaque année, les catholiques deviennent de plus en plus nombreux en Amérique.

Le roi espagnol Juan Carlos est également un membre éminent des Chevaliers de Malte, sous le contrôle duquel se trouve, entre autres, l'Espagnol Javier Solana, un haut fonctionnaire de Union Européenne, qui était le chef de NATO à l'époque où on a bombardé la République Socialiste de Yougoslavie.


Georges Bush et le cardinal Edward Eagan

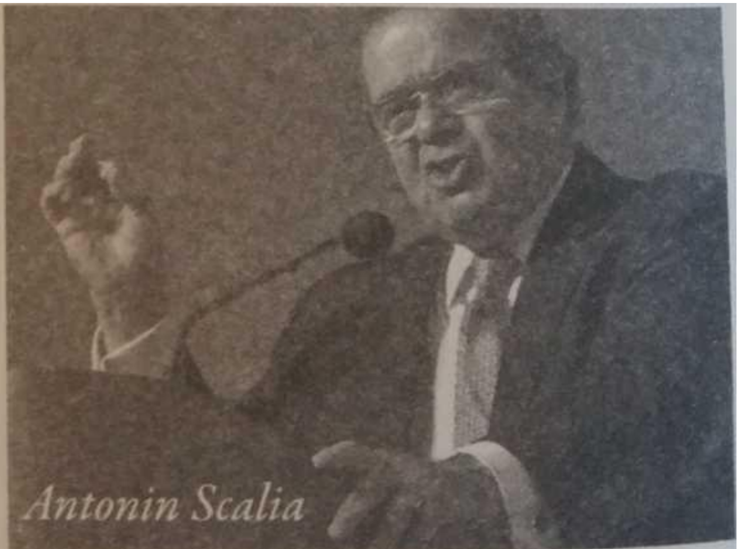

Barak Obama devant le cardinal Edward Eagan

En Amérique, à la tête des Chevaliers de Malte se **trouve le cardinal de New York, Edward Eagan**. Lors de la destruction des tours jumelles du 11 septembre 2001, Eagan était le chef des Chevaliers de Malte en Amérique ; le directeur de la CIA **Georges Tenet**, donc un des subordonnés d'Eagan, était aussi membre de la même organisation. On croit que la CIA d'alors était informée de tout, et on

n'ignore pas qu'il y a bien des soupçons que l'Eglise catholique fut mêlée à l'événement cité plus haut.

Le plus grand banquier du 20e siècle, David Rockefeller, est aussi membre des Chevaliers de Malte. Les membres de la cour suprême d'Amérique - Samuel Alito et Antonin Scalia, tous les deux catholiques, sont aussi Chevaliers de Malte.


Samuel Alito et Georges Bush


Antonin Scalia



John De Gioia, entre autres, président de l'Université Georgetown à Washington, qui instruit des cadres pour l'administration américaine et le Pentagone, est aussi membre de l'ordre de Malte. Georgetown est un collège jésuite (l'ex-président Bill Clinton y a fait ses études).

La plupart des collèges en Amérique, parmi lesquelles la célèbre Université Fordham à New York, sont contrôlés par les jésuites.

Le magnat médiatique américain **Rupert Murdoch** est aussi Chevalier de Malte.

Beaucoup de membres des Chevaliers de Malte ne cachent pas leur participation à cette organisation et la liste de ses membres peut facilement se trouver sur internet et même dans des livres écrits par différents auteurs.

Il est bien connu que les membres des organisations à l'instar des jésuites et leurs sections, telles que les Chevaliers de Malte, sont

infiltrés dans la Franc-maçonnerie et des organisations secrètes semblables.

Léo Zagami, un ancien membre des illuminati, organisation qui constitue l'élite de la Franc-maçonnerie, dit que les jésuites contrôlent le sommet même de la Franc-maçonne- rie mondiale. Par exemple, la famille des Rothschild est numéro un dans la Franc-maçonnerie britannique.


Rupert Murdoch

Il suffit à l'Eglise romaine de contrôler un ou plusieurs membres de cette famille pour assurer son contrôle sur toute la Franc-maçonnerie britannique, sans que de simples membres s'en rendent compte. Les Rothschild, en tant que valets fidèles de l'Eglise romaine, s'emploient assidûment en faveur d'un gouvernement mondial.

Epilogue

La papauté dans la prophétie biblique

Chers lecteurs,

Jusqu'à cette page vous avez fait connaissance avec des événements qui vous ont surpris et peut-être même choqués.

Le docteur Alberto Rivera qui faisait partie lui-même de cet appareil destructeur participait personnellement à ces activités et les a rendues publiques. Il n'a pas fait cela parce qu'il haïssait les personnes qui appartenaient à ce système papal, dont il faisait lui-même partie, mais bien au contraire, il le fit par amour envers ses anciens confrères et envers chaque catholique.

Lorsque le docteur Rivera réussit à se procurer la Bible, lorsqu'il l'examinât et comparât à la doctrine papale à laquelle il croyait alors, il vit que l'enseignement de l'église catholique n'avait presque rien à voir avec celui de la Bible.

Alberto Rivera comprit aussi les prophéties bibliques qui avaient annoncé d'avance l'apparition de ce système papal, particulièrement dans les deux livres bibliques qui contiennent les prophéties mentionnées et qui sont le livre de Daniel dans l'Ancien

Testament et le livre de l'Apocalypse dans le Nouveau Testament.

Pour les personnes qui n'ont pas eu l'occasion d'apprendre ce que nous disent ces prophéties bibliques, j'en dirai ici quelques mots.

La plupart des prophéties utilisent des symboles. Chacun d'eux trouve son explication dans la Bible elle-même, sans qu'il soit besoin de s'appuyer sur des suppositions. Vous vous demanderez : mais pourquoi Dieu a-t-il voulu utiliser des symboles ?

Ces symboles permettaient souvent d'expliquer mieux l'inconnu à partir de choses connues pour tous ceux qui recherchent la vérité sincèrement.

Mais aussi ces symboles permettent de masquer à certaines personnes la compréhension totale de ces prophéties parce que, au lieu d'accepter la vérité qui leur avait été déjà révélée, elles l'avaient déjà refusée. « Aussi Dieu leur envoie une puissance d'égarement, pour qu'ils croient au mensonge. » 2 Thessaloniciens 2 :11. Ces personnes aiment mieux les mensonges que la vérité. Elles préfèrent les ténèbres à la lumière. Elles peuvent même finir par persécuter ceux qui recherchent la lumière avec sincérité.

Au début de l'ère chrétienne, ce furent les empereurs romains (Dioclétien, Néron...) qui furent les persécuteurs, plus tard ce fut le système papal qui remplaça ces empereurs.

La Bible nous explique en quoi consiste ces deux catégories de gens face à la vérité. Dans le livre de Daniel 2 :21, nous lisons : « C'est Dieu qui change les temps et les circonstances, qui renverse et établit les rois, qui donne la sagesse aux sages et la science à ceux qui ont de 1'intelligence » et au chapitre 12 :10 du même livre, nous lisons : « Plusieurs seront purifiés et blanchis et affinés ; et les méchants feront le mal, et aucun des méchants ne comprendra, mais ceux qui auront de l'intelligence comprendront. »

Qui sont ces méchants ? Les méchants sont des personnes qui se sont endurcies dans le péché, qui ont rejeté volontairement la lumière spirituelle que Dieu leur avait envoyée auparavant.

Les intelligents, qui sont-ils ? Ils sont humbles devant Dieu et ils étudient la Parole de Dieu, la Bible ; ils cherchent à découvrir les vérités bibliques à l'aide de la prière, avec un cœur contrit et un esprit humble. Dieu leur ouvre l'esprit pour qu'ils comprennent sa volonté. Ils ne se contentent pas de comprendre ce qui est écrit dans la Bible, mais ils mettent en pratique ce qu'ils ont compris.

Où est exprimée particulièrement la volonté de Dieu ? Dans les dix commandements donnés par Dieu à Moïse sur le mont Sinaï et non les dix commandements différents, remaniés par la papauté.

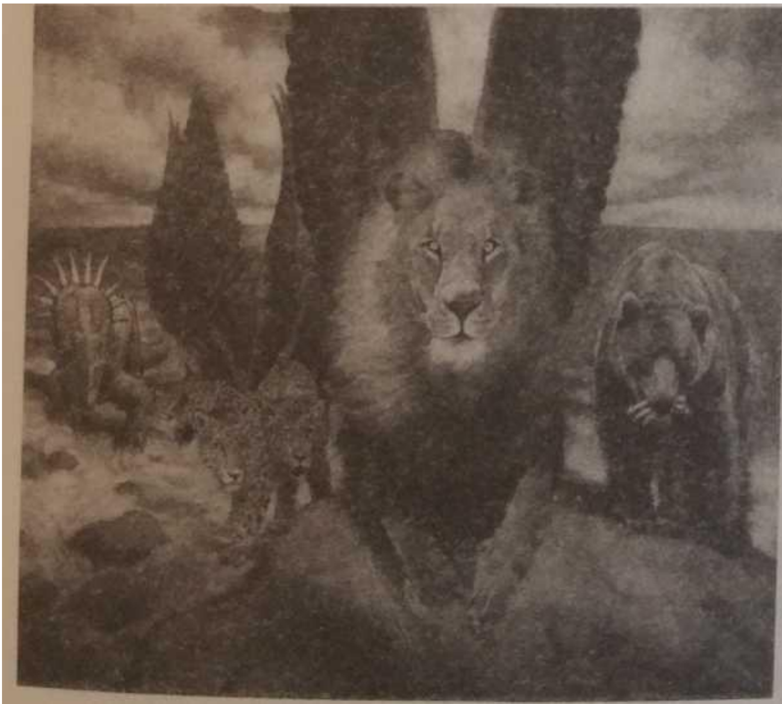
L’un de ceux que l’on peut compter parmi les intelligents fut certainement Alberto Rivera. Il cherchait à découvrir la vérité biblique ; le Seigneur lui ouvrit les yeux et éclaira son esprit pour lui montrer le chemin qui mène à la vie éternelle.

Après avoir fait connaissance du système politico-religieux de la papauté à travers l’histoire et l'expérience d’Alberto Rivera, voyons ensemble brièvement ce qu’en dit la Bible à travers les prophéties de Daniel et de Jean dans l’Apocalypse. Cette étude exigerait tout un autre livre. Nous nous bornerons à en tracer les grandes lignes pour être brefs et concis.

Le système papal dans le livre de Daniel



Le prophète Daniel, quand il était à Babylone, vers l'an 600 avant Jésus-Christ, eut le privilège d'avoir trois visions concernant l'histoire du monde jusqu'à la fin : une vision dans le chapitre 2 quand il avait une vingtaine d'années et deux autres visions à la fin de sa vie, dans les chapitres 7,8 et 9. Ces trois visions concernent le même sujet sous un angle différent. Elles nous relatent l'histoire de quatre grands empires jusqu'à la fin de tous les royaumes terrestres : Babylone (605-539 avant J.C.), l'empire médo-persan (539-331 avant J.C), l'empire grec avec le roi de Javan, Alexandre le Grand, (331-146 avant J.C.) et un dernier empire, l'empire romain (146 avant J.C - 476 après J.C. et son développement jusqu'à la fin).



L'histoire confirme avec exactitude l'existence et la succession de ces empires avec leurs caractéristiques. La Bible ne nous laisse pas dans l'ignorance de l'explication des symboles utilisés, puisque chaque fois les symboles sont clairement expliqués : exemple - en s'adressant à Nébucatnetzar, roi de Babylone, Daniel affirme : « C'est toi qui es la tête d'or. » (Daniel 2 : 38).

Ou encore • « Le bélier que tu as vu et qui avait des cornes, ce sont les rois des Mèdes et des Perses. » (Daniel 8 : 20). Etc.



Mais la prophétie s'intéresse longuement à l'histoire du dernier empire (l'empire romain) qui ne ressemble à rien d'imaginable et surtout de son développement ou transformation qui nous concerne jusqu'à aujourd'hui dans les chapitres 7,8,9. Nous lisons : «Après cela je regardais pendant mes visions nocturnes, et voici, il y avait un

quatrième animal, terrible, épouvantable et extraordinairement fort ; il avait de grandes dents de fer, il mangeait, brisait, et il foulait aux pieds ce qui restait ; et il était différent de tous les animaux précédents, et il avait dix cornes.». (Daniel 7 : 7).

Toujours selon la prophétie, cette domination romaine se transforme sous la poussée des dix cornes, symbolisant dix puissances barbares, qui envahissent l'empire romain au IVe siècle jusqu'à son effondrement en 476. Mais cette puissance ne disparaît pas totalement ; bien au contraire une puissance toute nouvelle surgit à la même place («au milieu d'elles ») plus effrayante que toutes les autres.

Quelle est cette puissance ?

Selon les caractéristiques de cette nouvelle puissance, données par la prophétie, il ne nous est pas difficile de la reconnaître :

1 - Cette corne ou puissance est différente de toutes les autres (Daniel 7 :

23,24). Ce sera une puissance temporelle comme les autres, mais aussi avec des prétentions spirituelles jusqu'à dominer les consciences et donc différente des autres.

2 - Elle croît au milieu des dix autres cornes et en arrache trois (Daniel 7

: 8,20). Lors de l'invasion de l'empire romain par les Barbares, trois peuples se disputèrent Rome et furent vaincus par ce nouveau pouvoir

: les Hérules en 493, les Vandales en 534 et les Ostrogoths en 538.

3 - Elle parle avec arrogance (Daniel 7 : 20). Cette nouvelle puissance revendique des prétentions extraordinaires au-dessus de tous les souverains de la terre jusqu'à les humilier s'ils la contrarient (Rappelez-vous Canossa !).

4 - Elle a une plus grande apparence que toutes les autres (Daniel 7 : 20).

Une simple image permet de s'en rendre compte.

5 - Elle fait la guerre aux saints, les persécutant particulièrement pendant

1260 années (Daniel 7 : 21,25). L'inquisition a fait plus de cinquante millions de morts sur les bûchers, dans les prisons, aux galères ou sous les coups. Elle a chassé des millions d'exilés de leur foyer. Et tout cela a duré jusqu'à la Révolution française.

6 - Elle prononce des paroles contre le Très-Haut, des blasphèmes (Daniel 7 : 8,20,25). Elle revendique en effet l'autorité même de Dieu, prononçant des jugements qui n'appartiennent qu'à Dieu.

7 - Elle change les temps et la loi (Daniel 7 : 25). Le calendrier que nous utilisons fut élaboré

par la Papauté ; quant aux dix commandements du catéchisme romain, appelés pourtant commandements de Dieu, ils diffèrent notamment du décalogue donné par Dieu sur le mont Sinaï : le second commandement a été supprimé, le quatrième fut changé et le dixième fut dédoublé pour retrouver le nombre dix.

Voilà, selon le prophète Daniel, ce qu'est cette puissance.

La Rome papale dans le livre de l'Apocalypse

Au chapitre 13 :1-2 de ce livre nous lisons : « Et je vis monter de la mer une bête qui avait dix cornes et sept têtes, et sur ses cornes dix diadèmes, et sur ses têtes des noms de blasphème. Et la bête que je vis était semblable à un léopard, et ses pieds comme ceux d'un ours, et sa bouche comme la bouche d'un lion ; et le dragon lui donna sa puissance et son trône, et un grand pouvoir ».

Ici, nous voyons de nouveau les dix cornes, avec les mêmes symboles, ce qui nous montre qu'il s'agit de la même bête mentionnée dans le livre du prophète Daniel. En effet cette puissance possède des traits qui l'apparentent aux quatre grands royaumes déjà vus : les rites et les habits de la liturgie romaine sont souvent issus de Babylone et de Perse, la philosophie scolastique, établie par saint Thomas d'Aquin, est

directement issue de Platon et Aristote, philosophes grecs, enfin les fêtes religieuses, le culte des saints viennent en grande partie de la Rome païenne (une visite au musée du Vatican peut facilement nous en convaincre !).

A la fin de la citation ci-dessus, il est dit : « Le dragon lui donna sa puissance et son trône, et un grand pouvoir. » Cette puissance n'est pas d'origine divine, mais elle est inspirée par le dragon lui-même. Or la Bible nous précise que le dragon, c'est le serpent ancien, le diable ou Satan (Apocalypse 20 : 2).

Cette puissance ne tire donc pas son fondement de Jésus- Christ, comme elle le prétend.

Nous retrouvons dans ce même chapitre aux versets 5,6 et 7 plusieurs des caractéristiques révélées déjà au prophète Daniel (voir ci-dessus) : son arrogance, ses blasphèmes, sa soif de puissance et sa capacité persécutrice.

L'apôtre Paul dans sa deuxième lettre aux Thessaloniciens 2 : 3,4 confirme : « Que personne ne vous séduise d'aucune manière, car il faut que l'apostasie soit arrivée auparavant et qu'on ait vu paraître l'homme du péché, le fils de perdition, l'adversaire qui s'élève au-dessus de tout ce qu'on appelle Dieu ou de ce qu'on adore, jusqu'à s'asseoir dans le temple de Dieu, se proclamant lui-même Dieu ». Il n'y a pas de plus grand blasphème que l'homme puisse commettre que

de se présenter soi-même en tant que Dieu. Le pape s'arroge des pouvoirs qui n'appartiennent qu'à Dieu seul : il pardonne les péchés, il déclare un autre homme saint ou maudit. Ces pouvoirs n'appartiennent qu'à Dieu seul (Marc 2 : 7-12 ; Jean 5 : 27). Le pape Innocent III a déclaré : « Le pape sur cette terre prend la place du véritable Dieu ». Une telle prétention a la même inspiration que celle relatée lors de la tentation de Jésus par Satan : « Si donc tu te prosternes devant moi (Satan), elle sera toute à toi. Jésus lui répondit : Il est écrit : Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et tu le serviras lui seul ». (Luc 4 :7-8).

Pendant combien de temps cette puissance va-t-elle dominer ?

Cette puissance papale prétend remonter à Christ en s'appuyant sur la réponse de Jésus à Pierre : « Et moi, je te dis que tu es Pierre, et que sur cette pierre je bâtirai mon église, et que les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle. » (Matthieu 16 : 18). Cette réponse de Jésus faisait suite à la confession de Pierre : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant ». (Matthieu 16 : 16). Comment l'apôtre Pierre lui-même comprit-il cette parole ? Nous pouvons lire dans la première lettre de Pierre 2 :4,7 « Approchez-vous de lui (Le Seigneur), pierre vivante, rejetée par les hommes, mais choisie et précieuse devant Dieu... La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la principale de l'angle, et une pierre d'achoppement et un rocher de scandale ». Le

mot « pierre » ici ne désigne nullement l'apôtre, l'auteur de cette lettre, mais bien le Christ, la pierre angulaire. C'est ce que confirme la vie de Pierre par la suite. A la première grande réunion de tous les délégués des églises et apôtres à Jérusalem, dans le chapitre 15 des Actes, ce n'est pas Pierre qui préside la réunion, mais Jacques (Actes 15 :13). Un peu plus tard, l'apôtre Pierre s'est fait reprendre publiquement par l'apôtre Paul, parce que, écrit Paul, Pierre était « répréhensible » (Galates 2 : 11).

L'affirmation de Jésus à Pierre concernait en effet la conviction affirmée par Pierre : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant ». Le fondement du christianisme s'appuie sur cette affirmation de la Divinité de Jésus et non sur un homme faillible comme Pierre.

Cette puissance papale de Rome a surgi au IVe siècle avec l'avènement de Constantin le Grand qui mit fin à la persécution chrétienne des premiers siècles de notre ère. Comme l'a vu le prophète Daniel, cette puissance a surgi au temps de l'invasion de l'empire romain par les dix peuplades barbares de l'Europe. Elle s'est consolidée sur les décombres de l'empire romain finissant en 476. Clovis, roi des Francs, fut le premier roi à reconnaître la suprématie papale et fut baptisé à Reims à la fin du Ve siècle. Un peu plus tard, entre 754 et 756, Pépin le Bref, roi des Francs, a combattu le roi des Lombards qui

refusait de reconnaître la suprématie de l'évêque de Rome et il fit alors une donation au pape pour lui assurer une domination temporelle. C'est pour ces deux raisons que la France sera appelée « fille aînée de l'Église », pour avoir aidé à son établissement. Mais dès 538, avec l'éviction des derniers barbares chassés de Rome, comme nous avons vu plus haut, l'évêque de Rome s'impose comme le souverain pontife de toute la chrétienté.

Cette domination s'accompagnera d'une persécution des saints qui durera 1260 années selon la prophétie (Dans Daniel et l'Apocalypse, cette durée est précisée sept fois).

Qui sera visé par ces persécutions ? Tous ceux qui chercheront à appuyer leur foi sur la Bible, la Parole de Dieu et non sur la tradition, qui tenteront de traduire la Bible et de la diffuser, tous ceux qui chercheront le salut dans la foi en Jésus et non dans les rites imposés par la tradition : pénitences, indulgences, pèlerinages, ...

Parmi tous ces gens, il y aura les Vaudois, les Albigeois, les Cathares, les protestants, des hommes d'élite tels que Louis de Berquin en France, Jean Wyclif en Angleterre, Hus et Jérôme en Bohème. Le pire des crimes fut sans aucun doute le massacre de la Saint Barthélémy le 24 août 1572 à Paris où le pape Grégoire XIII se félicitera de cette tuerie macabre contre la

fleur de la nation (plus de 3000 morts à Paris et 10000 dans toute la France !) Cette persécution dura jusqu'à la Révolution française (Marie Durand sera enfermée dans la Tour de Constance à Aigues-Mortes pendant 38 ans, elle en sortira le 14 avril 1768).

Ironie de l'histoire, le même pays, la France, qui avait aidé la papauté à s'établir sera aussi celui qui osera s'attaquer à cette puissance papale en 1798 sous Napoléon. La Bible parle d'une blessure mortelle contre cette bête (Apocalypse 13 : 3,12).

Après avoir enlevé tout pouvoir temporel au pape, Napoléon ordonna au Général Berthier d'emmener le pape Pie VI, mort ou vif, en France où il sera fait prisonnier à Valence. Il y mourut l'année suivante. Pie VII lui succédera, mais il sera humilié deux fois encore par Napoléon :

1 - En 1801, Napoléon imposera à Pie VII la signature du Concordat réglant les rapports entre l'État et les religions au détriment des pouvoir du Vatican avant la Révolution française.

2 - Le 2 décembre 1804, Napoléon invitera Pie VII à son sacre, mais, devant lui, il se couronnera lui-même, humiliant ainsi son invité.

Dans les mêmes passages bibliques qui parlent de cette blessure mortelle, il nous est dit que cette blessure mortelle fut guérie. En effet, la papauté retrouva assez vite son ancien prestige.

En 1870, la papauté obligea la France à faire le vœu de construire la basilique du Sacré-Cœur pour expier les humiliations faites au pape. En voici le texte :

« En présence des malheurs qui désolent la France et des malheurs plus grands peut-être qui la menacent encore. En présence des attentats sacrilèges commis à Rome contre les droits de l'Église et du Saint-Siège, et contre la personne sacrée du Vicaire de Jésus-Christ nous nous humilions devant Dieu et réunissant dans notre amour l'Église et notre Patrie, nous reconnaissons que nous avons été coupables et justement châtiés. Et pour faire amende honorable de nos péchés et obtenir de l'infinie miséricorde du Sacré-Cœur de Notre-Seigneur Jésus-Christ le pardon de nos fautes ainsi que les secours extraordinaires, qui peuvent seuls délivrer le Souverain Pontife de sa captivité et faire cesser les malheurs de la France, nous promettons de contribuer à l'érection à Paris d'un sanctuaire dédié au Sacré-Cœur de Jésus. »

Plus tard en 1929, Mussolini accordera au pape Pie XI l'État du Vatican, retrouvant ainsi sa pleine souveraineté de chef d'État. En 2005, lors des funérailles de Jean-Paul II, plus de 200 représentations des Etats du monde étaient présents. La Bible nous affirme que « tous les habitants de la terre l'adoreront, ceux dont le nom n'a pas été écrit dès la fondation du monde dans le livre de vie de l'agneau qui a été immolé.»

(Apocalypse 13 : 8). C ’est bien ainsi que la blessure mortelle de la Papauté fut guérie.

Malgré cette puissance retrouvée, la Papauté et tous ses alliés seront définitivement vaincus : « Ils combattront contre l’agneau, et l’agneau les vaincra, parce qu’il est le Seigneur des seigneurs et le Roi des rois, et les appelés, les élus et les fidèles qui sont avec lui les vaincront aussi. » (Apocalypse 17 :14).

En regardant rapidement cette histoire à travers les siècles, nous voyons parfaitement que ce qu’avait annoncé les prophéties concernant cette puissance s’est révélé tout à fait exact et que son caractère n’a pas changé. N’oublions jamais : la papauté n’a pas changé et ne changera pas. Elle revendique aujourd’hui encore la suppression de la liberté de conscience et le droit d’utiliser la force contre les hérétiques. En 1854, le pape Pie IX considérait la liberté de conscience comme une erreur pestilentielle et justifiait pour l’Église le recours à la force. Il décréta le dogme de l’infaillibilité papale. Et en l’an 2000, le pape Jean-Paul II, à l’instigation du cardinal Ratzinger, devenu par la suite Benoît XVI, béatifia Pie IX pour sa fidélité à la doctrine !

Le pape se considère toujours comme le vicaire du Christ sur la terre, mais il ne se demande pas si Christ peut approuver les nombreux crimes que les papes ont commis en

son nom, sans compter les nombreux scandales moraux ou financiers qui surgissent encore aujourd'hui, révélant la perversité du système.

Les ultimes avertissements de Dieu à l'humanité avant son prochain retour

Jésus a fait une promesse à ses disciples avant son départ : « Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père : Si cela n'était pas, je vous l'aurais dit. Je vais vous préparer une place.

Et, lorsque je vous aurai préparé une place, je reviendrai, et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis vous y soyez aussi. » (Jean 14 :2-3).

Aucun doute sur les intentions de Dieu à notre égard : il veut nous sauver tous, nous arracher à la puissance du mal, à toutes les tromperies, pour être heureux pour toujours avec lui. Pour cela, Dieu ne laissera personne dans l'ignorance de ses desseins, tout en laissant à chacun la liberté de répondre favorablement à son appel. C'est pourquoi, avant son proche retour, Dieu nous a donné trois derniers avertissements importants, appelés messages des trois anges dans Apocalypse 14 : 6-13. Ces avertissements font évidemment référence à la puissance qui s'opposera le plus au dessein de Dieu qui est de sauver tous les hommes.

Voici le premier message : « Je vis un autre ange qui volait par le milieu du ciel, ayant un Évangile éternel, pour l'annoncer aux habitants de la terre, à toute nation, à toute tribu, à toute

langue, et à tout peuple. Il disait d'une voix forte : Craignez Dieu, et donnez-lui gloire, car l'heure de son jugement est venue ; et adorez celui qui a fait le ciel, et la terre, et la mer, et les sources d'eaux. » (Apocalypse 14 : 6-7).

Ce message s'adresse aux habitants de toute la terre pour leur proposer la bonne nouvelle du salut de la part de Celui qui a créé le ciel et la terre et tout ce qui y est contenu, Celui donc qui mérite seul l'adoration comme cela est rappelé dans le premier commandement. Aucun homme, pas même le Pape, quel que soit son rang ne peut exiger une telle adoration. Ce message nous avertit aussi de l'imminence du jugement de Dieu qui précède son retour. C'est maintenant le moment décisif.

Voici le second message : « Et un autre, un second ange suivit, en disant : Elle est tombée, elle est tombée, Babylone la grande, qui a abreuvé toutes les nations du vin de la fureur de son impudicité !» (Apocalypse 14 : 8).

Qui est Babylone ? Le chapitre 17 de l'Apocalypse explique en détail ce que représente Babylone : une femme vêtue de pourpre et d'écarlate, et parée d'or, de pierres précieuses et de perles, tenant dans sa main une coupe remplie d'abominations et des impuretés de sa prostitution, ivre du sang des saints, une femme assise sur la ville aux sept collines. Elle est appelée aussi mère des impudiques, car elle a aussi ses filles, qui sont tous ceux et celles qui

reconnaissent son autorité. Cette Babylone disparaîtra aussi sûrement qu'a disparu l'ancienne Babylone qui n'est aujourd'hui qu'un champ de ruines, malgré toute la grandeur de son passé.

Voici enfin le troisième message, le plus long et le plus important : « Et un autre, un troisième ange les suivit, en disant d'une voix forte : Si quelqu'un adore la bête et son image, et reçoit une marque sur son front ou sur sa main, il boira, lui aussi, du vin de la fureur de Dieu, versé sans mélange dans la coupe de sa colère, et il sera tourmenté dans le feu et le soufre, devant les saints anges et devant l'agneau. Et la fumée de leur tourment monte aux siècles des siècles ; et ils n'ont de repos ni jour ni nuit, ceux qui adorent la bête et son image, et quiconque reçoit la marque de son nom. C 'est ici la persévérance des saints, qui gardent les commandements de Dieu et la foi de Jésus. » (Apocalypse 14 : 9-12).

Ce troisième message comporte les paroles les plus terribles de la Bible : la colère de Dieu sans mélange de miséricorde qui tombera sur ceux qui préféreront obéir à des commandements d'hommes contraires aux commandements de Dieu et qui chercheront à y contraindre ceux qui voudront rester fidèles à Dieu.

Contre qui Dieu exercera une telle colère ? Contre ceux qui adorent la bête et son image, qui reçoivent une marque sur leur front ou sur la main. Cela exige quelques explications.

La bête est la puissance dont nous venons de décrire l'histoire, la papauté.

L'image de la bête est une puissance qui lui ressemble (image). Nous la voyons surgir dans la seconde partie du chapitre 13 de l'Apocalypse comme une seconde bête, d'abord comme un agneau, puis parlant comme un dragon, incitant le monde entier à adorer la première bête dont la blessure mortelle avait été guérie.

Cette seconde bête, puissante, surgissant au moment de la Révolution française, représente T histoire des États-Unis et aussi du protestantisme. N'oublions pas que les États-Unis ont été formés par les exilés protestants d'Europe, chassés par la papauté à cause de leur foi. Ils furent longtemps une nation modèle, comme l'agneau qui la représentait. Mais aujourd'hui les choses ont bien changé. La prophétie nous dit qu'elle finit par parler comme le dragon (Apocalypse 13 : 11). Les protestants tendent la main à la papauté à travers l'avènement de l'œcuménisme qui cherche à unir tous les croyants quelque soient leurs divergences de foi. Cette union est annoncée clairement comme l'union (la grande majorité) autour de la bête pour la soutenir, la défendre malgré tout ce qu'elle a pu faire et malgré ce qu'elle est toujours, contre ceux (un reste) qui veulent garder les commandements de Dieu et la foi de Jésus.

La marque de la bête : Nous avons vu plus haut que la bête, selon la prophétie et l'histoire, a changé la loi, particulièrement le quatrième commandement en transférant le jour du Seigneur, le sabbat de l'Éternel, au dimanche, jour du soleil. Cela s'est fait au IVe siècle, spécialement au concile de Nicée en 325 sous l'empereur Constantin.

Or le sabbat de l'Éternel est le signe de l'alliance entre les enfants de Dieu et leur Créateur selon ce qui est écrit : « Ce [le Sabbat] sera entre moi et les enfants d'Israël un signe qui devra durer à perpétuité ; car en six jours l'Éternel a fait les deux et la terre, et le septième jour il a cessé son œuvre et il s'est reposé. » (Exode 31 : 17). « Sanctifiez mes sabbats, et qu'ils soient entre moi et vous un signe auquel on connaisse que je suis l'Éternel, votre Dieu. » (Ézéchiel 20 : 20). Si donc le Sabbat est le signe de l'alliance entre Dieu et ses fidèles, la marque de la bête est précisément le signe de reconnaissance de tous ceux et celles qui souscrivent au commandement du dimanche édicté par des hommes. Jésus et ses disciples ont toujours observé ce jour comme le jour d'adoration du vrai Dieu Créateur et Rédempteur. Rien dans les Écritures nous permet d'appuyer un changement du décalogue sur ce point comme sur les autres. Or cette question du sabbat va très vite prendre de

l'ampleur à tel point que, faute de pouvoir convaincre les gens du bien-fondé du respect du dimanche, les autorités civiles et religieuses n'hésiteront pas à prendre des mesures coercitives pour imposer leur point de vue.

C'est ce que l'Alliance Européenne pour le repos dominical, fondée le 18 février 2011 à Bruxelles et signée par plus de 65 organisations politiques, syndicales et religieuses, envisagent corroborant ainsi ce qu'annonce la prophétie (Apocalypse 13 : 15-17).

Ainsi ce troisième message va être décisif pour chacun de nous selon la réponse que nous donnerons à ce message. A qui obéirons-nous ? A Dieu ou à des hommes se mettant à la place de Dieu ?

Quel salaire sera-t-il de ceux qui adorent La Bête et son image ?

Si vous avez lu attentivement le message du troisième ange, vous pouviez comprendre quel sera le sort de tous ceux qui adorent la papauté et acceptent ses faux enseignements.

Ce sera la dernière punition de tous ceux qui ont refusé de se repentir.

Mais qu'est-ce qu'arrivera avant la punition finale ? Lorsque l'humanité aura fini de croupir dans le vice et passera la mesure, le Très-Haut versera sept fléaux sur cette planète pécheresse, plongée dans l'iniquité.

Ces sept fléaux sont décrits au seizième chapitre du livre de l'Apocalypse.

Sept fléaux

« Et j'entendis une grande voix venant du temple, disant aux sept anges : Allez, et versez sur la terre les sept coupes du courroux de Dieu ». Ap.16 :1

« Une grande voix qui sortait du temple ? De quel temple ? Certes pas de celui où se trouve le pape qui sera puni, lorsque les fléaux commenceront. Cette voix forte sort du temple céleste et vient directement du Dieu vivant qui est le Maître de tout l'univers.

Versement de sept coupes

Premier fléau

« Et le premier s'en alla et versa sa coupe sur la terre ; et un ulcère mauvais et malin vint sur les hommes qui avaient la marque de la bête et sur ceux qui rendaient hommage à son image. » Ap.16 :2

Quelle est la vraie signification de la marque de la Bête ?

La marque de la Bête est le dimanche - premier jour de la semaine, établi par la papauté au lieu du Samedi- septième jour de la semaine établi par le Seigneur.

Signification du sceau de Dieu

Le sceau de Dieu est le septième jour de la semaine- Samedi.

Ceux qui auront accepté le dimanche- faux jour de repos, seront frappés par les sept fléaux. Obéissance à la papauté et le châtiment vont de pair.

Deuxième fléau

Et le second versa sa coupe sur la mer ; et elle devint du sang, comme d'un corps mort ; et tout ce qui avait vie dans la mer mourut ?

Apocalypse 16 : 3

Troisième fléau

Et le troisième versa sa coupe sur les fleuves, et sur les fontaines des eaux ; et ils devinrent du sang. Et j'entendis l'ange des eaux, disant : Tu es juste, toi qui es et qui étais, le Saint, parce que tu as ainsi jugé ; car ils ont versé le sang des saints et des prophètes, et tu leur as donné du sang à boire ; ils en sont dignes. Et j'entendis l'autel, disant : Oui, Seigneur, Dieu, Tout- puissant,

véritables et justes sont tes jugements !" Apocalypse 16 :4-7

Quatrième fléau

„Et le quatrième versa sa coupe sur le soleil ; et il lui fut donné de brûler les hommes par le feu : et les hommes furent brûlés par une grande chaleur ; et ils blasphémèrent le nom de Dieu qui à pouvoir sur ces plaies, et ils ne se repentirent pas pour lui donner gloire. Apocalypse 16 : 8,9

Comme vous avez pu remarquer les quatre fléaux versés sur notre planète n'ont pas changé l'attitude des gens plongés dans l'iniquité.

Ils sont restés rebelles.

Cinquième fléau

« Et le cinquième versa sa coupe sur le trône de la bête ; et son royaume devint ténébreux ; et de douleur, ils se mordaient la langue, et ils blasphémèrent le Dieu du ciel, à cause de leurs douleurs et de leurs ulcères, et ne se repentirent pas de leurs œuvres. » Ap. 16 :10,11

Le cinquième fléau est verse sur le trône de la bête et son royaume perd de son éclat, ce qui annonce la perte du pouvoir, et rejet de la part des adorateurs d'aujourd'hui.

Les adorateurs de la papauté et les défenseurs du faux jour de repos dimanche, lorsqu'ils auront vu qu'ils sont trompés, se détourneront contre le système papal et il sera détrôné. Mais, en ce

moment-là, il sera trop tard pour faire quelque chose de bien.

La repentance sera impossible puisque la grâce de Dieu sera retirée de la terre.

Plus tard nous expliquerons de plus près la chute du trône papal.

Sixième fléau

Et le sixième versa sa coupe sur le grand fleuve Euphrate ; et son eau tarit, afin que la voie des rois qui viennent de l'orient fût préparée. Et je vis sortir de la bouche du dragon, et de la bouche de la bête, et de la bouche du faux prophète, trois esprits immondes, comme des grenouilles ; car ce sont des esprits de démons faisant des miracles, qui s'en vont vers les rois de la terre habitée tout entière, pour les assembler pour le combat de ce grand jour de Dieu le Tout-puissant.

(Voici, je viens comme un voleur. Bienheureux celui qui veille et qui garde ses vêtements, afin qu'il ne marche pas nu et qu'on ne voie pas sa honte.) Et ils les assemblèrent au lieu appelé en hébreu : Armagédon". Apocalypse 16 : 12-16

Sixième fléau est une préparation pour le septième fléau. C'est une préparation pour la

guerre contre le peuple de Dieu, et de tous ceux qui seront fidèles au Dieu Tout-puissant.

Tous les souverains, menés par l'esprit de Satan se mettront d'accord pour détruire tous ceux qui observent tous les commandements y compris le commandement qui exige l'observation du septième jour-samedi.

Les trois pouvoirs suivants s'uniront : 1. Le pouvoir satanique en forme du spiritisme, 2. Le pouvoir papal.

Le pape a déjà le pouvoir, mais ce pouvoir augmentera pour arriver au degré de celui du Moyen âge et jusqu'à 1798.

3. Le pouvoir de l'Amérique protestante, c'est-à-dire le pouvoir du protestantisme apostat qui a quitté la doctrine biblique et a accepté la tradition et les dogmes du pape.

Ces trois pouvoirs exerceront une influence sur les souverains du monde entier afin de s'unir dans la guerre contre les saints de Dieu.

Même une date sera fixée pour exterminer tous ceux qui appartiennent au peuple de Dieu.

Tous ceux qui ont refusé d'adorer la papauté en refusant d'accepter le jour de repos papal-dimanche, au lieu du septième jour samedi, que Dieu a établi et consacré.

La colère satanique sera grande à tel point, qu'il essaiera tout pour le détruire. Est-ce qu'il y réussira, la réponse viendra au moment de la description du septième fléau.

Le septième fléau

« Et le septième versa sa coupe dans l'air ; et il sortit du temple du ciel une grande voix procédant du trône, disant : c'est fait ! Et il y eut des éclairs, et des voix, et des tonnerres ; et il y eut un grand tremblement de terre, un tremblement de terre tel, si grand, qu'il n'y en a jamais eu de semblable depuis que les hommes sont sur la terre. Et la grande ville fut divisée en trois parties ; et les villes des nations tombèrent ; et la grande Babylone vint en mémoire devant Dieu, pour lui donner la coupe du vin de la fureur de sa colère. Et toute île s'enfuit, et les montagnes ne furent pas trouvées ; et une grande grêle, du poids d'un talent, descend du ciel sur les hommes ; et les hommes blasphémèrent Dieu à cause de la plaie de la grêle ; car la plaie en est fort grande ». Apo. 16 :17-21

Si vous avez lu attentivement la description du septième fléau, vous avez certes, remarqué que quelque chose de surnaturel y arrive. Probablement, chez la plupart des lecteurs un désir se manifestera à savoir : qu'est-ce qu'arrivera à la fin.

Lorsqu'une date sera fixée et le décret aura été promulgué que tous ceux qui refusent d'accepter

les dogmes du pape concernant l'obligation de sanctifier le dimanche, soient tués, alors Dieu lui-même interviendra.

Dans le livre du prophète Daniel 12 :1 nous lisons : » Et en ce temps-là se lèvera Michael le grand chef, qui tient pour les fils de ton peuple ; et ce sera un temps de détresse tel, qu'il n'y en a pas eu depuis qu'il existe une nation jusqu'à ce temps-là. Et en ce temps-là ton peuple sera délivré : quiconque sera trouvé écrit dans le livre».

Les ennemis du peuple de Dieu, seront arrêtés au moment où ils auront commencé à tuer les enfants fidèles de Dieu.

Christ lui-même défendra son peuple.

Satan séduit puissamment les gens et il les incite à la rébellion contre le Créateur et Maître de l'univers.

Au moment où le commandant céleste aura prononcé : c'est fait, les armes tombent tout à coup, sans qu'on s'y attende de tous les impies de la foule qui avaient l'intention de tuer les serviteurs fidèles de Dieu ; ils deviennent impuissants et incapables de faire quoi que ce soit. Ils s'arrêteront soudainement, effrayés ils perdent tout le courage.

Ils se rendent compte qu'ils sont trompés, mais il sera trop tard à penser de la repentance quelconque. La grâce de Dieu sera retirée de la terre, et la repentance sera impossible. C'est

pourquoi il faut se repentir aujourd'hui, car demain peut-être tard.

Qu'est-ce qu'il arrivera après le septième fléau ?

Le septième fléau est le dernier fléau qui sera versé sur cette planète. Dans la période du septième fléau les événements terribles se dérouleront et ils dépasseront les six précédents.

Durant le septième fléau il y aura des tremblements de terre, jamais vus auparavant. Les îles s'enfonceront dans la mer et les montagnes disparaîtront et seront aplanies.

Les villes maritimes iront au fond de la mer. Les villes qui ne sont pas près de la côte s'enfonceront dans la terre. La Bible ne dit pas que toutes les villes disparaîtront.

Disparaîtront les villes où l'iniquité fleurissait.

« La grande Babylone vint en mémoire devant Dieu, pour lui donner la coupe du vin de la fureur de sa colère. »

Babylone la grande est le terme biblique et se rapporte au système papal.

Vers la fin du septième fléau paraîtra le signe du fils de l'homme dans le ciel : et alors toutes les tribus de la terre se lamenteront et verront le fils de l'homme venant sur les nuées du ciel, avec puissance et une grande gloire.

Christ, la première fois est venue pour donner sa vie, afin que son sacrifice servît à notre salut.

La deuxième fois il viendra avec puissance et une grande gloire. Il viendra chercher ses fidèles, et tous ceux qui gardent les commandements de Dieu et la foi de Jésus.

Lorsque Christ viendra les impies crieront aux montagnes et aux rochers : » Tombez sur nous et tenez-nous cachés de devant la face de celui qui est assis sur le trône et de devant la colère de l'Agneau ; car le grand jour de sa colère est venu, et qui peut subsister ? Apocalypse 6 :16 version Darby.

D'autre part les fidèles de Dieu diront : « Voici, c'est ici notre Dieu ; nous l'avons attendu, et il nous sauvera. Egayons-nous et réjouissons-nous dans sa délivrance. » Esaïe 25 : 9

L'origine du repos du dimanche

Dans le catéchisme de l'Eglise nationale vaudoise, page 161, nous lisons : » Quelle est la tradition de l'Eglise chrétienne ? L'Eglise observe un jour de repos sur sept. Elle a fixé ce jour de repos au dimanche, en mémoire de la résurrection de Jésus- Christ. » -Voilà une déclaration nette, mais qui n'a pas l'approbation de ce mot : Il est écrit. - En vérité, M. le pasteur Colomb a écrit juste : oui, une tradition catholique romaine, disons plutôt païenne.

L'histoire nous renseigne sur l'origine du repos du dimanche, ou jour du soleil (dies solis), appelé ainsi par les Romains.

Plusieurs novateurs et Pères de l'Eglise préconisèrent le repos du dimanche afin de se distinguer d'avec les Juifs observateurs du septième jour. Ce n'est qu'avec peine et menaces que Rome papale imposa le dimanche aux chrétiens.

Dans les premiers siècles, il est notoire que les chrétiens observaient et sanctifiaient le jour désigné par Dieu, et cela jusqu'aux édits de Constantin le Grand.

En l'année 321, l'empereur Constantin publia deux édits : l'un recommandait d'observer religieusement le jour du soleil, l'autre de consulter les aruspices (devins). L'empereur était un adorateur du soleil, l'Apollon de la mythologie grecque et romaine. Pour honorer sa divinité, les travaux des champs seront suspendus ce jour- là. » (Décadence de l'Empire romain, par Gibbon, pages 86,87, tome IV).

Voici un second témoignage : Constantin, empereur, permit à l'Eglise d'acquérir des biens, des propriétés, de juger en matière civile. Il adoucit les mœurs, abolit le supplice de la croix, la peine du fouet et les sacrifices humains. Le jour consacré au culte du soleil fut appelé dès lors : Dominus (seigneur), le repos du Seigneur (d'où est sorti dimanche) Le jour du soleil (dies solis),

les travaux des champs seront suspendus pour le culte du soleil (et ainsi sera honoré le jour de la résurrection du Seigneur). Cité par Gindraux, d'après l'ouvrage de F. Oehninger, « Histoire du christianisme ».

L'origine du repos du dimanche a donc une origine païenne, ou un mélange de christianisme et de paganisme ; une tradition. Si le dimanche avait déjà remplacé alors le repos du septième jour, l'édit de l'empereur n'était pas nécessaire. D'autre part, l'Eglise était hésitante sur cette loi, vu qu'elle ne se confirma que 43 ans plus tard au Concile de Laodicée.

Le décret de l'empereur supprima l'observation du quatrième commandement. L'Eternel, le Dieu créateur, reste maître et souverain. Il laisse les hommes changer et transgresser sa loi, désobéir à ses ordres. Mais sachez qu'ils ne demeureront point impunis. C'est pourquoi le jugement et aussi le châtiment attendent les rebelles.

Jésus recommande aux disciples de prier que leur fuite hors de Jérusalem n'arrive pas en hiver, ni en un jour de sabbat, de peur que ce jour soit profané. Fuite qui prit place 40 ans plus tard, (Matth. 24 : 20). Pour Jésus le jour du sabbat demeure à toujours.

Dans le catéchisme Charency nous lisons, page 213 :

Q. Quel est le jour du sabbat ou du repos de Dieu ? R. C'est le septième jour de la semaine, le samedi, car Dieu employa six jours à la création du monde, et il se reposa le septième.

Q. Ce serait donc le samedi que nous devrions nous reposer pour obéir à l'ordre de Dieu ? R. Dans l'ancienne loi on observait le samedi, mais l'Eglise a changé ce jour en celui du dimanche.

Q. L'Eglise a-t-elle pu, sans violer le commandement de Dieu, changer ce jour en celui du dimanche ? R. Oui : ce changement a été fait par l'esprit de Dieu. Q. Comment savons-nous qu'il a été fait par l'esprit de Dieu ?

R. Nous le savons par la tradition et nous en voyons quelques vestiges dans Ecriture. Saint Jean eut la révélation le jour du Seigneur que nous traduisons par dimanche (et quelque autre texte qui semble que les disciples s'assemblèrent le dimanche). Mais ces passages de la Bible ne prouvent pas que l'observation du samedi ait été changée au dimanche. Nous savons positivement que ce changement a été fait par la tradition.

Le dimanche est glorifié par les conciles d'Arles (314), de Nicée (325), de Sardes (345) et de Laodicée (364).

Le canon 29 de ce dernier concile impose aux chrétiens la sanctification du dimanche et profère l'anathème sur tous ceux qui continueraient à observer le samedi.

Le cardinal Eusèbe au quatrième siècle dit : « Tout ce qu'il fallait faire au jour de samedi, nous avons transféré au jour du Seigneur »

Les évêques de Rome reconnaissent ouvertement que la sanctification du dimanche n'est pas l'ordre divin, mais celui de l'Eglise apostate catholique romaine.

L'adoration des images, de statues aussi bien que le culte des saints et des anges est l'œuvre de la même église rebelle.

Ne nous irritons pas lorsque le Seigneur nous donne la vérité et la lumière de sa parole ; inclinons-nous et obéissons ; c'est la voie du salut, c'est là notre sûreté.

Ainsi prendra fin cette douloureuse histoire de la domination papale pour laisser place à un monde réconcilié avec Dieu, libre de tout mal. Ces promesses sont pour vous, pour moi, sans difficulté, avec un peu de bonne volonté.

Comme nous le disions au début de cet épilogue à propos du livre d'Alberto Rivera, toutes ces révélations ne veulent pas condamner des personnes catholiques souvent sincères, mais trompées ou complètement ignorantes des subtiles manœuvres de Satan, mais elles visent directement un système mauvais qui se cache souvent devant une belle apparence trompeuse. C 'est pourquoi Dieu a voulu, par sa Parole dans la Bible, nous avertir de tous ces mensonges, particulièrement pour le temps que nous vivons.

Dieu est amour et son but est de sauver et non de perdre. C'est pourquoi il ne laissera aucune personne sincère dans l'ignorance avant la fin qui s'approche. Mais il est juste aussi, pour ne pas laisser indéfiniment perdurer une situation qui engendre tant de conflits et tant de malheurs.

C'est ce que nous pouvons comprendre avec cette parole : « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin. » (Matthieu 24 :14).

Retenons ces deux promesses de l'Écriture et, pendant qu'il est encore temps, faisons le bon choix :

« Venez et plaidons ! dit l'Éternel. Si vos péchés sont comme le cramoisi, ils deviendront blancs comme la neige ; s'ils sont rouges comme la pourpre, ils deviendront comme la laine. Si vous avez de la bonne volonté et si vous êtes dociles, vous mangerez les meilleures productions du pays ; mais si vous résistez et si vous êtes rebelles, vous serez dévorés par le glaive, car la bouche de l'Éternel a parlé. » (Esaïe 1 : 18-20).

« Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes ! Il habitera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux. Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu. Et celui qui était

assis sur le trône dit : Voici, je fais toutes choses nouvelles. Et il dit : Écris ; car ces paroles sont certaines et véritables. » (Apocalypse 21 : 3-5).

LA LOI DE DIEU

I

Tu n'adoreras pas d'autres dieux devant ma face

II

Tu ne te feras point d'image taillée, ni de représentation Quelconque des choses qui sont en haut dans les cieux, des Choses qui sont en bas sur la terre et qui sont dans les eaux Plus bas que la terre.

Tu ne te prosterneras point devant Elles et tu ne les serviras point. Car moi l'Eternel ton Dieu Je suis un Dieu jaloux qui punit l'iniquité des pères sur les enfants Jusqu'à la troisième et à la

quatrième génération de ceux qui me haïssent et qui fait miséricorde jusqu'à mille générations à ceux qui m'aiment et qui gardent mes commandements.

III

Tu ne prendras pas le nom de l'Eternel ton Dieu en vain. Car l'Eternel ne laissera point impuni celui qui prendra Son nom en vain.

IV

Souviens-toi du jour du repos pour le sanctifier. Tu Travailleras six jours et tu feras tout ton ouvrage. Mais le septième jour est le jour du repos de l'Eternel Ton Dieu. Tu ne feras aucun ouvrage, ni toi, ni ton fils, Ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni ton bétail, ni L'étranger qui est dans tes portes. Car en six jours l'Eternel a fait les cieux, la terre et la mer et tout ce qui est contenu et il s'est reposé le septième jour. C'est pourquoi Dieu a béni le jour du repos et l'a sanctifié.

V

Honore ton père et ta mère afin que tes jours se Prolongent dans le pays que F Eternel ton Dieu te Donne.

VI

Tu ne tueras point.

VII

Tu ne commettras point d'adultère.

VIII

Tu ne déroberas point.

IX

Tu ne porteras point de faux témoignage Contre ton prochain.

X

Tu ne convoiteras point la maison de ton prochain, Tu ne convoiteras point la femme de ton prochain, Ni son serviteur, ni sa servante, ni son bœuf, ni son âne, ni aucune chose qui appartiennent à Ton prochain. Exode 20 : 3-17.

LA LOI DE DIEU TELLE QUE CHANGEE PAR LES HOMMES

I

Je suis le Seigneur ton Dieu. Tu n'adoreras pas D'autres dieux que moi.

(Le second commandement a été omis)

II (actuellement III)

Tu ne prononceras pas le nom du Seigneur ton Dieu de manière abusive.

III (IV)

N'oublie jamais de me consacrer Le jour du Sabbat (Le commandement du Sabbat a été radicalement changé).

IV (V)

Honore ton père et ta mère.

V(VI)

Tu ne tueras point.

VI (VII)

Tu ne commettras point l'adultère.

VII (VIII)

Tu ne déroberas point.

VIII (IX)

Tu ne prononceras pas de faux témoignage Contre ton prochain.

IX (X, première partie)

Tu ne convoiteras pas la femme de Ton prochain.

X (X, seconde partie)

Tu ne convoiteras pas les biens de Ton prochain. Le Catéchisme Catholique Général.

LE CATHOLICISME PARLE

Le Dimanche est une institution catholique et le droit d'en exiger l'observance ne peut reposer que sur des doctrines catholiques… Du début à la fin des Ecritures, aucun passage ne justifie le remplacement du culte public hebdomadaire le septième jour, en faveur du premier jour.

The Catholic Press, Sydney, Australia, Août 1900.

Le protestantisme, à part l'autorité de l'Eglise (catholique romaine), n'a aucune raison valable pour prouver la théorie de l'observance du

dimanche et devrait logiquement observer le Sabbat, le samedi.

John Gilmary Shea, American Catholic Quaterly Review, Janvier, 1883.

Nous nous devons de rappeler aux Presbytériens, aux Baptistes, aux Méthodistes et à tous les autres chrétiens, que la Bible ne les approuve nullement dans leur observance du dimanche. Le dimanche est une institution catholique et son observance constitue une soumission à un commandement de l'Eglise catholique.

Prêtre Brady, dans un discours, rapporté dans le Elizabeth, N.J. News 18 mars, 1903.

Q- Existe-t-il d'autres preuves qui appuient le pouvoir de l'Eglise en matière d'autorité concernant l'institution de jour de fêtes (l'ordonnances des jours de repos) ? R.- Si elle n'était dotée d'une telle autorité, ce qu'elle a accompli-le remplacement du septième jour, le Sabbat (samedi), par le premier jour de la semaine, le dimanche, un changement non-justifié par des préceptes bibliques, ne serait point reconnu par les enseignants religieux de notre époque.

Stephan Keenan, A Doctrinal Catechism, page 176.

La raison et le bon sens exige le choix entre l'une ou l'autre de ces possibilités : soit le protestantisme et l'observance du samedi comme

jour de repos, ou le catholicisme et le dimanche comme jour de repos. IL ne peut y avoir de compromis.

The Catholic Mirror,23 décembre,1893.

Dieu donna simplement à Son Eglise(catholique) le pouvoir de choisir le ou les jours qui lui sembleraient favorables comme jours de repos. L'Eglise choisit le dimanche, le premier jour de la semaine, et au cours des siècles, elle en ajouta d'autres.

Vincent J. Kelly, Forbidden Sunday and Feast-Day Occupations, page 2.

Les Protestants...acceptent le dimanche au lieu du samedi comme le jour de culte public bien que l'Eglise catholique en ait fait le changement... Mais ce que les protestants ne réalisent pas...en observant le dimanche, Ils reconnaissent l'autorité du chef de l'Eglise, le pape.

Our Sunday Visitor, 5 février 1950 :

L'honneur d'avoir accordé à l'homme un temps de repos tous les sept jours De la semaine ne revient pas au Créateur de l'Univers de la Genèse (Genèse 2 :1-3), Mais bien plutôt à l'Eglise catholique.

S.D. Mosna, Storia della Domenica, 1969, page 366-367.

Nous remplaçons sur la terre Dieu Tout-Puissant.

Le pape Léo XIII, dans une Lettre Encyclique, 20 juin, 1894.

Le pape est non seulement le représentant de Jésus-Christ mais il est Jésus-Christ lui-même, caché sous un voile de chair.

The Catholic National, Juillet 1895.

Si les Protestants s'en tenaient à la Bible, ils adoreraient Dieu le jour du Sabbat. En observant le dimanche, ils observent un commandement de T Eglise catholique

Albert Smith, Chancelier de l'Archevêché de Baltimore, répondant pour le Cardinal, dans une lettre datée, 10 février, 1920.

Nous déclarons que le Saint Siège Apostolique, (le Vatican) et le Pontife Romain ont l'autorité sur le monde entier.

A Decree of the Council of Trente, cité dans Philippe Labbe and Gabriel Cossart,

The Most Holy Councils, Vol. 13, coll 1167.

Ce fut l'Eglise catholique qui, avec le consentement de Jésus-Christ, transféra le Jour de repos-le Sabbat biblique au dimanche...Par conséquent, l'observance du Dimanche par les protestants est un hommage qu'ils rendent malgré eux, à l'autorité de l'Eglise (catholique).

Monseigneur Louis Ségur, Plain Talk about the Protestantism of Today, page 213.

Nous observons le dimanche au lieu du samedi parce que l'Eglise catholique a transféré la solennité du samedi au dimanche.

Peter Geiermann, CSSR, A Doctrinal Catechism, 1957 édition, page 50.

Nous catholiques, disposons de la même autorité qui nous permit de substituer le dimanche au samedi, comme nous avons d'ailleurs pour tous les autres dogmes de notre foi, c'est-à-dire, basée sur l'autorité de l'Eglise... tandis que vous, les protestants, ne disposez d'aucune autorité similaire, la Bible ne vous accordant pas plus de droit concernant ce changement du samedi au dimanche que sur aucun autre commandement. Par conséquent, nous autant que vous, suivons donc une tradition. Cependant, nous la suivons en croyant qu'elle fait partie de la parole de Dieu et que l'Eglise(catholique) en est la gardienne et l'interprète divinement élue tandis que vous lui obéissez (à l'Eglise catholique), tout en l'accusant constamment d'être une guide faillible et mensongère qui s'acharne à détruire la parole de Dieu selon Matthieu 15 :6.

The Brotherhood of St. Paul, The Clifion Tracts, Vol. 4, page 15.

L'Eglise changea l'observance du Sabbat pour le jour du dimanche grâce à L'autorité divine et infaillible qui lui a été conférée par Jésus- Christ, son fondateur. L'Eglise protestante réclamant la

Bible comme son seul guide spirituel, n'a aucune raison valable d'observer le dimanche. Par conséquent, l'Eglise Adventiste du Septième Jour est la seule Eglise protestante qui soit consistante avec la Bible.

The Catholic Universe Bulletin, 14 août, 1942, page 4.